LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXIX—No 16 WINNIPEG, 18 JUILLET 1952 PRIX: SEPT SOUS

"Les Orangistes ne sont plus à craindre au Canada"

Une communiste retourne à l'Eglise qu'elle avait quittée il y a 16 ans

MINNEAPOLIS, Minn. — Mme Grace Holmes Carlson, qui avait été automatiquement excommuniée quand elle embrassa le parti communiste il y a 16 ans, vient de rentrer de nouveau dans le giron de la vraie Eglise.

Auparavant, elle s'était déjà retirée du parti socialiste ouvrier dont elle était candidate pour la vice-présidence des Etats-Unis — poste qu'elle avait déjà convoité en 1948. Le parti socialiste ouvrier se distingue du communisme soviétique en ce qu'il adhère à la doctrine trotskyste plutôt qu'au communisme stalinien. Mme Carlson était l'un des 18 chefs du parti socialiste ouvrier qui furent condamnés, au début de la 2ème guerre mondiale, en vertu de la loi Smith, sous l'accusation d'avoir comploté en vue de renverser le gouvernement américain. Elle a, par la suite, purgé une sentence d'emprisonnement de 13 mois, dans la prison des femmes, à Alderson, Vir. O.

L'excommunication portée contre Mme Carlson, maintenant âgée de 46 ans, fut levée le 19 juin dernier, le lendemain du jour où elle annonça qu'elle se retirait du parti socialiste. Elle recevait les sacrements pour la première fois en 16 ans le lendemain même de sa rétractation.

Doutes de Mme Carlson

Parlant de son retour à la vraie Eglise, Mme Carlson déclare: "Comme un chrétien est parfois hanté par des doutes, ainsi un athée est-il hanté par la foi. Ma conversion à la religion s'opéra lentement, se prolongeant pendant de longs mois. Mais devant le développement de la campagne électorale, je dus être sincère avec moi-même et avec mes collègues. Je me savais incapable de parler en faveur d'une philosophie sur laquelle j'entretenais des doutes." Mme Carlson déclare que l'Eglise catholique fut le centre de sa vie de jeune fille; elle avait même songé à se faire religieuse.

Source de confusion

C'est au cours de ses études universitaires que la lecture des écrits de Karl Marx et certaines études psychologiques jetèrent la confusion dans ses croyances religieuses. Mme Carlson est bachelière ès arts du collège St. Catherine de St-Paul, et détient une maitrise ès arts, de même qu'un doctorat en philosophie de l'Université du Minnesota.

Pendant son adhésion au parti communiste, l'ardente socialiste se croyait "un athée invétéré", déclare-t-elle aujourd'hui. Elle avoue ne pas être en mesu-

(Suite à la sixième page)

La tuberculose est en régression au Canada

REGINA — Le taux des mortalités causées par la tuberculose au Canada est à son niveau le plus bas et continue de diminuer, a dit à Régina le Dr G. J. Wherrett, d'Ottawa, secrétaire de l'Association canadienne contre la tuberculose.

Le Dr Wherrett a dit au conseil exécutif de l'Association que le taux national de mortalités par la tuberculose était en 1950 de 25.9 par 100,000 personnes. L'Ontario avait le niveau le plus bas, soit 13 par 100,000 personnes, et la Saskatchewan avait le deuxième niveau le plus bas, soit 18.5.

Quand les chiffres de 1951 seront disponibles, ils révéleront que le taux est inférieur à 23 dans toutes les provinces où il y a réduction, a dit le Dr Wherrett.

Il est remarquable de se rendre compte que le taux a baissé sensiblement chez la population indienne.

En soulignant que son rapport au sujet de la tuberculose est le plus optimiste jamais présenté au Canada, le Dr Wherrett a fait remarquer que certaines municipalités n'ont pas enregistré de mortalité depuis plusieurs années, et la ville de Kingston n'a eu, l'an dernier, aucune mortalité causée par la tuberculose.

Il a précisé que 18,000 personnes reçoivent actuellement des traitements dans des sanatoriums canadiens et, bien que le taux de mortalité ait diminué, le nombre des personnes sous traitement augmente.

En 1950, quelque 2,699,071 Canadiens ont été examinés pour cas de dépistage de la tuberculose.

Un député de plus pour le Crédit social

VANCOUVER — Le Crédit social formera le prochain gouvernement minoritaire en Colombie-Britannique.

Il a gagné le 19e siège décisif samedi, 29 jours, 18 heures et 43 minutes après la fermeture des bureaux de votation aux élections générales de la province. Voici la situation actuelle.

	1952	1949
Crédit social,	19	0
C.C.F.,	18	7
Libéraux,	6	26
Prog. conservat.	4	13
Travaillistes,	1	1
Indépendants,	0	1
Totaux	48	48

Mme Tillie Rolston, qui a quitté le parti progressiste conservateur pour faire partie du Crédit social a remporté samedi le siège de Vancouver-Point Grey.

Le colonel **Francis S. Gabreski**, héros de l'air américain, de retour de Corée, assiste à une messe d'actions de grâces dans la petite église polonaise de l'Assomption, dans sa ville d'Oil City, Penn., en compagnie des membres de sa famille. On voit, de gauche à droite: **Mme Kay Gabreski**, l'épouse du héros, le colonel Gabreski, **ses parents** et son frère, **Max**. Le colonel reçut récemment la médaille de distinction militaire. (NCWC)

Une fédération de la jeunesse c.-f. est actuellement en voie de formation

MONTREAL — Après avoir subi deux évolutions d'importance depuis sa fondation en 1904, l'A.C.J.C., devenue l'A.J.C., entend reprendre sa marche conquérante et gagner toute la jeunesse française d'Amérique à la cause patriotique. Nos associations nationales d'adultes ne peuvent d'ailleurs fonctionner sans l'apport d'une jeunesse bien préparée. Aussi, tout en réorganisant ses cadres, l'A.J.C. ne néglige rien pour se répandre partout et redevenir la force qu'elle était à l'apogée de sa première période. Déjà les succès s'annoncent prometteurs.

Voilà, en substance, ce qu'a déclaré M. Gaétan Legault, président général de l'A.J.C., dans une conférence qu'il a prononcée récemment au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu-Montréal en l'hôtel Queen. M. Legault a fait brièvement l'historique du mouvement depuis sa fondation.

Durant ses 48 années d'existence, a commenté M. Legault, "l'A.J.C. a subi deux profondes évolutions, qui partagent son existence en trois périodes distinctes. La première s'étend de la fondation en 1904 à décembre 1935; la deuxième, de décembre 1935 à mai 1941, alors que commence la troisième période.

"Pendant toute la durée de la première période, de 1904 à 1935, l'A.J.C. fut un mouvement à but mixte, c'est-à-dire à la fois religieux et national . . . Bien des anciens se souviennent de cette période féconde qui anima toute la jeunesse catholique du Canada français d'un même souffle et la fit fraterniser d'un océan à l'autre."

Et le conférencier souligne les faits saillants de cette première période: en 1905, requête pour l'Alberta; en 1908, 400,000 signatures pour la loi Lavergne; 1909, organisation de la première retraite fermée au Canada; 1910, souscription pour le monument Dollard et requête pour les droits des nôtres au Keewatin, etc., etc.

(Suite à la quatrième page)

Ralliement du "Rosaire en famille" dans le diocèse de Shrewsbury, R.-U.

En Angleterre, plus de deux cent cinquante mille personnes ont assisté à date aux différents ralliements de la campagne du "Rosaire en famille" qui se tinrent en plein air en fin de semaine. Cette campagne est dirigée par le R. P. Patrick Peyton, c.s.c.

Le plus grand ralliement de cette campagne de 15 semaines eut lieu au stade de football Birkenhoad Park, alors que plus de 80,000 personnes se réunirent — alors que l'on n'en attendait que 30,000 — pour acclamer le grand apôtre américain. Ce fut le plus grand ralliement jamais vu dans l'histoire du diocèse de Shrewsbury.

On fit une ovation spéciale à S. Exc. Mgr John A. Murphy, qui quitta son lit de malade, dans un hôpital de "County Killeny", Irlande, pour assister au ralliement. Même si je m'étais trouvé sur mon lit de mort, s'écria cet évêque, j'aurais été revifié à la vue si magnifique de tout ce peuple rendant hommage à la mère de Dieu."



M. le docteur Lionel Préfontaine, M.D., vient d'obtenir sa licence du Conseil Médical du Canada. Natif de Prud'homme, il fit ses études primaires au couvent de Prud'homme, dirigé par les Filles de la Providence, ensuite au Juniorat St-Jean d'Edmonton, et termina ses études à l'université Laval de Québec.

M. le docteur Préfontaine a pris charge de l'hôpital d'Edam.

L'hon. Maurice Duplessis victorieux dans le Québec

QUEBEC — L'Union nationale a été réélue mercredi pour un troisième terme consécutif. Sa majorité a cependant été réduite considérablement. Aux élections de 1948 elle avait remporté 82 sièges; mercredi, elle n'en comptait que 68.

Les libéraux qui n'avaient réussi à faire élire que 8 des leurs en 1948 ont triplé leurs forces cette fois-ci. Ils firent élire 23 candidats après une campagne électorale mouvementée au cours de laquelle les divers partis affirmèrent à diverses reprises qu'ils remporteraient une victoire éclatante.

Le chef libéral, M. Georges Lapalme, a été battu dans son comté. Son adversaire, l'hon. A. Barrette, ministre du travail, a remporté la victoire par une forte majorité.

Tous les membres du cabinet furent réélus sauf 3 ministres sans porte-feuille: les honorables P. Tardif, dans Frontenac, J.-H. Delisle, dans Montréal-St-Henri, et M. Trudel, dans St-Maurice.

La CCF a essuyé une retentissante défaite. Elle n'a pas élu un seul des 23 candidats qui briguaient les suffrages sous son égide.

Gui Caron, chef communiste, et 3 de ses partisans furent défaits.

L'un des aspects remarquables de la dernière élection du Québec est la défaite de René Chaloult, candidat 'nationaliste' dans Québec-Comté, où M. J.-J. Bédard, libéral, a remporté la victoire sur ses deux adversaires, MM. R. Chaloult et L. Larochelle.

Le nouvel évêque de St-Paul sacré à Ste-Anne de Beaupré

STE-ANNE DE BEAUPRE — S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., sera sacré à Ste-Anne de Beaupré, le 17 août prochain, par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Canada.

Pour la première fois depuis ses origines, en 1650, le célèbre Sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré servira de théâtre aux cérémonies grandioses d'un sacre d'évêque.

C'est le délégué apostolique du Canada, S. Exc. Mgr I. Antoniutti, qui présidera à la consécration de l'évêque-élu de St-Paul, Alta. Il sera assisté dans ses fonctions par deux archevêques co-consécrateurs, que divers liens juridiques unissent au diocèse de St-Paul: l'un est S. Exc. Mgr John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton, siège métropolitain auquel est rattaché St-Paul; l'autre est S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, fondateur du diocèse de St-Paul, prédécesseur immédiat du nouvel évêque et administrateur apostolique jusqu'à la prise de possession officielle par Mgr Lussier, au début de septembre prochain.

C'est S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, sous la juridiction duquel est placé le Sanctuaire de Ste-Anne, qui prononcera le sermon de circonstance.

Les cérémonies du sacre seront dirigées par Mgr Paul Nicole, c.s., de l'archevêché de Québec, assisté du R. P. Marcel Dubois, C.Ss.R., professeur du Juvénat de Ste-Anne de Beaupré.

L'Ordre d'Orange a perdu sa puissance politique

Par R. A. Farquharson du "Saturday Night"

TORONTO — Les cris de ralliement orangistes qui, pendant de nombreuses années, ont sonné l'alarme politique en Ontario, ont retenti encore la semaine dernière tout comme ils le font à chaque 12 juillet depuis 140 ans. Mais il n'y eut guère plus que les cris de ralliement: les grands appels aux luttes politiques ressortissent à une époque révolue. L'ordre d'Orange a perdu sa puissance politique.

Intérêt d'écroissant

A Toronto, considérée un temps comme la citadelle orangiste du Canada, quelque six mille personnes participaient: ils étaient 17,000 en 1929. Un peu partout au Canada, des défilés analogues avaient lieu dans les grandes villes. Un coup d'oeil dans les journaux démontre que l'Ordre n'a nullement modifié ses débuts pas plus que n'a changé le contenu des allocutions de ses dirigeants. Mais l'intérêt d'actualité qu'il peut présenter va sans cesse décroissant.

Nombre d'adhérents?

L'Ordre se refuse à révéler le nombre de ses adhérents. A son apogée, dans les années 1870 à 1880, il comptait environ 2,000 loges et l'on disait couramment qu'un cinquième des quelque 500,000 électeurs ontariens était d'obédience orangiste. Et l'historien Arthur Lower affirme dans "Colony to Nation" que, durant cette période, les luttes de caractère religieux ont influé sur l'évolution du pays plus que les préoccupations proprement politiques. Il faut reconnaître, par ailleurs, que l'ordre d'Orange possède à son crédit plusieurs initiatives de caractère philanthropique. C'est ainsi qu'il entretient des orphelinats dans six provinces, qu'il paie actuellement une somme de $85,000, à des dépendants de certains de ses membres tués outre-mer lors du premier conflit mondial. Il importe de reconnaitre également qu'à travers toute son histoire, il est resté fidèle à ses croyances religieuses.

Mais les habitués de l'histoire politique canadienne voient sans déplaisir s'évanouir la puissance politique d'un organisme constitué dans un pays étranger pour combattre jadis des différences religieuses que l'on considère aujourd'hui d'un tout autre oeil.

Au siècle dernier...

Quand l'ordre d'Orange était à son apogée, les gouvernants prêtaient une oreille attentive à ses déclarations et à ses appels. Quand, en 1849, à Montréal, la populace incendiait les édifices du Parlement et lançait des oeufs pourris à Lord Elgin, celui-ci écrivait dans ses dépêches à Londres: "Toute cette agitation est l'oeuvre de l'ordre d'Orange, appuyé par les milieux commerciaux sympathiques à l'annexion et les leaders politiques qui veulent les 'places'." En 1860, lors de sa visite au Canada, le Prince de Galles refusa de se rendre à Kingston et à Belleville à moins que les arches édifiées par les Orangistes disparussent. Ceux-ci s'y refusant, les habitants de ces villes ne virent pas le prince. Les Orangistes ne désarmant pas apposèrent leur étendard sur le fronton de la cathédrale de Toronto pendant que le Prince assistait à l'office mais celui-ci leur échappa encore en quittant le temple par une porte dérobée. En 1877, un Orangiste fut battu à mort à Montréal lors du défilé du 12 juillet. Le refus du premier ministre MacKenzie de faire

(Suite à la quatrième page)



Un jeune Manitobain, le Dr **Fortunat Champagne**, a reçu récemment son diplôme de médecin, de l'Université du Manitoba et sa licence du Conseil médical du Canada.

Après ses études classiques au Collège de St-Boniface le docteur Champagne s'enrôla dans l'armée canadienne où il fut promu au rang de lieutenant. Il fit son internat à l'hôpital de St-Boniface.

Le Dr Champagne qui a épousé l'an dernier Mlle Laurence Arpin, exerce sa profession à St-Claude, Man.

S. Exc. Mgr L. Blais sacré à St-Boniface

L'évêque-élu de Prince-Albert, S. Exc. Mgr Léo Blais, curé de la basilique de St-Boniface, sera sacré à St-Boniface par S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique du Canada, assisté de NN. SS. M. O'Neill, archevêque de Régina, et M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

S. Exc. Mgr E. Jetté, auxiliaire de Joliette, prononcera le sermon de circonstance.

Cinq soeurs du Bon-Pasteur enseigneront à Maillardville

QUEBEC — Les Soeurs du Bon-Pasteur ont décidé d'envoyer cinq de leurs religieuses au secours des écoles catholiques de Maillardville, C.B., où l'enseignement confessionnel catholique est boycotté depuis plusieurs mois par les autorités provinciales.

Cette nouvelle a été communiquée aux commissaires d'écoles de Québec par le président de la commission scolaire, l'hon. Cyrille-F. Delâge, à l'occasion de la lecture d'une lettre de la supérieure générale des Soeurs du Bon-Pasteur, la Rév. Marie de Ste-Blandine, demandant l'autorisation de retirer deux religieuses qui enseignent présentement dans les écoles régies par la commission pour les déléguer dans l'Ouest en compagnie de trois autres religieuses.

Les commissaires ont autorisé le retrait de ces deux religieuses.

Ce geste serait une conséquence directe du récent congrès de la langue française au cours duquel le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Maillardville, a lancé un appel à ses compatriotes du Québec pour des secours destinés à améliorer le sort de l'enseignement du français là-bas.

Le nouveau candidat républicain aux Etats-Unis a vite connu la célébrité

WASHINGTON — Le premier signe que le général Eisenhower pouvait aspirer à la carrière politique remonte à septembre 1943. Il était alors le commandant suprême des forces alliées; après avoir conquis l'Afrique du Nord et la Sicile, il avait envahi l'Italie. Le poste de chars d'assaut no 715 de la Légion américaine, à New-York, proposa alors que le général fût élu à la présidence des Etats-Unis.

Malgré la popularité déjà grande du général, la proposition eut peu d'écho à l'époque. Informé du voeu des anciens combattants de New-York, le général se contenta de dire: "Paroles en l'air". Depuis il a évidemment changé d'avis, puisque le voici candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

Les origines

Dwight D. Eisenhower naquit le 14 octobre 1890 à Denison, Texas; sa famille devait bientôt se transporter à Abilene, Texas. Ce fut là que Dwight reçut son instruction primaire. M. Eisenhower père était employé de crémerie; il eut cinq fils: Dwight (Ike), Arthur, Edgar, Earl, Milton, maintenant président du Pennsylvania State College.

Après ses études secondaires, Dwight entra à l'Ecole militaire de West-Point. Il en sortit avec le grade de sous-lieutenant, en 1915. Il monta ensuite dans la hiérarchie. Il ne combattit point en Europe en 1917-1918, mais s'acquit cependant la réputation d'un bon administrateur et d'un expert dans l'utilisation des chars d'assaut.

Eisenhower attire l'attention du général Marshall

De 1935 à 1939, le lieutenant-colonel Eisenhower est chef d'état-major du général Douglas MacArthur, commandant en chef de l'armée américaine des Philippines. Bientôt après la guerre déclarée en Europe en septembre 1939, il est rappelé aux Etats-Unis. Son succès aux grandes manoeuvres de Louisiane en 1941 attire sur lui l'attention du général G. Marshall, alors chef d'état-major de l'armée américaine.

Il est d'abord nommé, en 1942, commandant des armées américaines d'Europe, puis des armées alliées, avec le plus haut grade américain, celui de général d'armée. En 1945, victorieux, il rentre à Washington pour succéder au général Marshall comme chef d'état-major de l'armée américaine. Il reprend du service militaire en 1950 pour commander les forces européennes de l'Atlantique-Nord. L'an dernier, certains républicains commencent à mousser sa candidature politique.

Le général Eisenhower a publié en 1948 un volume de mémoires intitulé: "Crusade in Europe".



L'hon. M. Duplessis

Le Saint-Père accueille quatre mille enfants

CITE DU VATICAN — Quatre mille enfants environ, représentant les 300,000 enfants inscrits à l'Action catholique italienne, ont été reçus par le Pape, dans la basilique de Saint-Pierre.

Le trône pontifical avait été dressé devant l'autel de la confession, tout près duquel se tenait un groupe d'enfants revêtus des costumes traditionnels des diverses régions italiennes. Des centaines de dons offerts par les enfants au Saint-Père avaient été placés sur des tables voisines.

Les enfants étaient conduits par Mme Carmela Rossi, présidente de l'Action catholique féminine.

A son apparition, Pie XII a été accueilli par une longue acclamation. Puis, s'étant assis sur son trône, le pape a prononcé une brève allocution dans laquelle il a dit toute sa joie de recevoir les enfants catholiques italiens, le jour même où se célèbre le 25e anniversaire de la fondation de leur association.

Après avoir rappelé que cette association constitue "le dernier rameau du grand arbre de l'Action catholique", le pape a demandé aux enfants, s'ils voulaient demeurer "toujours au Christ et devenir d'intrépides chrétiens".

A quoi les enfants ont répondu "oui" en choeur.

Le souverain Pontife a souligné que "les enfants ont traversé récemment et traversent encore des heures difficiles" et que "l'ennemi, comme un lion affamé, rôde encore autour d'eux, dans l'attente d'en dévorer quelques-uns", et il a terminé en invitant les femmes à sauver les enfants de la "corruption".

M. R. C. MacInnes annonce la nomination de **M. Yves Jasmin** au poste de directeur de la section française des relations extérieures d'Air-Canada. Il succède à M. Jean Marion qui est retourné au journalisme actif. M. Jasmin a été pendant plusieurs années chroniqueur de la marine et de l'aviation au journal **Le Canada**. Il occupe ses bureaux à l'édifice de l'aviation internationale, rue Dorchester, à Montréal.

SOU DE L'ÉCOLIER 1951-1952

Perception annuelle des écoliers de langue française en faveur de l'Association d'Education des Canadiens Français

Voici la liste des gagnants des Trophées "La Liberté" offerts par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote":

Trophée pour école

Ecole qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française
Ecole Lafortune, de Woodridge
Principale: Sr Hélène de Jésus, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe
Montant: $137.00 — Moyenne par élève: $2.63

Trophées pour classes

De 20 élèves et plus
Grade VIII, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface
Institutrice: Sr Emélie des Anges, des SS. NN. de Jésus et de Marie
Montant: $47.05 — Moyenne par élève: $2.35

De 10 à 19 élèves
Grades VII et VIII, école de l'Assomption, Transcona
Institutrice: Sr Marie de l'Incarnation, Missionnaire Oblate
Montant: $53.20 — Moyenne par élève: $3.55

De moins de 10 élèves
Grade XII, école St-Jean-Baptiste Centre
Institutrice: Sr Luce-Marie, des SS. NN. de Jésus et de Marie
Montant: $4.88 — Moyenne par élève: $1.22

2,000 adultes convertis ont reçu le sacrement de Confirmation

LA CROSSE, WIS. — S. Exc. Mgr John P. Treacy, évêque du diocèse de La Crosse, Wis., a conféré récemment le sacrement de confirmation à quelque 2,000 adultes convertis, au cours d'une période d'environ six semaines. Ces fidèles venaient de sept paroisses différentes du diocèse, le plus nombreux groupe de convertis dans l'histoire diocésaine fut celui de la cathédrale St-Joseph, qui comptait 290 confirmands. Dans l'église St. Patrick, d'Eau Claire, 278 fidèles convertis reçurent la confirmation; à St. John, Prairie du Chien, 70 furent confirmés; 200 à St. James, Wausau; 175 en l'église Sts. Peter & Paul, de Wisconsin Rapids; 99 à St. Mary, de Richland Center, et 102 en l'église St. John, de Marshfield.

NEW-YORK — Deux cent quarante-huit adultes convertis reçurent récemment le sacrement de confirmation des mains de S. Exc. Mgr Joseph P. Donahue, évêque auxiliaire de New-York, en l'église de St-Paul Apôtre. Le groupe de convertis porte à 1,583 le nombre de conversions d'adultes opérées depuis l'ouverture du centre d'information Pauliste (il y a neuf ans) qui dispense l'instruction religieuse aux personnes intéressées. Les nouveaux confirmés ont, pour la plupart, été instruits de la foi catholique par les FF. PP. A.J. Burggraff et Joseph P. Flynn.

Loi qu'il faudrait mettre à l'épreuve

OTTAWA — Le ministre de la Justice, l'hon. M. Garson, croit que les lois fédérales contre la littérature obscène devraient être soumises à l'épreuve des tribunaux avant d'être qualifiées d'inapplicables.

M. Garson a exprimé cet avis dans une lettre lue à une réunion du comité des associations catholiques de parents et d'instituteurs de la province archiépiscopale d'Ottawa.

La loi actuelle est applicable, affirme le ministre. "Aucun de ceux qui prétendent le contraire n'a montré qu'on y a eu recours."

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

AVIS

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas dans la semaine du 27 juillet.

Le numéro du 1er août est donc supprimé

Nos lecteurs voudront bien en prendre note et ne pas s'étonner s'ils ne reçoivent pas leur journal cette semaine-là.



Le coup de chaleur (insolation)

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

"C'est un ensemble d'accidents, souvent mortels, causés tantôt par l'irradiation solaire (insolation), tantôt par une chaleur excessive (climat chaud et humide, foyers des chaudières à vapeur, etc.), et se manifestant par une céphalalgie, de la tendance au sommeil, l'arrêt des sécrétions, des vomissements, des hallucinations, du délire et la perte de connaissance. L'évolution varie de quelques minutes à un ou deux jours." (M. Garnier).

Les vagues de chaleur excessive au cours de cette saison sont aptes à causer chez l'homme des malaises particuliers étudiés en médecine sous le terme général de coup de chaleur (heat stroke). Il ne faut pas les confondre avec le coup de soleil, qui est une brûlure du premier degré et qui a peu ou pas de réactions générales sur l'organisme. Mais en plus de l'insolation et de ses effets désastreux, on peut distinguer des accidents moins graves, causés par la chaleur et que les auteurs anglais désignent sous le nom de Heat Exhaustion (épuisement de chaleur).

Pour bien saisir tous ces phénomènes, il est important de connaître les moyens naturels dont l'organisme dispose pour s'adapter aux températures élevées. Quand nous nous exposons à une ambiance chaude, une partie considérable de notre circulation se dirige vers les vaisseaux sanguins de la peau de façon à dissiper la chaleur en surface et à appuyer le travail des glandes sudoripares. Une déficience d'eau ou de sel dans l'organisme peuvent troubler le mécanisme thermo-régulateur et prédisposer à l'épuisement de chaleur.

Cet état se manifestera par une grande faiblesse habituellement associée à des palpitations. On peut aussi observer des nausées avec ou sans vomissements, une syncope, un mal de tête et de l'agitation. Ce sont surtout les gens âgés qui sont atteints. Ils reprendront invariablement conscience en peu de temps, à moins qu'il n'existe une maladie cardio-vasculaire sous-jacente. Le traitement consistera en repos dans une ambiance favorable et l'ingestion de liquides légèrement salés.

Le coup de chaleur est plus grave. Il est dû à une incompétence totale de l'organisme à éliminer sa chaleur par suite de l'arrêt du mécanisme de la sudation. Au cours d'un exercice physique, dans un milieu torride, le taux de la sudation diminue progressivement et au bout de quelques heures, il devient tout à fait insuffisant à dissiper la chaleur de l'organisme dont la température monte graduellement et peut atteindre 105° F. ou plus. Le malade est confus, sa démarche devient chancelante, il porte la main à la tête qui le fait souffrir. Il est en proie au délire et tombe bientôt en plein coma. Le pouls s'affaiblit et la pression artérielle s'affaisse. Sa peau est chaude et sèche. La majorité de ces symptômes sont causés par des lésions au cerveau.

Le traitement doit être institué d'urgence. Il consistera à abaisser rapidement la température de l'organisme à 102°. Le meilleur moyen est d'immerger le corps dans un bain d'eau froide. On pourra aussi se servir d'aspersions et d'un ventilateur dans une pièce fraîche. On massera aussi vigoureusement les extrémités. Le traitement ne réussit pas toujours, surtout s'il est entrepris trop tard. Si le patient n'est pas traité, il mourra sûrement. S'il guérit, le malade conservera par la suite une certaine intolérance à la chaleur.

A côté de ces accidents majeurs, on peut noter les simples crampes de chaleur qui sont des contractures douloureuses de divers muscles, et qui se rencontrent le plus souvent chez les travailleurs manuels exerçant leurs activités au milieu de grandes chaleurs. Elles sont dues à une perte excessive des sels de l'organisme par suite d'une sudation marquée. On peut les faire disparaître par l'ingestion d'eau salée. Les industries lourdes pourraient les prévenir chez leurs employés, par l'addition de 0.1% de sel à l'eau de consommation ou par la distribution de tablettes de sel.

Près de 2,000 naissances de plus en avril dernier

OTTAWA — Suivant les chiffres provisoires publiés par le bureau fédéral de la statistique, les provinces ont enregistré plus de naissances en avril et au cours des quatre premiers mois de l'année qu'au cours des mêmes périodes de 1951; elles ont enregistré moins de décès et de mariages.

Les naissances enregistrées en avril se chiffraient par 34,418 comparativement à 32,707 en avril l'an dernier, ce qui porte le total des quatre mois à 124,839 contre 120,974. Les naissances ont été plus élevées que l'an dernier au cours du mois dans l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle Ecosse, le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique, et elles ont été plus élevées au cours des quatre mois dans chacune des provinces sauf Terre-Neuve et la Saskatchewan.

En avril, les décès se sont chiffrés par 11,074 comparativement à 11,619 et au cours des quatre mois, ils ont fortement diminué à 42,000 contre 45,977 en 1951. Au cours du mois, on a enregistré moins de décès dans toutes les provinces, sauf dans le Québec, en Saskatchewan et en Colombie Britannique; ils ont aussi diminué au cours des quatre mois dans toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince-Edouard et la Colombie Britannique.

Les mariages diminuent de 7,775 à 7,118, en avril, et de 24,813 à 23,759 durant la période cumulative. Durant le mois, la Nouvelle Ecosse, la Saskatchewan et la Colombie Britannique accusent des avances, tandis que durant la période cumulative, Terre-Neuve, la Nouvelle Ecosse et la Colombie Britannique accusent des avances.

Apprenez maintenant à souffrir de petites peines pour en éviter alors de bien plus grandes.

IMITATION.







Une série de bombardements effectués par le Nootka, navire de guerre en service dans les eaux coréennes, sur la côte nord-est, fit relativement baisser son approvisionnement de munitions. Le destroyer canadien fit alors rendez-vous avec un navire d'approvisionnement des Nations unies et refit son stock pour retourner ensuite à l'attaque. On voit ci-dessus les opérations de transfert de munitions d'un vaisseau à l'autre. (CPC)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 18 JUILLET

7.30—Comm. Maigret
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Jardins plantureux
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 19 JUILLET

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.05—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Chansons pop.
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Diner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Information rurale Cond. des routes
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Micro-Vacances
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Dans la coulisse
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 20 JUILLET

5.50—Ouverture
5.55—Information
6.00—Radio-Théâtre
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.15—Dim. St-Joseph
7.30—Chansons d'hier
8.00—Lecture de pages choisies
8.30—Collégiens en vacances
8.45—Intermède
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—O CANADA.

LUNDI 21 JUILLET

7.30—Revue des arts et des lettres
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—A la Volette
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match-intercité
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

MARDI 22 JUILLET

7.30—Le vent sur la falaise
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Frères Jacques
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Information
11.05—O CANADA!

MERCREDI 23 JUILLET

7.30—Un air dans un décor
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—A votre santé
9.30—Casa Manana
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 24 JUILLET

7.30—Walter Faryon
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. de France
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Fête au village

C'est fête au village! Oui, chaque samedi matin, à 9 h. 30, le réseau français de la Société Radio-Française invite les auditeurs de CKSB à une veillée dans un foyer accueillant. Roland Lelièvre, qui est l'animateur de la fête, évolue au milieu des invités avec son micro en main. Il interroge un ancien sur le passé du village et, comme il arrive très souvent, il raconte une anecdote amusante. On rit franchement à ces veillées, qui réunissent toujours beaucoup d'enfants, les notables de la région et les meilleurs chanteurs et violoneux. Paul Legendre, réalisateur du programme, a conduit son équipe d'un bout à l'autre de la province de Québec et même en Nouvelle-Angleterre. Chacune de ces fêtes amicales constitue une image vive et colorée d'un milieu et elle nous permet de mieux connaître ses habitants.

Fête Nationale Française

Lundi dernier, à l'occasion de la fête nationale de la France, Jean St-Denis a présenté deux de ses réalisations aux auditeurs de CKSB. Il l'a fait avec beaucoup de succès et nous prévoyons déjà, avec son concours, une série de réalisations qui sauront rehausser le caractère de nos émissions dramatiques durant la saison radiophonique.

De passage à CKSB

Samedi dernier, Léo Rémillard, un membre de la première équipe des annonceurs de CKSB et, par la suite, directeur des programmes, était de passage à nos studios. Léo est en vacances dans sa famille avec sa femme et ses enfants. Comme nos auditeurs le savent, Léo est maintenant directeur des programmes et gérant-adjoint du poste CHFA d'Edmonton. Il nous a fait plaisir de causer avec lui et de discuter des projets d'échanges de programmes lors de la prochaine saison radiophonique.

• • •

Le R. P. Lelièvre, O.M.I., ce grand apôtre du Sacré-Coeur, était également de passage dans nos studios la semaine dernière, et nous a fait l'honneur de causer avec nos auditeurs à une émission que nous avons présentée dimanche soir dernier. Il nous reviendra probablement dimanche prochain dans une autre causerie du même genre.

• • •

Nous avons également interviewé Sir John Hodsell, directeur général de la Défense civile en Angleterre, qui était de passage au Canada à l'occasion d'une tournée d'inspection avec le major-général Worthington. Sir John a également accepté de donner ses impressions en français aux auditeurs de CKSB. Il était accompagné de M. Guy Dorval, directeur de la Défense civile au Canada.

$1,447,605 destinés au Fonds national de secours aux sinistrés

WINNIPEG — C'est du gouvernement provincial du Manitoba que dépendra le moment du transfert à un fonds national de secours des $1,447,605 qui restent dans la Caisse de secours aux inondés du Manitoba.

M. Cecil Lamont, organisateur honoraire du Fonds national, a dit récemment que le projet de loi visant à effectuer le transfert est prêt, mais doit être adopté par l'Assemblée législative du Manitoba. Il a dit espérer qu'il soit présenté et adopté à la session spéciale de l'Assemblée législative convoquée pour le 22 juillet pour étudier des problèmes relatifs à l'industrie hydro-électrique.

Les Dimanches de Saint-Joseph à CKSB

TOUS LES DIMANCHES, DU 22 JUIN AU 3 AOUT

Syntonisez à CKSB

6 h. 15 du soir (heure solaire)
7 h. 15 du soir (heure avancée)

Radio-Gravelbourg

On nous permettra de dire un mot aujourd'hui, sur l'influence que la radio peut et doit exercer sur les enfants. De tous les auditeurs d'un poste radiophonique, l'enfant en bas âge, cet être qui n'est pas encore corrompu par la théorie subversive du modernisme, est le plus malléable et le plus docile. Le poste CFRG croit profondément à cette théorie qu'il ne perd jamais de vue dans la mise en ondes de ses programmes. Il sait que l'enfant est facilement influençable et il compte sur sa réponse pour raffermir, en notre civilisation, le sens et le goût des belles choses. Le poste CFRG destine particulièrement à l'enfant un programme quotidien d'un quart d'heure. C'est évidemment peu, mais notre organisation se promet de faire plus pour les enfants quand le bureau étendra le cadre de son horaire.

Le "Coin des Tout Petits"

Le "Coin des Tout Petits" passe sur les ondes de CFRG tous les soirs, du lundi au vendredi, à 5 h. 30. Le samedi, de 5 h. 05 à 5 h. 30, il offre aux jeunes, "Le Samedi des Tout Petits". Ces programmes sont préparés et mis en ondes par un jeune speaker du poste, M. Michel Gariépy. Nous ne voudrions pas trahir son identité auprès des jeunes qui le connaissent sous le nom de "Mon Oncle Michel", en disant qu'après de fortes études de théâtre, il n'est qu'à ses premières armes dans la radio. Et pourtant, tous les auditeurs du poste s'accorderont à admettre qu'il présente ses programmes avec beaucoup d'imagination et de finesse. Mais comme tous les autres réalisateurs radiophoniques, l'"Oncle Michel" a besoin des conseils et des demandes de ses auditeurs. L'on sait quelle joie lui cause la réception de lettres de neveux ou de nièces. Les parents canadiens-français du sud de la Saskatchewan rendront un grand service, à la fois à leur poste et à leurs enfants en incitant ces derniers à écrire à leur "Oncle Michel". Les programmes pour enfants n'en seront que plus intéressants et plus profitables.

Magazine Agricole

Dans un autre ordre d'idées, un programme qui gagnerait beaucoup si les auditeurs nous en laissaient connaître leurs impressions est le "Magazine Agricole", présenté quotidiennement, le dimanche excepté, de 12 h. 30 à 1 h. Ce programme, plus spécialement que tout autre, est destiné à la population rurale de notre district. Il est présenté avec beaucoup d'à propos par Jean Boisclair, un autre speaker de CFRG. Les informations qu'il présente à chaque jour sont préparées par le rédacteur attitré, M. Léon Kendergi. M. Kendergi, autrefois de Ponteix, est attaché à la salle de rédaction du poste CFRG, et il travaille ses informations agricoles, nous dirions, avec amour. Mais encore là, ce programme versera tôt ou tard dans l'inconsidération et la routine si nos auditeurs ne nous laissent savoir leurs commentaires, leurs critiques, ou leur encouragement.

Vacances

Demain, samedi, le directeur des programmes de CFRG part en vacances. En effet, M. Françoys Bernier, accompagné de son épouse et de leur jeune garçon, part pour une randonnée dans le Québec, son pays d'origine. Durant son absence, il a demandé à son confrère de Radio-Prairies-Nord, M. Fernand Ippersiel, de le remplacer dans ses fonctions à CFRG. Notre poste remercie vivement M. Ippersiel d'avoir accepté de rendre ce service, et il souhaite à son directeur des programmes, et à sa discothéquaire, M. et Mme Françoys Bernier, d'heureuses vacances, et un bon voyage dans leur ville natale. Nous sommes sûrs qu'ils reviendront de ce congé avec plus d'enthousiasme que jamais, à leur travail.

Radio-Prairies-Nord

Les Canadiens français du Nord de la Saskatchewan pourront bientôt constater, en passant à l'émetteur de CFNS, que le temps approche où leur poste de Saskatoon pourra diffuser des émissions en français. En effet, l'équipe de spécialistes des Etats-Unis est arrivée samedi dernier pour ériger les tours d'antennes. On a commencé à traiter le matériel dans une solution spéciale puis à assembler les diverses parties de métal qui formeront les trois tours de 250 pieds de hauteur. Comme l'émetteur est très bien situé, presque tous les Canadiens français qui ont participé à la souscription en faveur de CFNS, passant probablement un jour ou l'autre sur la route Saskatoon-Régina, pourront voir que leur argent a servi à acheter ce qu'il y a de meilleur en fait d'instruments de radiodiffusion.

Mme Charles Papen est maintenant de retour au travail après quelques semaines d'un repos bien mérité. On sait que Mme Papen a travaillé depuis plus d'un an à la comptabilité de la souscription de Radio-Saskatchewan, puis à celle de CFNS en particulier. Toutes les lettres concernant la souscription ou le poste de radio doivent maintenant être adressées à la nouvelle adresse suivante: Radio-Prairies-Nord Ltée, coin Taylor et Broadway, Saskatoon, Sask.

Activités au poste

A l'édifice des studios, le linoléum est posé sur le plancher de tout l'étage principal. Les ouvriers ont commencé à en poser au sous-sol et à la fin de cette semaine, les planchers seront tous terminés. Le travail est très bien réussi, comme pourront le constater les personnes qui visiteront le nouvel immeuble.

Notre directeur des programmes ira prêter main-forte au personnel de CFRG, Gravelbourg, en l'absence de M. Françoys Bernier, directeur des programmes du poste du sud de la province, qui prend ses vacances à partir de cette semaine. Mme Papen continuera ici la préparation de la discothèque et il est question qu'elle reçoive l'aide d'une jeune fille qui travaillerait au poste pendant quelques heures chaque jour. Lorsque M. Ippersiel sera de retour à Saskatoon, il terminera le système de classification avec l'aide du personnel qu'il aura alors à sa disposition, et il préparera l'inauguration du poste et la saison radiophonique d'automne et d'hiver.

Presque tous les membres du personnel de CFNS — MM. Préfontaine, sous-gérant, Drouin, ingénieur, et Bourassa, vendeur — s'occupent depuis jeudi dernier à enfouir les fils dans le sol autour des tours d'antennes. Ils sont aidés de deux jeunes gens de Saskatoon: MM. Saucier et Legars. Le tracteur appartient à M. C. Denis, de St-Denis, et la charrue spéciale est la propriété du poste CKBI, de Prince-Albert. Tout laisse prévoir que ce travail sera terminé sans délai et selon toutes les exigences de la science radiophonique.

La Bible vous parle . . .

Les bénédictions de ton père surpassent les bénédictions des montagnes antiques, la beauté des collines éternelles: qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le front du prince de ses frères! (Genèse 49, 26)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)

Elections à l'automne au Nouveau-Brunswick?

FREDERICTON — L'hon. M. J. B. McNair, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a laissé entendre que des élections provinciales sont possibles à l'automne dans sa province.

Les libéraux, qui détiennent le pouvoir depuis 17 ans, ont remporté 47 des 52 sièges aux dernières élections, tenues le 28 juin 1948. Les autres comtés ont élu des progressistes conservateurs. Le nombre des députés libéraux est présentement de 46, parce qu'il y a un siège vacant.

M. McNair, qui dirige le gouvernement depuis 1940, a dit que les rumeurs d'élections à l'automne n'étaient pas nécessairement "fantaisistes", mais il a précisé que la date dont on parle, soit le 25 septembre, ne venait pas de lui. "Les gens font seulement des conjectures", a-t-il commenté.

Gain annuel moyen de $1,678 par Américain

WASHINGTON — Les Américains ont gagné, en mai, l'équivalent de $263,500,000,000 par année, a annoncé le secrétariat du Commerce.

C'est une moyenne de $1,678 par personne. Le niveau du revenu personnel a été de $1,000,000,000 plus élevé qu'en avril et de $12,000,000,000 plus élevé qu'en mai 1951.



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $2.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $2.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'avenir de nos enfants

La grande préoccupation d'un père de famille à qui l'on propose le cours classique au Collège est celle-ci: "Ce cours conduira-t-il mon fils à une carrière fructueuse et honorable? Lui donnera-t-il surtout le pain quotidien et un peu de beurre par-dessus le marché? En d'autres termes, le cours du Collège est-il apte à assurer à mon fils le succès de la vie?"

A cette question je répondrai en disant: 1) ce que n'est pas le cours classique; 2) ce qu'il est; 3) son aboutissement normal.

I — Ce qu'il n'est pas

Le cours classique n'est ni un collège commercial où l'on forme de bons comptables, commis, marchands et autres hommes d'affaires; ni une école technique où l'on forme de bons mécaniciens et artisans experts. Toutes ces professions et tous ces métiers sont assurément fort honorables et souvent lucratifs; mais le cours classique, ce n'est pas cela. Ne lui demandons donc pas qu'il se transforme en ces cours utilitaires et qu'ainsi il perde son caractère propre et distinctif.

II — Ce qu'est le cours classique

Le cours classique est une méthode d'éducation qui a pour but **immédiat**, non pas des fins utilitaires comme celles que je viens d'énumérer, non pas le souci **primordial** du gagne-pain matériel, mais **la culture et le perfectionnement de l'homme lui-même**, c'est-à-dire **l'humanisme**. Développer l'intelligence, le sentiment artistique, le sens moral, les convictions religieuses; inspirer le dévouement aux grandes causes: société, patrie, Eglise, le Christ; en un mot, inspirer l'idéalisme; le reste, c'est-à-dire un sain réalisme, viendra par surcroît.

Les **principales** matières d'enseignement visent avant tout à la culture de l'esprit: la grammaire et le bon langage, la littérature, l'histoire, les mathématiques, les sciences naturelles en tant que formatrices de l'intelligence, les mathématiques qui développent la réflexion et le sens de l'abstraction, la philosophie qui établit des principes de vie, et, tout le long du cours, le latin, langue merveilleusement apte à exercer à penser et à exprimer toutes les nuances de la pensée.

"Et pourtant", disent les parents inquiets de l'avenir de leurs fils, "il faut que nos enfants puissent gagner leur vie un jour par l'éducation qu'ils reçoivent. Vous ne pouvez faire abstraction de cette nécessité vitale. Nous voulons donc une éducation qui leur serve à gagner le plus d'argent possible."

A ces parents justement préoccupés de l'avenir, je répondrai que le cours classique, précisément parce qu'idéaliste, est, lui aussi, éminemment **pratique**. Je le ferai en montrant les hauteurs où il conduit ceux qui en sont dignes.

III — Aboutissement normal du cours classique

A — D'abord, former une **élite intellectuelle et morale** par la culture des plus hautes facultés de l'enfant, culture qui lui permettra de devenir un bel exemplaire humain et, par son rayonnement, un guide pour conduire la caravane humaine dans la poursuite de la civilisation, de la perfection, du bonheur temporel et éternel: savants, philosophes, écrivains, médecins, juristes, hommes d'Etat, travailleurs intellectuels, tels devront être, si possible, les hommes de formation classique.

Tous reconnaîtront, car c'est évident, que l'humanité, la patrie et l'Eglise ont besoin d'une telle élite.

Mais ce bel idéal, accessible à un petit nombre, ne résout pas la question vitale du pain quotidien, celle de la vie à gagner. Voici, je crois, la solution:

B — La culture humaniste, par le cours classique, **loin de s'opposer au succès d'une carrière fructueuse, conduira, au contraire, vos enfants aux sommets du succès.**

Donnez-vous la peine de regarder. Où ont été formés presque tous nos professionnels? Médecins, avocats, juges, députés, ingénieurs, agronomes, prêtres et même évêques? Précisément dans et par le cours classique. Et cela se comprend avec un peu de réflexion.

C'est par l'intelligence surtout et la constance du caractère que ces hommes ont atteint ces hautes positions.

Je puis donc maintenant répondre directement à cette question: "Quel avenir le cours classique donnera-t-il à nos enfants?"

Le jeune homme qui a fait son cours classique peut, comme tout autre, s'acheminer vers la carrière des affaires. Son intelligence, longuement exercée, s'y orientera rapidement. J'en pourrais citer plusieurs exemples.

Mais surtout, le jeune homme sera prêt à entreprendre le **cours universitaire**. La encore et surtout, son intelligence affinée et fortifiée, vivifiée par la constance dans l'effort qu'auront développé les exercices scolaires, cette intelligence vigoureusement "entraînée" (au sens sportif) sera le plus sûr instrument de son succès.

Les portes lui sont ouvertes pour devenir médecin, avocat (plus tard juge), ingénieur, agronome, professeur. Je note que cette noble carrière du professorat est accessible après un an seulement de cours à l'Université à celui qui a obtenu son B. A.

Toutes ces professions sont lucratives et honorables.

Enfin, suprême distinction, le cours classique conduira plusieurs de vos fils aux sublimités du sacerdoce. Car, pour devenir prêtre, il faut passer par le cours classique.

Telles sont les avenues qui s'ouvrent à vos fils après le cours du Collège. Ne leur promettent-elles pas un avenir enviable?

Cet exposé contient en germe la réponse aux objections courantes contre le cours classique.

D'abord, le cours classique, dans son intégrité, n'est pas fait pour tout le monde. Il y a des enfants, pas méprisables du tout, mais peu aptes à ces études, souvent au contraire remarquablement doués pour les affaires ou les arts mécaniques. Ceux-là ne sont pas destinés à achever leur cours. Qu'ils fassent donc deux ou trois ans: ils en tireront grand profit. Ils n'auront pas perdu leur temps.

Le cours classique s'adresse avant tout aux enfants surdoués, capables de faire un jour des savants qui occuperont des situations élevées dans la société, des penseurs aussi et des chefs, guides et conducteurs du peuple.

Si donc vous avez un fils, un de ces enfants brillants qui apprend tout facilement et surtout qui a la passion de la science et de la culture intellectuelle, il serait déplorable de laisser perdre des dons si précieux, de ne pas lui donner son plein épanouissement pour l'Eglise, la société, la patrie, et, en définitive, pour lui-même, pour se frayer une brillante et fructueuse carrière.

Envoyez-le au Collège, car le Collège, par son cours classique, a précisément pour but de faire donner à de tels sujets leur plein rendement.

Il y a aussi une autre catégorie d'enfants, nombreuse celle-là, à qui le cours classique convient. C'est celle de ces enfants au talent plutôt médiocre ou moyen, mais qui, par l'application de leur esprit, la ténacité de leur caractère, la sûreté de leur jugement et surtout leur vertu exercée par l'esprit de devoir inculqué dans la famille, donnent des garanties de succès final. Ceux-là ne feront pas des savants ni ce qu'on est convenu d'appeler des hommes supérieurs, mais deviendront, grâce à leurs études classiques, des hommes distingués, souvent hommes d'action dynamiques, en tous cas utiles à la société et parcourant pour eux-mêmes une carrière honorable, souvent atteignant une vocation sacerdotale des plus féconde.

Plusieurs autres précisions devraient être faites ici; entre autres les questions suivantes: cours de commerce, cours scientifique, anglais, high school. Mais pour ne pas trop allonger cet article, j'en traiterai une prochaine fois.

Alfred BERNIER, S.J.

Note — Pour l'admission des élèves, pour toute demande de renseignements, on s'adresse au Père Préfet, Collège de St-Boniface. Téléphone: 20-4819.

Discriminations contre les catholiques en Angleterre

Il reste encore en Angleterre certaines discriminations dont souffrent les catholiques. C'est ainsi que les titres territoriaux des évêques sont considérés comme illégaux. Ils ne peuvent s'en servir dans leurs relations avec le "Home Office" qui voit à l'administration intérieure du pays et aux rapports des citoyens avec la reine. Cette mesure a été adoptée en 1870.

Lors du jubilé d'argent du roi George V, en 1935, le Home Office refusa une adresse de l'épiscopat, parce que les évêques l'avaient signée en mentionnant leurs titres.

Le cardinal Hinsley connut la même rebuffade deux ans plus tard, à l'occasion du couronnement de George VI.

En prévision du prochain couronnement de la reine Elizabeth, un député catholique vient de demander qu'on fasse disparaître cette mesure rétrograde et injuste. Le secrétaire du Home Office, Sir David Maswell Fyfe, a refusé en disant que cela occasionnerait trop de protestations dans le pays. Par ailleurs, la reine, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, a nommé chevaliers deux écrivains catholiques bien connus, Arnold Lunn et Compton Mackenzie, ainsi que le général Francis Wogan Festing, une des chevilles ouvrières du Pacte de l'Atlantique. Des décorations ont été aussi accordées à Mgr John M. Clarke, administrateur apostolique des Forces britanniques, à Soeur Loyola Hélène Keenan, éducatrice renommée et à l'historien John Bingham Morton.

De 14 à 15 brochures paraissent chaque jour en Tchécoslovaquie

En ce qui concerne l'Edition (tout genre, sauf imageries et cartes géographiques), le Plan de 1951 prévoit la parution de 3,765 livres ou brochures pour la Bohême-Moravie et 1,694 pour la Slovaquie, soit 5,459 titres pour toute la République. L'augmentation sur 1950 est de mille titres environ.

Les communistes, on le voit, comprennent la nécessité et la valeur de la propagande. L'on a vu le déchaînement de celle-ci lors des élections en France, où le parti stalinien a dépensé des millions pour la diffusion de ses slogans et de ses mots d'ordre. L'opinion anticommuniste se rend-elle compte, de son côté, de l'influence de la propagande sur les masses? (S.P.C.)

Messe chaque jour dans le village olympique

HELSINKI — Bien qu'il n'y ait qu'une seule église catholique à Helsinki, capitale de la Finlande, on a déjà fait des arrangements pour subvenir aux besoins spirituels des concurrents et spectateurs des quatre tournois olympiques à venir.

S. Exc. Mgr William Cobben, vicaire apostolique de la Finlande, a désigné un de ses prêtres, M. l'abbé Veenker, comme agent de liaison avec le comité olympique. On y dira la messe chaque jour durant le temps des tournois, dans une salle située dans le village olympique où les participants de toutes les régions demeurent. La sainte Réserve y sera gardée, "de sorte que le Christ, dit Mgr Cobben, demeurera au milieu du village olympique".

Il y a u peu près deux mille catholiques originaires du pays, sur une population totale de quatre millions d'individus. La liberté de culte est garantie par l'"Acte de Tolérance" de 1922. Le gouvernement finlandais et l'Eglise catholique entretiennent entre eux des relations amicales.



Une petite Coréenne, **Tjyiu-ok**, demande au **colonel John D. Condon, U.S.M.C.**, d'Alexandria, Vir., et Three Rivers, Mich., ce que signifie l'enseigne située devant l'église catholique de St. Michael à Pohang-dong en Corée du sud. L'enseigne se lit comme suit: "Erigée par la générosité des marins américains de la "First Marine Air Wing, MAG-33". Le colonel Condon agissait comme interprète aux cérémonies de la dédicace. **M. l'abbé Aloysius Kim Dou-Ho**, curé, est debout. (NC)

Billet du vendredi

Le souvenir et le nouvel ouvrage de Louis Mercier

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le poète catholique Louis Mercier, décédé en novembre 1951, compte beaucoup d'amis au Canada et en Nouvelle-Angleterre, où se continue dans une large mesure la tradition canadienne-française. Ils apprendront avec plaisir qu'on projette en France de lui élever un monument, en vue duquel la moindre souscription sera reçue avec reconnaissance. Elle peut venir du Canada comme d'ailleurs. L'argent n'a ni odeur ni patrie, en ce qui concerne les bonnes oeuvres.

Avec le temps, si les circonstances le permettent, on publiera un bulletin trimestriel qui s'intitulera **Les Amis de Louis Mercier**, et l'on verra à la fondation — rêve d'envergure — de la maison de repos Louis Mercier, qui "accueillera gratuitement les poètes, hommes et femmes de lettres, âgés de plus de 65 ans et peu fortunés".

Telles sont les dernières nouvelles de Roanne, où l'écrivain passa la plus grande partie de sa calme existence. Le comité d'érection du monument à Louis Mercier compte parmi ses membres trois Canadiens: MM. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec; Alphonse Désilets, de l'Institut de Québec, et Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval. Quant à la société des Amis de Louis Mercier, elle a pour présidents S. E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, primat des Gaules, et M. Henry Bordeaux, de l'Académie française. Les vice-présidents sont MM. Georges Lecomte et Edouard Herriot, aussi de l'Académie, et Mgr Lavallée, recteur émérite des Facultés Catholiques de Lyon.

* * *

En marge de ces détails, une note pratique: on adresse les chèques à M. Pierre Souchon, 10, avenue de Paris, Roanne (Loire). Les cotisations sont fixées comme suit: membres d'honneur, 400 francs; membres actifs, 300; adhérents, 250. Ce qui veut dire qu'un dollard canadien, qui vaut quelque 340 francs, peut être un peu plus, classe tout de suite son homme parmi les actifs, et qu'un léger effort dans le sens du mieux le fait passer dans la compagnie des membres d'honneur. Avis aux intéressés.

Les amis canadiens de Louis Mercier n'apprendront pas sans intérêt qu'une maison d'édition de Lyon (1) vient de rééditer le roman de Louis Mercier, **Hélène Sorbiers**, depuis longtemps introuvable, et l'un de ses recueils les plus goûtés, **Le Poème de la Maison**, ce dernier illustré de bois de Luc Barbier. Mentionnons surtout, dans la même collection, un nouvel ouvrage en prose qui est comme une suite au **Poème de la Maison: Mes Amis les arbres**. Ce dernier va remplir de joie les admirateurs du vieux poète roannais. Sauf erreur, il est peu connu au Canada ou ne l'est pas du tout, ne datant que de 1951, année de la mort de l'auteur.

Dans la préface qu'il lui consacre, Mgr Lavallée marque le lien entre le recueil de poèmes et lui: "Notre maison, en effet, ne se limite pas à l'enclos de nos murs; ce sont tous les êtres qui habitent avec nous; même les choses; car, à force d'être mêlées à notre vie, à notre âme, les choses s'y font une place". Les arbres de Louis Mercier, ce sont ceux qui l'entourent, qu'il voit chaque jour, qu'il regarde et interroge, dont il entend les voix et reçoit, en quelque sorte, les confidences. Ceux des vergers, des bois, des champs, et les arbustes qu'il appelle de ce mot charmant: le peuple des haies.

* * *

Louis Mercier étant poète, quels accents sont les siens pour chanter ses amis! Il y a, par exemple, le tremble! Oyez ce qu'il en dit: "Les autres arbres ont leurs heures de tranquillité, durant lesquelles leurs branches se reposent; et dorment leurs feuillages. Le Tremble jamais. Il est l'inquiétude fait arbre, et l'on est tenté de s'apitoyer sur lui. J'ai écouté souvent le susurrement de sa parole; je n'y ai rien discerné de plaintif. En somme, une manière de poète qui s'émeut pour le plaisir de s'émouvoir, et qui joue de ses feuilles, comme les romantiques de 1830 jouaient de leur coeur . . ." Des vignettes de même veine montrent pommiers et poiriers, pêchers et noyers, le chêne, le peuplier, le saule, les pins et sapins, le tilleul et les autres. La plume du biographe ressemble à une baguette de fée, qui anime les arbres d'une vie presque humaine.

Quant à **Hélène Sorbiers**, c'est peut-être des livres de l'auteur celui qui le montre le mieux. On y sent l'autobiographie, a-t-on dit. Un livre, en tout cas, où la saine philosophie quotidienne le dispute à la délicatesse de la psychologie. Un tableau de la vie rurale, à une époque qui n'est plus. Un aspect de la France d'autrefois, que seuls nous gardent des livres comme celui-là. C'est, écrit Louise André-Delastre, "l'histoire de cette campagne roannaise d'hier encore, mélancolique, austère à force de réserve, l'histoire d'un peuple, comme son sol ni luxuriant ni désolé et que ne déchirent pas plus les abîmes que les sommets, qui se donnera sans sourire, mais jusqu'aux profondeurs les plus secrètes."

Par ses livres, Louis Mercier continue de vivre. Parce que le sang de la vie simple et saine y circule.

L'ILLETTRE.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

Ordination de 109 prêtres en Pologne

VARSOVIE — Selon "Tygodnik Powszechny", hebdomadaire catholique de Cracovie, organe de l'archevêché de cette ville, cent-neuf nouveaux prêtres ont été ordonnés en Pologne depuis le 15 mai.

Parmi ces prêtres figurent d'anciens élèves des séminaires des provinces recouvrées: vingt-neuf d'entre eux ont été consacrés à Gorzow par Mgr Bernacki, vicaire général de Gniezno, quatre à Oliva par le primat de Pologne, Mgr Vyszynski, et dix-huit à la cathédrale S. Julien de Nyssa, également par le primat de Pologne.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le général D. Eisenhower choisi comme candidat républicain aux Etats-Unis.

Quand on s'arrête à penser aux terribles responsabilités de l'homme qui occupe la présidence des Etats-Unis, on est porté à se demander pourquoi des hommes recherchent cette haute fonction avec tant de passion et d'âpreté. Le président des Etats-Unis est, dans les hommes d'Etat du monde — à part le dictateur soviétique — celui qui détient le plus de pouvoir. Il en a beaucoup plus que le président de la République française et beaucoup plus, aussi, que les premiers ministres des pays britanniques.

Il a, entre autres, le pouvoir de déclarer la guerre et de faire la paix. Il prépare les budgets, dirige la politique étrangère et gère les affaires domestiques. Il s'adresse directement au Congrès et, en dernier ressort, au peuple. Ses ministres ne sont pas responsables aux électeurs: ce sont des secrétaires que le président désigne, congédie et remplace à son gré. Il gouverne directement et personnellement la nation la plus riche et la plus puissante.

Les Etats-Unis et le monde

On ne comprend pas comment il se fait que les Américains, qui aiment la liberté, aient adopté une constitution nationale qui les place sous la domination d'un dictateur dont la volonté ne peut être contrecarrée, durant toute la durée de son mandat, que par le Congrès et seulement dans des circonstances bien définies. Le président est sans doute lui-même tenu à respecter la constitution, ainsi qu'on l'a vu lors de la récente intervention de M. Truman dans la grève des aciéries. Mais dans le vaste et très important domaine des relations étrangères, le président est vraiment roi et maître. M. Truman a déjà eu l'imprudence de parler à la légère de Louis XIV. Or le président des Etats-Unis peut affirmer, en tout ce qui regarde la politique étrangère: **l'Etat, c'est moi.**

Bien plus: le président des Etats-Unis ne gouverne pas seulement son pays. Depuis la fin de la dernière guerre il gouverne, en fait, une très large partie du monde, en Amérique, en Europe et en Asie. C'est Washington qui impose sa politique à la moitié du globe. C'est pourquoi l'élection d'un président a une telle importance, non seulement pour les Américains, mais aussi pour les Canadiens, pour les républiques de l'Amérique du Sud, pour l'Europe occidentale, pour le Moyen-Orient, pour l'Afrique, pour plusieurs pays de l'Asie et de l'Océanie. Et, sans aucun doute, pour la Russie elle-même et ses satellites.

Le candidat républicain

Voilà qui explique pourquoi on a suivi avec un tel intérêt les délibérations du parti républicain qui a tenu son congrès la semaine dernière à Chicago. Ce congrès prenait son importance tant à cause de la forte personnalité des candidats qu'à cause de l'orientation plus nette que le parti républicain entend imprimer à la politique étrangère des Etats-Unis. A l'étranger, on est porté à croire que le parti démocrate subira une défaite lors de la prochaine élection. Le parti démocrate souffre des erreurs que Roosevelt et Truman ont commises à la fin de la guerre et après le conflit, et de la corruption qui éclabousse toute la bureaucratie démocrate. Il s'agit de procéder à un immense balayage à l'intérieur et, à l'extérieur, à un vigoureux redressement.

A cause de cette situation, le Congrès républicain a choisi le général D. D. Eisenhower comme son porte-étendard. Le général l'a emporté sur M. Taft, après une lutte très serrée.

Le principal est à venir

Il est prématuré d'essayer de porter un jugement définitif sur le candidat vainqueur, de même que sur le programme détaillé qu'il préconisera durant la campagne électorale. Et il serait peu sage de tabler d'ores et déjà sur une victoire certaine du candidat républicain. Car bien que le parti démocrate soit en fâcheuse posture, il conserve assez de partisans dans les couches populaires pour menacer le candidat républicain. Les observateurs les plus expérimentés de la politique américaine sont d'avis, au contraire, que le candidat républicain ne pourra se faire élire à la présidence qu'à la condition de rallier un nombre considérable de votes démocrates.

Réservons donc notre jugement sur les chances républicaines de succéder à l'administration démocrate, tant que le parti de M. Truman n'aura pas désigné son candidat presidentiel. D'ailleurs, qui peut affirmer, en toute certitude, que M. Truman ne reviendra pas sur sa décision et n'acceptera pas de poser de nouveau sa candidature? Si cela devait se produire, la lutte électorale serait certainement l'une des plus dures de toute l'histoire politique américaine. Au départ, à tout le moins, les chances des deux candidats seraient à peu près égales.

Jugement en faveur du tribunal de la Rote

On sait avec quelle rigueur de doctrine et quelle impartialité le tribunal de la Rote juge les causes matrimoniales qui lui sont présentées. La qualité des prévenus ne compte pas, seuls les faits influent sur le jugement. En outre, on n'exige rien de ceux qui ne peuvent payer les frais du procès. Pauvres et riches sont sur le même pied. Et les causes rejetées dépassent celles qui sont acceptées.

Bien que ces dispositions soient connues de tous, quatre journaux communistes de l'Italie ont publié de nouveau la vieille calomnie: "Ceux qui possèdent des biens terrestres peuvent obtenir de la Rote un jugement de divorce".

Poursuivis en diffamation, les quatre journaux viennent d'être condamnés à des amendes de 100,000 à 120,000 livres, à payer les dommages et intérêts et à publier la sentence dans leurs colonnes.

L'homme d'ici

par Guy Sylvestre

Ce n'est pas tous les jours qu'il paraît au Canada français un volume d'essais qui manifeste un effort de pensée personnelle. Aussi faut-il saluer la publication de **l'Homme d'ici** du Père Ernest Gagnon, S.J., paru à l'Institut littéraire de Québec. Ce petit livre de 140 pages pose une foule de problèmes, et des plus graves, ceux qui touchent la nature de l'homme et sa destinée; et l'auteur nous propose autour de ces problèmes des méditations intimes qui sont un effort d'approfondissement.

Et pourtant, malgré tout l'intérêt qu'offre ce livre, il faut bien avouer qu'il ne comble pas le lecteur. Ces méditations sont, en effet, assez mal cousues, et elles sont parfois gâtées par un certain goût pour la rhétorique. Le Père Gagnon aime, c'est évident, la formule qui étonne, les rapprochements qui secouent, et cela l'amène à trouver des formules heureuses, frappées comme des médailles. Mais ces formules sont comme noyées dans un fleuve au cours rapide, tumultueux, dont les eaux ne sont pas toujours claires. L'auteur manifeste un certain goût aussi pour le paradoxe, et certaines de ces définitions restent assez imprécises. C'est écrivain a les défauts de ses qualités: voulant, de toute évidence, éviter les lapalissades, les formules creuses; voulant aussi échapper à un certain rigorisme intellectuel qui est souvent desséchant, il nous propose des formules nouvelles, qui malheureusement ne sont pas toujours claires, et il laisse son coeur parler autant que son intelligence, ce qui donne à son livre une chaleur qui manque à beaucoup d'autres mais, simultanément, le prive de certaine luminosité qui est le trait fondamental de la pensée française. Le Père Gagnon est un intuitif, un émotif, il y a — **si parva licet componere magnis** — chez lui quelque chose de pascalien et, malgré les défauts que cela engendre chez lui, cela nous repose d'une certaine manière de ce qu'il y a de trop cartésien dans la majorité de nos ouvrages théoriques.

"L'homme d'ici, nous dit-il, est absolument relatif", ce qui manifeste tout de suite son goût pour les formules paradoxales. Mais il ajoute aussitôt, que "son univers intérieur est infiniment complexe", et que l'homme est un mystère, une énigme vivante. "C'est faire de la raison une idole que de réduire la philosophie à quelques syllogismes, la religion à quelques défenses, la vie spirituelle à quelques principes d'ascèse". On voit tout de suite qu'il y a chez le Père Gagnon un désir réel de dépasser tout ce qui est trop négatif et de rejoindre la vie dans son jaillissement même. Il a à ce sujet des formules qui sont parentes de celles de la philosophie existentielle; ainsi, il écrit que "l'homme s'avance dans ce qu'il devient" et que "la vie pleine est un perpétuel dépassement". C'est, en somme, reprendre la formule existentielle qui dit que l'homme **n'est pas**, mais qu'il **se fait**, que l'homme est **responsable de lui-même**, qu'il **se choisit** tel qu'il se fait.

L'auteur nous dit ensuite que "la liberté intérieure est la première vertu de l'adulte" et qu'il "n'est d'aventure que l'aventure intérieure, il n'est d'aventure que verticale, plongée hardie dans le mystère que nous sommes", ce qui me paraît être une formule trop exclusive. Si cette aventure intérieure est celle qui manifeste le mieux que l'homme a une conscience qui s'interroge sur elle-même afin de découvrir quel est le sens de sa vie, il n'en est pas moins vrai qu'il y a aussi, pour reprendre la terminologie de l'auteur, des aventures horizontales, celles qui sont du domaine de l'action et dans lesquelles les hommes unissent leur destinée à celle des autres. Nous ne sommes pas seuls, notre solitude doit rejoindre les autres solitudes, car, selon la formule ancienne, l'homme est un animal social.

En mettant trop exclusivement l'accent sur la vie intérieure, le Père Gagnon a été amené à sous-estimer cette partie de la vie humaine qui fait de l'homme un individu au sein de l'espèce. Lorsqu'il écrit que les forces de croissance de l'homme d'ici "ne résident ni dans la solidité de son dollar, ni dans le sous-sol de l'Ungava, ni même dans un passé mort", il sous-estime encore ce fait inéluctable que nous sommes **dans l'histoire**, que nous sommes **dans le temps**, que nous sommes **dans le monde, dans la matière**; que nous sommes à la fois esprit et matière. Aussi, malgré la réhabilitation qu'il tente des passions, l'auteur ne parvient pas toujours à échapper à un certain idéalisme. L'importance qu'il attache à la culture hindoue, à laquelle il consacre une méditation, est à ce point de vue significative. Existe-t-il, en effet, une philosophie plus désincarnée que celle-là, une pensée qui manifeste autant de mépris pour tout ce qui dans l'homme tient à la chair?

Dans la partie qu'il consacre à notre éducation, qu'il trouve trop négative, l'auteur parle de notre "morale de mots", de nos "enfants-à-bachot", de la primauté de la mémoire. Il y a là une veine que l'auteur pourrait développer abondamment et, comme il est professeur dans un de nos grands collèges et qu'il a l'habitude de l'analyse, il pourrait faire un procès de notre enseignement dont la portée serait grande. J'espère, quant à moi, qu'il voudra entreprendre cette tâche. Il en est peu de plus urgentes, et je ne doute pas que le Père Gagnon saurait dire sur ce sujet des vérités pertinentes.

70 auteurs américains sont convertis au catholicisme

NEWARK, N.-J. — Un volume récent publié par le T. R. P. Matthew Hoehn, O.S.B., de l'école préparatoire St. Benedict, intitulé "Catholic Authors: Contemporary Biographical Sketches", donne la liste de 70 auteurs contemporains américains qui sont des convertis à la foi catholique. Parmi ceux-ci on relève les noms des suivants: Robert Gordon Anderson, Gladys Baker, Ann Bridge, Rupert Croft-Cooke, Alfred Doblin, Eleanor Farjeon, Gene Fowler, Anne Fremantle, Caroline Gordon, Hilda Graef, Anne Green, Julian Green, Theodore Haecker, George Bagshawe Harrison, Helen Landreth, Sylvanus Griswold Morley, Takashi Nagi, Willis Dwight Nutting, Mary O'Hara, William Aylott Orton, Gretta Palmer, Howard Rollin Patch, Una Pope-Hennessy, Agnes Edwards Rothery, l'hon. Edward Sackville-West, William Greenough Schofield, Elizabeth Sewell, Naomi Royde Smith, Dr Karl Stern, Richard Leroy Stokes, Geoffrey Stone, Allen Tate, Frank Sherwood Taylor, Dorothy G. Wayman, Sir Edmond Taylor Whittaker et Hans Conrad Ernest Zacharias.

Allemagne

En Allemagne vient d'avoir lieu la bénédiction, en présence du cardinal Frings, archevêque de Cologne, de 700 automobiles et de 14 autos-chapelles destinées à l'évangélisation des réfugiés allemands. Ce sont des dons des catholiques belges et hollandais. Chaque voiture est dédiée à un saint. Des prêtres appartenant à la plupart des grands ordres religieux se sont proposés pour cet apostolat missionnaire.

"Le 14 juillet 1952", fête Nationale Française, parfaitement réussie

Les personnes qui ont assisté aux fonctions marquantes de la fête Nationale Française s'accordent toutes à dire que "celle du 14 juillet 1952" fut une des mieux réussie dans l'histoire de la colonie française du Manitoba. Ce fut une vraie fête de famille avec tout le charme intime, la chaude atmosphère qu'elle comporte. "Fête de famille", en effet, car samedi soir dernier, elle réunissait, dans la salle du collège, tous ceux qui ont à coeur de maintenir les bonnes traditions françaises. Près de 300 personnes prirent part au banquet ce soir-là et dimanche matin, assistèrent, dans la chapelle du collège, à la grand-messe traditionnelle, suivie d'un vin d'honneur offert par l'aimable et dévoué Consul de France, M. le comte de Fleury, à ses compatriotes et à leurs amis.

Présence de S. Exc. Mgr Baudoux

"Fête de famille" car, cette année, elle était rehaussée par la présence de notre premier pasteur, S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui, non content de prendre contact avec nous au banquet, voulut bien, au cours de la messe, nous donner un magistral sermon sur la vocation missionnaire chrétienne et intellectuelle de la France et, lors de la réception, se mêler à nous, faire notre connaissance personnelle. Merci de tout coeur, Excellence! Nous n'oublierons pas de sitôt la belle leçon d'histoire et de philosophie de l'histoire que vous nous avez donnée, ni l'affection si évidente avec laquelle vous nous avez reçus, petits et grands, les uns après les autres. Vous nous aimez, mais soyez assuré que nous vous aimons bien aussi.

Elèves-aviateurs français

"Fête de famille" car, de même que là-bas on invite les membres éloignés pour resserrer les liens d'affection qui nous unissent tous, nous avions le très grand plaisir d'avoir près de 80 de nos élèves-aviateurs dont l'entrain, la belle jeunesse, le patriotisme réchauffèrent les coeurs. Ah! oui, on s'est bien senti en famille durant ces heures trop brèves que nous avons passées ensemble.

Disons un très grand merci à tous ceux qui se sont donné tant de peine pour organiser "le 14 juillet 1952", qui fut une si belle réussite, même au point de vue financier! Et disons-nous au revoir au 14 juillet 1953 alors que nous saurons profiter des excellents souvenirs que nous laisse cette fête pour essayer de faire aussi bien.



C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Georges Paquin, fils de M. et Mme Frédéric Paquin, de 565, rue des Meurons, St-Boniface, qui poursuivait depuis 4 ans ses études de chant sous la direction de Mme Ninon Vallin, vient de remporter le premier prix de chant au concours de sortie du Conservatoire de Lyon. Par son exécution de "Rigoletto", de Verdi, et "Le printemps", de Rachmaninoff, ce jeune ténor de chez nous mérita les éloges chaleureux des juges et des auditeurs. Ce magnifique succès couronne les études de M. Paquin que nous somme heureux de féliciter pour son talent artistique et sa persèverance. La vignette ci-dessus représente **M. Paquin** chantant en duo avec **Mme Ninon Vallin.**

Appel de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba

La "Children's Aid Society of Eastern Manitoba", autrefois appelée la Société St-Adélard, manque actuellement de foyers nourriciers (foster homes) pour placer et surtout bien placer les enfants qui sont sous sa tutelle. A cet effet, nous lançons un appel des plus urgent à tous nos lecteurs pour qu'ils deviennent apôtres et se fassent les interprètes auprès de leurs amis, de cette cause bienfaisante.

Nous ne doutons pas que tous et chacun voudront collaborer d'une façon tangible à l'idéal de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" qui est de donner à chaque enfant un foyer où il pourra aimer et être aimé.

Cette société, qui couvre de sa sollicitude tout le territoire à l'est de la rivière Rouge, a ses bureaux situés à 669, rue Taché, St-Boniface.

Au Cercle Ouvrier St-Joseph

Vacances

Le Cercle Ouvrier est en vacances, mais pourtant il ne chôme pas!

Il y eut réunion de l'exécutif la semaine dernière.

Des travaux de restauration sont en cours. Le système de ventilation est installé et fonctionne bien.

Les planchers ont été nettoyés soigneusement. Vous serez surpris de constater l'amélioration.

Les peintres sont à l'oeuvre. Des salles attrayantes accueilleront les membres à l'automne.

De retour

MM. Albert Mousseau et Tommy Tétreault sont de retour de Québec. Ils ont la tête remplie de bonnes impressions et de bonnes intentions.

M. Mousseau a hâte de dérouler le film du voyage à Québec. Ce sera un événement important. Surveillez la date qui sera annoncée dans le journal et à la radio.

Avant-première

Il y aura une avant-première à laquelle tous ceux qui ont participé au voyage seront spécialement invités.

Pèlerinage de la paroisse de la basilique à Ste-Anne des Chênes

Le pèlerinage des paroissiens de la basilique de St-Boniface à Ste-Anne des Chênes aura lieu le dimanche 27 juillet. Les autobus partiront de la rue Cathédrale, près de la basilique, à 10 h. (heure avancée). Les billets sont en vente à l'archevêché et chez les membres du conseil des Dames de Ste-Anne. Prix, adultes: $1.00; enfants: .60c.

Les pèlerins pourront se procurer de la soupe, du café, de la crème glacée, des sandwiches, des liqueurs, etc., à un comptoir aménagé spécialement pour eux à Ste-Anne.

Procurez-vous vos billets aussitôt que possible.

Excursion de la St-Jean-Baptiste à la plage Albert dimanche par CNR

Excursion à la plage Albert

Il fut décidé de donner suite à notre projet de visite à la plage Albert.

Donc, dimanche prochain, la Société St-Jean-Baptiste invite la population de St-Boniface, ainsi que celle des paroisses de la campagne, à visiter cet endroit enchanteur sur les bords du lac Winnipeg.

Par train

Le voyage se fera dans des wagons spéciaux sur le train régulier du Canadien National qui quitte la gare Union à 9 h. 30, heure d'été.

On distribuera des gâteries aux enfants au cours du trajet.

Prix de passage

Les billets sont en vente chez M. Maurice Sabourin, avenue Provencher. Les prix du passage pour le voyage: adultes, $1.90; enfants de 5 à 12 ans, $0.95.

Messe

L'heure du train permet d'assister à une messe matinale avant le départ. Cependant il y aura messe basse dans la chapelle du Camp Notre-Dame à l'arrivée du train.

Pique-nique

Apportez vos paniers pour dîner en plein air. On fournira le café gratuitement. Il y aura aussi comptoir de rafraîchissements sur la grève.

Programme

Après le dîner, il y aura amusements pour les jeunes: chants en choeur, jeux, courses. Plus tard, courses à la nage.

Vers 5 h., ralliement pour rendre hommage à S. Exc. Mgr Léo Blais, le fondateur, l'animateur du Camp Notre-Dame, qui procure à nos enfants sous la direction de personnes dévouées des vacances bienfaisantes.

Visitez vos enfants

Les parents de quelque soixante jeunes filles, actuellement au Camp Notre-Dame, voudront profiter de cette occasion pour leur rendre visite.

Pique-nique de la paroisse St-Emile au parc Riel

Les samedi et dimanche 26 et 27 juillet, il y aura grand pique-nique au parc Riel. C'est le pique-nique annuel de la paroisse St-Emile organisé par le Club Social St-Emile.

Il y aura, samedi, courses, joutes de balle, amusements divers. Dimanche auront lieu les courses pour lesquelles seront attribuées les coupes. Il y a la course d'un mille et tous ceux qui le désirent peuvent concourir pour le trophée. Il y aura en plus concours de violoneux et de gigues de la Rivière Rouge. Il y a des trophées annuels pour les gagnants de ces deux événements.

Tous les amis sont cordialement invités à venir assister à ce pique-nique. Les amateurs qui aimeraient participer aux divers concours ou courses peuvent donner leurs noms à M. Azarie Bruce, président, ou à M. Jean Fontaine, téléphone 20 6364.

Petites Notes

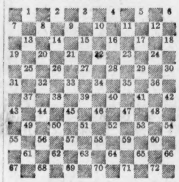
Naissance

Le docteur et Mme G. Normandeau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Paul-Gérard, le samedi 12 juillet, à l'hôpital St-Boniface. L'enfant fut baptisé le dimanche 13 juillet et eut pour parrain et marraine M. et Mme A.-E. Paquin. Une courte réception eut lieu à l'hôpital à l'issue de la cérémonie.

• • •

Le mardi 8 juillet, Mme J.-C. Davis, de St-Boniface, reçut à un dîner-réunion au club Motor Country, Fort Garry, en l'honneur de M. le docteur et Mme J.-M. Tremblay, de Sorel, P.Q., qui sont actuellement de passage chez Mme Adolphe Huot, mère de Mme Tremblay.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



28ème problème soumis par Edouard Lespérance.

Noirs: 15 pions — 9, 10, 12, 15, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 32, 35, 42, 48.

Blancs: 15 pions — 33, 39, 45, 46, 49, 53, 55, 56, 57, 59, 61, 63, 65, 69, 72.

Décès

M. WILLIAM H. WALSH

M. William H. Walsh, ancien maire de St-Boniface, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le jeudi 10 juillet, à l'âge de 65 ans. Il habitait à St-Boniface depuis 30 ans et résidait à 403, rue Larivière.

Le défunt était originaire de Tingwich, P. Q., et s'établit dans l'Ouest canadien en 1920. Pendant plusieurs années, il fut membre du Winnipeg Grain Exchange et en 1929, il fut nommé inspecteur des grandes routes par le gouvernement provincial. Il prit sa retraite en 1950.

M. Walsh était membre du conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Il était également membre honoraire de l'Association des voyageurs commerciaux du nord-ouest.

Outre son épouse, Mme Anne Kathleen Walsh, le défunt laisse un fils, William Adrein; une fille, Mme Alfred De Graeve; 2 frères, Edward et James, de Montréal; 4 soeurs, Mmes Kathleen Johnson, Anna Johnson et Lucy Herbert, toutes de Montréal, et Mme Mary O'Leary, de Concord, N. H.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Holy Cross, le samedi 12 juillet, à 10 h. a.m. La sépulture se fit dans le cimetière de St-Boniface. M. l'abbé Robert Baxter, curé, officiait.

Les porteurs honoraires furent: le chef de police J.-H. Baudry, le juge de paix Henri Lacerte, MM. L.-P. Roy, H. Mulvena et R. C. Brockest. Les porteurs actifs furent: MM. H. Gray, D. Coutu, J. Page, R. Legros, M. Sweeney et C. Michalski.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

• • •

M. A. LAGIMODIERE

M. Alexandre-D. Lagimodière, de 505, rue Notre-Dame, St-Boniface, est décédé le mardi 8 juillet. L'on sait que M. Lagimodière mourut d'une attaque cardiaque alors qu'il conduisait son camion sur la rue Deschambault. Il était âgé de 39 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Anne; 2 fils, Robert et Paul; 5 frères, Roméo, Roland, Henri, Léo et Adrien; une soeur, Rita.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 12 juillet, à 9 h. a.m. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Au Conseil de Ville

Les dégâts de la pluie

Un groupe de citoyens, résidents de la rue Edgewood, sont venus au Conseil de ville se plaindre des dégâts causés par les fortes pluies que nous avons eues ces dernières semaines. A la suite de telles pluies, les égouts de la ville débordent parfois dans les caves et il en résulte des conditions dangereuses. Les délégués sont d'opinion que la cause de ces embarras provient du fait que des égouts de la rue Edgewood qui ne peuvent tenir le coup se brisent fréquemment. Le Conseil a promis de s'occuper de ce problème. Il s'agira vraisemblablement de remplacer les égouts dont il est ici question. On estime que les égouts durent en moyenne une trentaine d'années; ceux dont il est ici question ont près de quarante ans d'existence.

La "Winnipeg Electric"

Le Conseil a décidé de demander à la "Winnipeg Electric" quels sont ses plans relativement au service offert aux citoyens de St-Boniface. Le Conseil veut savoir quels sont les desseins de la compagnie et quel service elle entend donner à notre ville. Cette décision du Conseil est venue à la suite d'une demande de la compagnie à l'effet d'installer des poteaux sur les rues pour le posage des fils électriques requis.

Un club de nuit

On a demandé la permission d'ouvrir un club de nuit sur la rue Archibald. Si nous ne nous trompons pas, cette demande a déjà été refusée? Nous osons espérer qu'elle sera refusée de nouveau. Il est déjà assez difficile de maintenir un degré adéquat de moralité publique sans fournir à notre jeunesse de nouvelles occasions de s'émanciper davantage. Il faudrait refuser cette demande, au nom de la moralité publique tout comme en celui du bon renom de notre ville. Il fut un temps où St-Boniface avait la réputation d'être le dépotoir moral de Winnipeg. Heureusement qu'on a remédié à cet état de choses. Pourquoi recommencer?

Les pigeons

Il a encore été question de pigeons à la réunion du Conseil. On sait que les autorités ont décidé d'empêcher les citoyens de posséder des pigeons. Un citoyen est venu demander qu'on lui permette d'en garder une cinquantaine de couples. La question a été renvoyée au docteur Chown, officier municipal.

Un groupe de parents et amis de Mlles Léonie et Monique Guyot s'étaient réunis à la gare du Pacifique Canadien, à Winnipeg, le jeudi 3 juillet dernier, à l'occasion du départ de ces dernières pour un voyage de quelques mois en Europe. On distingue, sur cette photo, **M. François Guyot**, de Brandon, **Mme Savaria**, de St-Boniface, **Mlle Léonie Guyot**, **Mlle Germaine Grégoire**, **Mlle Yolande Gendron**, **Mlle Monique Guyot**, **Mme Henri Guyot**, **Mlle Alice Mollot**, **Mlle Constance Gendron**, **M. Adolphe Guyot** et autres. Mlles Guyot s'embarquèrent à Québec à bord du Scythia, le lundi 7 juillet, pour la traversée de l'Atlantique. (Photo Gene Gauthier)

Une fédération de la jeunesse c.-f. est actuellement en voie . . .

(Suite de la première page)

Puis, avec 1935, c'est la brusque évolution. En 1935, en effet, "NN. SS. les évêques jetèrent les yeux sur l'A.J.C., et lui demandèrent d'opérer la fédération de tous les mouvements spécialisés d'Action catholique. L'Association de la jeunesse canadienne devenait l'organisme général d'Action catholique de la jeunesse canadienne masculine pour les milieux d'expression française . . . L'A.J.C., durant cette période, accomplit vaillamment sa tâche. Mais si l'Action catholique était comblée, l'éducation nationale, elle, semblait un parent pauvre.

"Bref, la deuxième évolution s'imposait. Ainsi, en 1941, les mouvements d'Action catholique étant définitivement lancés, l'A.J.C. devenait un mouvement de formation nationale et sociale pour les jeunes Canadiens français, tel que l'indique notre constitution de 1943 toujours en vigueur.

"Mais l'A.J.C., en 1941, n'est plus celle de 1935. En 1935, au moment de la première évolution, l'A.C.J.C. comprenait plus de 300 cercles. En 1941, la même A.C.J.C. (devenue la tête fédérative des mouvements d'Action catholique) comprenait cinq hommes, aucune cercle, des dettes, la Palestre Nationale avec d'autres dettes et une absence prolongée dans le domaine de l'action patriotique."

De 1941 à ce jour, l'A.J.C. a travaillé dans le silence, s'occupant à régler le problème de la Palestre, à maintenir et développer ses services (concours oratoires, concours de vacances, fête de Dollard), à régler ses dettes. L'A.J.C. attendit son heure. "Finalement, nos sociétés adultes, durement frappées par une absence de relève, jetèrent un cri d'alarme et firent une rapide inspection dans le domaine de l'éducation patriotique." Et ce fut l'aide assurée et donnée par la Société St-Jean-Baptiste et le Comité permanent de la Survivance.

Cette aide précieuse a permis à l'A.J.C. d'ouvrir de plus vastes horizons. Déjà des cercles et des comités régionaux existent un peu partout à travers la province de Québec. Ces cercles, comme le mouvement d'ailleurs, n'ont qu'un but: contribuer par des moyens divers, mais dans un même esprit, à la formation d'une jeunesse qui saura apporter sa large contribution à la chose canadienne-française.

Enfin, l'A.J.C. entend réaliser le voeu du 3e congrès de la Langue française qui a proposé la formation d'une Fédération des jeunesses françaises d'Amérique et demandé à l'A.J.C. de convoquer un congrès des jeunesses patriotiques d'Amérique sous peu.

Nouveau général des Sulpiciens

PARIS — Réuni au séminaire d'Issy, le chapitre de la Compagnie de S.-Sulpice vient d'élire M. Pierre Girard, comme supérieur général.

M. Girard, né en 1892, a été successivement supérieur des grands séminaires de Lyon et de Rodez.

Il était actuellement vicaire général du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

Il succède à M. Boissard à la tête de la compagnie de S.-Sulpice.

"Les Orangistes ne sont plus à craindre au Canada"

(Suite de la première page)

intervenir le fédéral dans cette affaire souleva l'ire des Orangistes et fut une des causes de la défaite de l'homme d'Etat à l'élection subséquente.

Les Orangistes et Riel

Mais la plus grande explosion de colère orangiste se produisit lors des soulèvements du Nord-Ouest. On se rappellera que sur l'ordre de Louis Riel, un prisonnier récalcitrant et dangereux, Thomas Scott, orangiste par surcroît, fut exécuté. Les Orangistes n'eurent de cesse qu'ils n'eussent obtenu la condamnation à mort du chef des Métis et entreprirent à cet effet une campagne forcenée. Ils réussirent enfin à obtenir du gouvernement conservateur qu'il rejetât l'appel des avocats de Riel mais c'est aussi de cette époque que date la forte tendance des Canadiens français à voter pour le parti libéral.

L'influence politique efficace des Orangistes en Ontario prit fin lorsque les fermiers unis de cette province quittant les rangs du parti conservateur constituèrent un parti distinct des fermiers. Et bien que les loges et les organismes qui en dépendent continuent à être actifs dans le domaine social, les Orangistes n'ont jamais retrouvé leur puissance d'antan dans la campagne ontarienne. A Toronto même, l'Ordre d'Orange a très longtemps considéré l'hôtel de ville comme un de ses fiefs.

Toronto n'est plus orangiste

Beaucoup de maires protestants furent des Orangistes convaincus, prenant part au défilé annuel et appuyés par l'Ordre. Etre le choix de l'Ordre lors d'une campagne constituait une assurance d'élection. Un candidat appuyé par l'Ordre et l'"Evening Telegram" pouvait ne tenir aucun compte de l'opinion des autres groupes et journaux. Aussi, tout citoyen aspirant à exercer des fonctions municipales ralliait les rangs de l'Ordre. Puis le journal et l'Ordre commencèrent ensemble à décliner. Peu à peu, les échevins commencèrent à trouver que cela servait à peu de choses d'être orangiste: ils cessèrent toute activité au sein de l'Ordre, se contentant d'arborer l'insigne le 12 juillet. Puis le Telegram eut de nouveaux propriétaires, une nouvelle politique et l'ancienne feuille orangiste non seulement réclama la nomination d'un représentant du Canada au Vatican mais encore publie une chronique hebdomadaire de S. Em. le cardinal McGuigan. Une petite enquête menée la semaine dernière a révélé que sur six échevins aucun ne savait si l'Ordre publie encore une liste de ses candidats favoris avant l'élection et qui est plus, ils paraissent n'y accorder aucune espèce d'importance.

Désormais; un spectacle

Certes, les cris de ralliement de l'Ordre d'Orange continuent à retentir et les jeunes orangistes arborent toujours fièrement leurs insignes. Et monté sur son cheval blanc, King Billy précède toujours le défilé. Mais celui-ci, comme toutes les manifestations orangistes, est devenu un pur spectacle qui a perdu toute sa profonde et souvent inquiétante signification politique d'antan.

La foudre détruit une vieille église

SYDNEY — Les habitants de Sydney ont commencé à nettoyer les dégâts causés par toute une série de tempêtes électriques qui ont balayé une partie de Cap-Breton, le dimanche soir 13 juillet.

Les orages étaient accompagnés de grêle et les dommages sont élevés dans la vallée de Margaree et les districts de Whycogomagh et d'Igonish.

L'église catholique de St. Michael, construite en 1859, à Margaree, a été frappée par la foudre peu après 8 h. du soir. Elle a ensuite été la proie des flammes.

Un rendez-vous à l'hôpital

Département de pédiatrie

S'il est un problème qui, de nos jours, mérite l'attention, c'est bien celui de la mortalité infantile. Il n'est pour s'en convaincre que d'avoir présent à l'esprit le fait qu'il meurt autant d'enfants au cours de la première année que dans les vingt suivantes, ou encore le fait que les enfants de moins d'un an paient à la mort un tribut aussi lourd que les vieillards de 70 ans.

Ces chiffres sont éloquents et la diminution de fécondité qui caractérise nos sociétés modernes produit une situation critique que les départements organisés de Pédiatrie songent à enrayer.

Depuis quelques années, d'immenses progrès ont été accomplis dans ce domaine et l'hôpital de St-Boniface a coopéré dans la mesure du possible.

Notre randonnée au département de Pédiatrie vous convaincra, je le présume.

Coup d'oeil sur la salle St-Louis

En entrant à l'hôpital de St-Boniface, le visiteur n'a qu'à jeter un coup d'oeil du côté de l'aile nord pour y apercevoir de gracieux petits minois assis sur le haut de la rampe conduisant au département St-Louis et attendant anxieusement la visite du papa et de la maman qui ne viendront souvent que le lendemain ou même plus tard.

L'enfant est doué d'une force attractive particulièrement puissante laquelle se double de sympathie lorsqu'il est malade. Instinctivement, l'on se penche vers ce petit être qui nous fixe d'un regard inquisiteur en nous voyant approcher.

Gagner la confiance de l'enfant

Heureusement que l'esprit de l'enfant est bien mobile car il suffit seulement d'un mot pour le détourner de l'idée du foyer qui l'obsède dès le réveil et surtout au coucher. A l'hôpital, l'on s'ingénie à soigner l'enfant dans une atmosphère de familiarité qui écarte de ces petits la peur de se voir soudain transplantés loin du nid familial. Petits oiseaux blessés, malades tout transis qu'il s'agira de consoler et de qui il faudra gagner la confiance avant de les soumettre à la cure requise. Cette sécurité que l'enfant éprouvera à l'abord de son infirmière, sera une aide précieuse pour sa guérison puisqu'ainsi il prendra sans trop faire la moue, les remèdes prescrits par le médecin qui, lui, grâce à une bonhomie toute paternelle, aura déjà fait sa conquête.

Chambres gaies

Les chambres aux murs de couleurs pastelles sont accueillantes et les petits se sentent chez eux dans leurs lits ou leurs bercelonnettes. Il ne faut pas oublier que l'utilisation de couleurs dynamiques joue un rôle psychologique prépondérant dans le traitement des enfants de tout âge. Des divisions de vitres séparent les chambres et facilitent la surveillance de l'hospitalière.

Divisions vitrées

La future construction sera munie de divisions de vitres qui isoleront chaque enfant et préviendront les infections provenant des maladies respiratoires et contagieuses. Pour y suppléer présentement, tous les cas d'affections respiratoires ou pulmonaires sont transférés à l'observation, département exclusivement réservé pour les maladies d'ordre infectieux.

Soins compétents

Notre Pédiatrie est aussi pourvue d'incubateurs et d'un système pour l'oxygène. Les infirmières graduées sont spécialisées dans cette branche si importante de la médecine et les étudiantes y font un stage de huit à neuf semaines.

Parmi les enfants qui sont admis à notre Pédiatrie se trouvent peut-être nos chefs de demain; puissen-ils, comme tous les autres enfants d'ailleurs, apporter de leur séjour à l'hôpital de St-Boniface une impression qu'ils transmettront à la génération future!

La Rév. Sr Marie-Hélène du Crucifix, C.R.C.P., célébrait, le 29 juin dernier, son jubilé d'or de profession religieuse. A cette occasion eut lieu une joyeuse réunion familiale, au couvent du Précieux-Sang, à Norwood, de même qu'un banquet de famille sous la présidence du **R. P. A. Lemoine, O.M.I.**, curé, et auquel assistait aussi le **R. P. J. Allarie, O.M.I.**, vicaire.
(Photo Gene Gauthier)

Un traité de M. l'abbé A. Couture sur les "Caisses Desjardins"

M. l'abbé Adélard Couture, curé de l'Ile-de-Chênes, vient de livrer au public une forte brochure qui prend les allures d'un traité sur les Caisses Populaires. La brochure est de cent pages et est divisée en deux grandes parties: (1) La théorie et l'histoire des Caisses; (2) L'organisation et le fonctionnement d'une Caisse.

M. l'abbé Couture s'est d'abord instruit lui-même des Caisses, alors qu'il était curé de La Broquerie. Plus tard, il a complété ses connaissanses. S. Exc. Mgr Yelle l'envoya à l'université d'Antigonish (St-François-Xavier) y suivre des cours. A son retour, il devint directeur des mouvements coopératifs dans le diocèse, en même temps qu'il devenait directeur de l'Action Catholique. On sait les succès de M. Couture dans l'un et l'autre domaine. Tout était à organiser et il se mit à la tâche avec courage et méthode. Bientôt, les Caisses Populaires se fondèrent et à mesure qu'elles se fondaient M. Couture préparait d'autres groupes et acquérait lui-même une nouvelle expérience. Bientôt, tout le Manitoba français fut fourni de Caisses Populaires et dans ce domaine, grâce à M. Couture, nous avons fait figure de pionniers, de promoteurs — ce qui ne nous arrive pas bien souvent!

M. Couture a conduit ces mouvements en ces dernières années, tout en étant curé de paroisse. On conçoit combien son travail a nécessairement dû être divisé. Malgré ce fait, M. Couture a pu donner une forte portion de son temps au mouvement qu'il a lui-même créé. Et la brochure dont nous parlons, que tous les nôtres intéressés au mouvement devront se procurer, est une preuve de l'intérêt que M. Couture porte encore à cette oeuvre importante d'éducation sociale et d'entraide.

La brochure sera répandue dans tout le pays et deviendra un des manuels des Caisses Populaires. C'est pour nous tous un sujet de fierté et un grand honneur. Cette contribution d'un prêtre du Manitoba français au Canada tout entier est un beau témoignage en faveur du groupe franco-manitobain.

On pourra acheter la brochure de M. Couture en s'adressant au Conseil Canadien de la Coopération à 184, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Le prix est de 75 sous l'unité. Ne manquons pas de nous procurer cette brochure classique sur les Caisses Populaires.

"Un certain monsieur" au Paris, le 24 juillet

On présentera au théâtre Paris, le jeudi 24 juillet, une comédie intitulée: "Un certain monsieur", d'après le roman de Jean Le Hallier qui a obtenu le grand prix du Quai des orfèvres (1947).

Trois aventuriers, "Le Pouce" (René Dary), "L'Index" (Hélène Perdrière) et "Le Majeur" (Pierre Destailles), s'intéressent à l'affaire mystérieuse du "Vase Empire" qui a causé la mort de deux personnes. Une bande adverse, auteur de plusieurs crimes, blesse assez grièvement l'inspecteur César (Marc Cassot) dans un rendez-vous où l'avait entraîné "L'Index" dont il était amoureux. Finalement le vrai vase contenant non un trésor mais une liste de personnalités complices du "gang" criminel, est découvert par "Le Pouce" qui le remet à la police avec la liste. Mais il garde pour lui et ses complices une fortune en billets de banque confisquée au domicile des criminels. Le commissaire spécial (Louis Seigner) qui a, malgré lui, collaboré avec "Le Pouce", "L'Index" et "Le Majeur" sera contraint, cette fois encore, de laisser les sympathiques escrocs en liberté.

Réalisation

D'une oeuvre de Jean Hallier, "Un certain monsieur", qui obtint le prix du roman d'aventures Ciampi, a tiré un des films les plus captivants qui soient, alerte et vif, tout en mouvement, en situations épisodiques mais drôles à souhait, où la mort garde un visage souriant, où l'action va s'amplifiant jusqu'au dénouement, le clou du film. C'est un véritable film d'aventures, impressionnant, inquiétant, brutal parfois mais où fleurit aussi l'humour. Cela fait un film sain, aéré, palpitant et dynamique. Le réalisateur a prouvé sa finesse: il a cerné ses personnages, éparpillé les soupçons, égaré le public sans jamais se disperser ni perdre cette ferme lucidité qui lui permet tout à coup de rassembler les fils de ses marionnettes et de conclure. Tout est habilement mené. On s'amusera ferme car l'ironie est la qualité dominante du film où rien n'est pris au sérieux. La complication des péripéties se suit fort bien, les images sont bien cadrées. Enfin le dialogue contribue à la vivacité de cette comédie policière.

Interprétation

Cette histoire amusante est rendue par des vedettes connues. Le trio d'aventuriers est campé avec beaucoup d'enjouement et de dynamisme par le sympathique René Dary dont c'est d'ailleurs le premier film comme producteur. Tous connaissent la jovialité sportive de René Dary que des films tels que "Son Copain" et "L'Inconnue no 13" ont fait spécialement apprécier. Hélène Perdrière joue avec beaucoup d'esprit et de grâce; cette comédienne tient ici un emploi nouveau, d'aventurière, et elle sait donner brillamment la réplique à un nouveau comédien au jeu personnel, Pierre Destailles. Louis Seigner fait preuve d'une vigoureuse autorité dans ce rôle de chef d'enquête. Marc Cassot assumait la tâche plus difficile d'accréditer un jeune inspecteur qui tombe dans tous les pièges; son jeu crédule et sentimental est excellent. Paul Demange tient le rôle d'une des victimes avec l'intelligence drôle qui lui est coutumière. Citons encore Junie Astor et Lise Delamare.

Eglise offerte au Saint-Père en octobre

ROME — L'église romaine de Saint-Léon le Grand sera offerte au pape en octobre prochain, par les hommes d'Action catholique, à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation de leur association. Trois cent mille membres de l'Action Catholique se réuniront à Rome pour célébrer cet anniversaire les 11 et 12 octobre prochain. Le pape les recevra sur la Place Saint-Pierre et il prononcera un discours qui sera radiodiffusé à travers le monde entier.

Le catholicisme est encore assez puissant en Suisse

BALE, SUISSE — La population totale de la Suisse, qui se chiffre à 4,700,000, compte près de 2,000,000 de catholiques. Il y a au pays 69 journaux catholiques, dont 23 quotidiens. Quatre journaux sont publiés quatre fois la semaine, 13 trois fois, 16 deux fois et 13 sont hebdomadaires. On compte en Suisse 60 magazines catholiques, quatre sont de caractère scientifique, 28 peuvent être classés comme littérature populaire, 24 sont des revues missionnaires. De plus, trente-trois calendriers catholiques sont publiés régulièrement au pays.

Résultats des examens de musique à l'Institut et Collège St-Joseph

A l'Université du Manitoba

PIANO

Grade IX: Avec grande distinction: Lorraine Boivin.

Grade VIII: Avec grande distinction: Denise Dupuis, Jeannine Mousseau.

Grade VII: Avec distinction: Jeannette Grant, Gail Bourne; avec succès: Denise Proteau.

Grade VI: Avec grande distinction: Monique Côte; avec distinction: Charles Pilon, M.-Thérèse Isabey; avec succès: Yvonne Hébert, Claudette Fabas et Dianne Ouellette.

Grade V: Avec distinction: Cecilia Lonergan.

Grade IV: Avec grande distinction: Béatrice Tellier.

Grade III: Avec grande distinction: Pauline Guénette.

VIOLON

Grade VII: Avec succès: Gilberte Proteau.

Grade V: Avec succès: Patricia d'Avignon.

Grade II: Avec distinction: Lynne Lonergan; avec succès: Daniel Proteau.

THEORIE
(Février et juin)

Grade VI, Histoire: Avec distinction: Lorraine Boivin.

Grade V, Histoire: Avec distinction: Denise Dupuis.

Grade V, Théorie: Avec grande distinction: Gail Bourne; avec succès: Jeannine Mousseau, Gilberte Proteau, Denise Dupuis.

Grade IV, Théorie: Avec grande distinction: Denise Proteau, Joyce Hearn, Dianne Ouellette, Jeannette Grant; avec distinction: Gilberte Proteau.

Grade III, Théorie: Avec grande distinction: Lucien Charrière, Cecilia Lonergan, Jeannette Boyer; avec distinction: Jeannette Grant, Alice Viel, Monique Côté, Yvonne Hébert; avec succès: Charles Pilon.

Grade II: Avec grande distinction: Claudette Fabas, Patricia d'Avignon; avec distinction: Béatrice Tellier, Marina Sissojew, Jeannette Pariseau, Dixie de Jong.

Grade I: Avec grande distinction: Raymond Rodrigue.

* * *

Au Conservatoire de Musique de Toronto

PIANO

Degré "Associé" (A.R.C.T.) Teacher: Avec distinction: Helga Baldwinson.

Degré "Associé" (A.R.C.T.) Performer — Violon: Henriette Toupin.

Grade IX: Avec distinction: Rose-A. Poulain, Lucienne Morin; avec succès: Marguerite Isabey.

Grade VIII: Avec grande distinction: Jeannine Mousseau.

Grade VII: Avec distinction: Jean Hebert.

Grade V: Avec grande distinction: Dixie de Jong.

Grade IV: Avec distinction: Jeannette Pariseau, Lorraine Parent.

Grade III: Avec grande distinction: Raymond Rodrigue.

Grade II: Avec grande distinction: Cécile Daoust.

CHANT

Grade VIII: Avec distinction: E. O'Neil, B. Malone.

THEORIE
(Février et juin)

Grade V, Harmonie: Avec distinction: Helga Baldwinson.

Grade V, Contrepoint: Avec distinction: Marguerite Isabey.

Grade V, Harmonie: Avec succès: Lucienne Morin.

Grade IV, Histoire: Avec succès: Lorraine Boivin.

Grade III, Harmonie: Avec distinction: Rose-A. Poulain; avec succès: Lorraine Boivin, Béatrice Bayet, Margaret Boros.

Grade II, Theorie: Avec grande distinction: Jeannine Mousseau, Gail Bourne, Beatrice Malone; avec distinction: Loretta Veltri; avec succès: Doris Despins.

Double fête jubilaire, le 7 juillet, au couvent de Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le lundi 7 juillet se déroulait dans l'intimité du couvent une double fête jubilaire. Trois Chanoinesses des Cinq Plaies célébraient le 50e anniversaire de leur profession religieuse. Ce sont les Rév. Soeurs M.-Honorine (Cyr), M.-Hélène (Bonin) et M.-Thérèse (Bourrier).

Trois autres religieuses s'unissaient à ces anciennes et remerciaient le Seigneur des vingt-cinq années passées à son service. Ce sont les Rév. Soeurs M.-Séraphine (Bauche), M. du Sacré-Coeur (Y. Gousseau) et M. de l'Assomption (A. Bélisle).

Toutes ces religieuses se dévouèrent pendant plusieurs années dans notre paroisse, soit au service de la communauté des Chanoinesses Régulières de l'Immaculée-Conception, soit comme sacristines de l'église, institutrices ou maîtresse de musique et de chant.

Les paroissiens reconnaissants s'unissent aux jubilaires pour remercier Dieu de ses bienfaits et pour lui demander de prolonger des carrières si méritantes.

Les Gais Manitobains

Le dimanche soir 13 juillet, les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes eurent le plaisir de recevoir dans leur salle paroissiale un groupe de Gais Manitobains.

M. Gabriel Forest, président de la troupe et maître de cérémonies, donna en quelques mots le but de leur présence parmi nous. Les Gais Manitobains exécutèrent ensuite plusieurs chansons canadiennes-françaises, sous la direction du dynamique Maurice Miron. Il y eut également une démonstration de danses de folklore et de danses carrées, à laquelle jeunes et vieux de la paroisse prirent part.

Plus tard dans la soirée, un goûter fut servi à tous et l'on continua à s'amuser gaiement.

La soirée se termina avec le chant "Bonsoir, mes amis". L'on se quitta heureux, espérant revoir ces soirées se renouveler.

On signale la présence de M. l'abbé F. Woloszyk, vicaire de la paroisse, qui prononça quelques mots à la fin de la soirée, et de M. l'abbé W. Leclerc, qui s'intéressa vivement à cette soirée.

Rectification

Dans le rapport qui nous a été envoyé la semaine dernière, au sujet de la réunion des finissants de 1947, à Notre-Dame de Lourdes, les noms de quelques-uns de ces finissants avaient été omis par erreur. Nous reproduisons ici la nouvelle au complet:

Le mardi 1er juillet, les finissants de 1947 de l'école de Notre-Dame de Lourdes se rencontrèrent pour une fête intime. C'étaient: Mme Robert Deroche (Thérèse Augert) et Mme Donat Lesage (Denise Delaquis), de Notre-Dame de Lourdes, Mme Roger Pittet (Denyse Bazin), de Somerset, Mme Joseph Piché (Gisèle Boulet), de Fannystelle, Mlles Germaine Pilloud, de Montréal, Alice Jamault et Yvonne Jamault, de Notre-Dame de Lourdes, M. Normand Danis, de Cardinal.

M. Marcel Lamoureux, de Ste-Rose du Lac, ne put se joindre au rendez-vous.

Sainte-Claire

Visiteur distingué

S. Exc. Mgr Pocock, archevêque de Winnipeg, était de passage au presbytère le mardi 8 juillet. Il était accompagné de M. l'abbé Allan Hall, de Winnipeg, et de M. l'abbé McDonnell, de Russell.

M. le curé a apprécié la grande bonté de Son Excellence qui a rendu visite à Ste-Claire.

Pique-nique

Le dimanche 6 juillet, nous avons eu notre 17ème pique-nique annuel sous la présidence de M. le curé, comme toujours d'ailleurs. Malgré une pluie intermittente, les gens sont venus nombreux et sont restés quand même sur le terrain. Vu la température peu favorable, le résultat est plus que satisfaisant, soit $1,050 de recettes brutes.

Mariage

Le mercredi 9 juillet, dans notre église paroissiale, M. Philippe Allarie, fils de M. et Mme Michel Allarie, a épousé Mlle Bertha Lafournaise, fille de M. et Mme Pierre Lafournaise. Le garçon d'honneur fut M. Lyman Allarie et la fille d'honneur, Mlle Verna Bouvier.

Baptêmes

Marie-Anne-Diane, fille de M. et Mme Willie Burnash, née Alice Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bouvier, grands-parents de l'enfant.

Marie-Brenda, fille de M. et Mme Sandy Wheeler, née Béatrice Lafournaise. Parrain, Louis Lafournaise; marraine, Edna Lafournaise.

Joseph-Georges, fils de M. et Mme Lloyd Pearson, née Thérèse Fouvier. Parrain, Edouard Laplante; marraine, Elsie Laplante.





Le majestueux paquebot "United States", surnommé la "reine de l'Atlantique", est reçu avec enthousiasme au Havre, France, après sa première traversée de l'Atlantique dans une période de temps record, soit 3 jours, 10 heures et 40 minutes. Le record de vitesse dans ce domaine était détenu par le "Queen Mary", de la ligne Cunard. Le "United States" fit en moyenne 35.39 noeuds à l'heure — ce qui équivaut à environ 49 milles. (CW)

M. Adélard Ouimet épouse Mlle Simone Robert à Aubigny

AUBIGNY — Le samedi 28 juin, à 10 h., en l'église paroissiale d'Aubigny, Mlle Simone Robert, de cette paroisse, épousait M. Adélard Ouimet, aussi d'Aubigny. M. l'abbé F. Normandin, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe de dentelle et tulle de nylon. Sa coiffure se composait d'un long voile. Elle portait un bouquet de roses thé et de pois de senteur.

Mlle Doris Keer, habillée de bleu, et Mlle Jeannine Barton, vêtue de rose, étaient filles d'honneur. Leurs coiffures consistaient en des voiles courts et elles tenaient chacune un bouquet d'oeillets et de fougères.

La petite bouquetière, Mlle Yvette Caron, nièce du marié, était vêtue de jaune avec un voile court et portait un bouquet de roses et fougères.

MM. François et Edouard Robert, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur. Les pères respectifs des nouveaux époux leur servaient de témoin.

Mme Labelle touchait l'orgue et exécuta le "Panis Angelicus" et d'autres cantiques.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à la salle Normandin, d'Aubigny, où se réunirent un grand nombre de parents et d'amis. La journée se termina par une veillée à laquelle de nombreux invités vinrent d'un peu partout malgré le mauvais temps.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Edmonton. A leur retour, ils demeureront à Headingly où M. Ouimet exerce sa profession d'instituteur.

Décès de M. C. Gamache, pionnier de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le mercredi 9 juillet, M. C. Gamache, pionnier de St-Eustache, est décédé à l'âge de 90 ans. M. Gamache était à l'hospice Taché de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le samedi 12 juillet, à 9 h., heure solaire. M. l'abbé G. Gervais, curé, chanta le service.

Les porteurs furent: MM. Moïse Beaudin, Lucien Beaudin, Tobie St-Germain, Allan Lagassé, Adélard Beaudin et J.-S. Melnic.

M. Gamache était l'oncle des familles Beaudin.

Baptêmes

Joseph-Sylvio-Gérald, fils de M. et Mme Roland Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Allard.

Marie-Diane-Carole, fille de M. et Mme Roland Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Lagacé.

En visite

M. et Mme Philippe Perron et famille sont actuellement partis en visite à Montmartre, Sask.

N.-D. de Lourdes

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Bazinet, de Joliette, P.Q., sont en promenade chez leurs frère et soeur pour quelques semaines.

M. et Mme Antoine Dupasquier, ainsi que leurs deux fils, Aurèle et Henri, et leurs épouses, sont de retour d'un voyage à Chicago en auto où ils assistèrent au mariage de leur fils et frère, Robert, avec Mlle Joan Uvegryzn, de Chicago.

Mme Pierre Pilloud est en promenade à Vancouver pour quelques semaines.

Nos malades

Mme Paul Magne est de retour de l'hôpital de St-Boniface après un stage de cinq semaines.

M. Léon Pittet est malade à l'hôpital de Carman.

M. Jos. Robitaille est malade à la maison.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

LETTRE OUVERTE

Ecole de l'Assomption,
Transcona, Man.,
le 24 juin 1952.

Mlle Y. Gendron, sec.,
Association d'Education des Canadiens français,
St-Boniface, Man.

Chère Mademoiselle,

Au nom des élèves des septième et huitième grades, j'ai le plaisir de vous faire un rapport des moyens que nous avons pris pour ramasser la somme de $53.20 pour le Sou de l'Ecolier.

Après Pâques, nous avons constaté que nos contributions personnelles étaient bien maigres. Alors les garçons qui avaient fait quelques articles de "fretwork" et d'autres qui avaient moulé des objets en plâtre ont eu l'heureuse idée de les vendre au profit du Sou de l'Ecolier.

Les dames de Ste-Anne donnèrent un thé le 5 juin et nous permirent d'avoir un comptoir pour la vente de nos travaux. Ce jour-là, nous avons fait $15.45. Le lendemain soir, c'était le récital des élèves de musique. Nous avons fait rafler deux objets qui ont rapporté $3.50 puis nous avons vendu quelques statuettes au montant de $3.65.

La joie était grande! Encouragé par ce premier succès, un garçon eut l'idée de donner une vieille chaise haute pour bébé. Après l'avoir réparée et peinturée lui-même elle était comme une neuve. Ceci donna l'inspiration à un autre garçon d'en faire autant. Dans le hangar chez lui, il trouva une chaise haute qui pouvait se convertir en marcheuse. A son tour, il fit les réparations et les décorations nécessaires. D'autres se mirent à faire des étagères et des petits meubles pour poupée, etc. C'était amusant et encourageant.

Il fallait ensuite les vendre mais il fut décidé que nous ferions plus d'argent avec une rafle. Notre maîtresse fit les billets et nous nous sommes fixé un objectif de $25.00. Après 5 jours, nous avions vendu $29.00 de billets. Nos dépenses pour peinture, vernis, etc. furent de $3.00.

Nous sommes heureux maintenant de pouvoir vous faire la remise de $53.20. Pensez-vous que nous avons la chance de gagner un trophée? Nous serions fiers d'un tel succès, c'est vrai, mais nous avons surtout travaillé pour notre chère Association d'Education et contribué à acheter des livres pour notre bibliothèque française.

Comme témoignage de notre reconnaissance envers le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., nous voulons abonner notre classe à **La Liberté et le Patriote** avec l'intention de recueillir d'autres abonnements pour notre journal français.

Excusez-moi si ma lettre est longue, mais je sais que vous serez contente de savoir comment nous avons travaillé tous ensemble gaiement pour atteindre notre objectif.

Veuillez dire aux membres de l'exécutif que nous demandons au bon Dieu de les bénir et de les récompenser de tout ce qu'ils font pour les petits canadiens-français du Manitoba.

A vous, Mademoiselle, nous disons merci et bonnes vacances!

Vos petits amis de Transcona,
par Fernand NORMANDIN.

Shower organisé en l'honneur de Mlle J. Chartier, de St-Lazare

ST-LAZARE — Le dimanche 13 juillet eut lieu dans la salle paroissiale un shower d'objet divers en l'honneur de Mlle Jeannette Chartier, dont le mariage aura lieu le 19 juillet. Les hôtesses étaient Mlles Thérèse et Roma Chartier. La petite nièce de Jeannette, Daun Watters, présenta les nombreux cadeaux offerts par les dames et demoiselles présentes.

L'héroïne de la fête remercia en termes appropriés. Mlles Anna et Maria Prescott chantèrent "Nos souvenirs". Un délicieux goûter fut servi. Assistaient les hôtesses, Mme Robert Decorby, Mlles Mariette Tremblay et Mélina Chartier.

Çà et là

M. et Mme H. Watters et famille, de Lethbridge, Alta, sont en visite chez Mme Rosine Chartier.

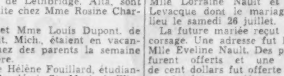
M. et Mme Louis Dupont, de Detroit, Mich., étaient en vacances chez des parents la semaine dernière.

Mlle Hélène Fouillard, étudiante à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, est de retour chez ses parents, M. et Mme Eugène Fouillard.

Mlle Jeanne Fouillard est de retour après avoir passé quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme Henri Chartier, Marianne et Jean et Laurier Descelles sont en voyage à Gravelbourg où ils visitent Jeanne Chartier.

M. Louis Guay occupe maintenant son nouveau magasin qui est des plus moderne.



St-Pierre-Jolys

Shower

Un shower eut lieu le samedi 12 juillet, à la résidence de M. Eugène Nault, en l'honneur de Mlle Lorraine Nault et Albert Levacque dont le mariage aura lieu le samedi 26 juillet.

La future mariée reçut un joli corsage. Une adresse fut lue par Mlle Eveline Nault. Des présents furent offerts et une bourse de cent dollars fut offerte à chacun des futurs mariés.

Cinquantenaire de l'arrivée des religieuses à Letellier

LETELLIER — La paroisse St-Pie de Letellier célébrera le cinquantenaire de l'arrivée des religieuses de Notre-Dame des Missions dans la paroisse le mardi 22 juillet. Il y aura grand-messe à 10 h., suivi d'un dîner champêtre dans le parterre du couvent et amusements dans l'après-midi. Les anciens et anciennes élèves du couvent de Letellier sont invités à assister à cette fête sans autre invitation.

Transcona

Çà et là

La réunion mensuelle du sous-conseil local de l'Ordre des Chevaliers de Colomb eut lieu dans la salle paroissiale le dimanche 6 juillet dernier. M. R. C. Brockest, Grand Chevalier, M. J. O. McDonald, secrétaire financier, du Conseil de Winnipeg, étaient présents pour faire l'installation des nouveaux officiers. M. A. W. J. Clifford fut élu président, tandis que M. Gratien Lamoureux et M. W. Merkel furent choisis comme vice-président et secrétaire respectivement.

Les officiers du praesidium de la Légion de Marie de Transcona, M. A. Paul, président, Mme A. Lambert, vice-présidente, et Mlle Alice Grégoire, trésorière, se rendirent à St-Boniface, le vendredi 11 juillet pour assister à la réunion mensuelle de la Curia.

M. et Mme Alfred Lamoureux passent quelques jours en visite chez leurs parents et amis de St-Pierre.

M. et Mme Sid Moore, de Fir Mountain, Sask., firent une courte visite chez M. et Mme Arcade Lambert au retour d'un voyage dans l'Est.

Mlle Yolande Lambert est partie la semaine dernière pour l'école normale où elle doit suivre des cours d'été.

On rapporte que Mlle Hélène Blais, qui a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, est en bonne voie de guérison.

Les Dames de Ste-Anne et les Dames de la Ligue Catholique ont offert trois bourses aux élèves de notre école paroissiale. Fernand Normandin a gagné une bourse de $30.00 dans le grade VIII, Paul Gallant, $20.00 dans le grade VII, Alfreda Stein, $10.00 dans le grade VI. Félicitations aux gagnants.

M. Alfred Lamoureux cessait de travailler aux usines du Canadien National et prenait sa retraite, le 9 juillet dernier. A cette occasion, quelques jours auparavant, toute sa famille se réunit à sa résidence pour lui offrir, ainsi qu'à son épouse, un magnifique cadeau et pour leur souhaiter un repos bien mérité.

M. et Mme Ernest Nault sont de retour après une courte visite chez leur fille, Mme McDonald, de Redditt, Ont.

Mme B. V. Farrell est de retour d'une visite chez sa soeur, à Mariapolis Man., où elle est allée conduire son petit garçon, Wayne.

Décès et funérailles de M. Pierre Méaud, de Dunrea

DUNREA — Dans la nuit du 3 juillet, un de nos bons vieux pionniers, M. Pierre Méaud, rendait son âme à Dieu, à l'hôpital de Killarney, où il avait été transporté la veille.

Le défunt était né à la ferme du-Bon-Vallon, département de Lille-et-Villaine, en Bretagne. Débarqué au Canada en 1906, il passa la première année au Lac St-Jean, P. Q., et vint ensuite à Dunrea où il s'établit sur une ferme. Sa vie, toute de probité et de dure labeur, l'avait fait parvenir à une heureuse aisance.

Il laisse dans le deuil son épouse et ses deux fils, Henri et Edouard, une belle-fille et une petite-fille. M. l'abbé Desjardins officia à son service et sa sépulture, qui eurent lieu le lundi 7 juillet, au milieu d'une grande affluence de paroissiens.

Avant le chant du "Libera", M. l'abbé adressa la parole en Anglais, expliquant le but de la vie et la nécessité pour tous de vivre en bons chrétiens, si nous voulons bien mourir. Les porteurs étaient: MM. Edmond Baupré, Emile Légaré, Albert Boulet, Joseph Côté, Maurice Spurrill et Léo Maloney. Le défunt était âgé de 78 ans, 11 mois et 25 jours.

Soirée récréative

Le samedi soir 5 juillet, la troupe Chevrier de Montréal, venait nous donner une soirée récréative. Tous jouirent de l'entendre, malgré une tempête électrique qui faisait rage au dehors.

Départ

M. l'abbé J. Desjardins, administrateur de la paroisse en l'absence de M. l'abbé J. Bertrand, nous a quittés le mardi 8 juillet, pour retourner à Sherbrooke, d'où il venait.

Nous lui sommes très reconnaissants pour le travail qu'il accomplit durant son séjour parmi nous.

Retour

Notre bon curé, M. l'abbé Jacques Bertrand, est de retour d'un voyage en Europe, où il se rendait spécialement pour assister au congrès eucharistitque de Barcelone. Au prône du dimanche 13 juillet, il nous donna un aperçu de ce voyage au cours duquel il se rendit au Vatican et eut le grand bonheur de voir par deux fois notre St-Père le Pape.

Il se dit satisfait d'une telle expérience dont il se souviendra avec bonheur tout le reste de sa vie.

Va-et-vient

Le samedi soir 5 juillet, M. et Mme Napoléon Boulet recevaient la visite de M et Mme Châtelain, de St-Boniface, accompagnés de M. et Mme Privé, de Fannystelle.

Mlle Thérèse Lavoie, de Winnipeg, ainsi que son confrère, Germain, étudiant en médecine à l'université Laval, sont en vacances dans leur famille.

Mme Lucien Légaré est de retour de Winnipeg, où elle demeurera pendant quelque temps, chez son gendre et sa fille, M. et Mme Gérard Carney. Sa fille, Mme Jeanne Légaré, aussi de Winnipeg, est en vacances dans sa famille.

Mme Jean Boulet, de St-Norbert, est depuis quelques semaines en villégiature parmi ses nombreux parents et amis de Dunrea.

M. et Mme Jos Bisson se rendaient dernièrement chez leurs fille et gendre, M. et Mme Florent Leconte, de Ste-Rose.

M. et Mme Gérard Boulet recevaient avec plaisir la visite de M. Alfred Goebel, M. et Mme Adrien Bourrier et leurs petits, de St-Boniface.

Le dimanche 13 juillet, M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants, Paul et Rose-Marie, se rendaient à Bruxelles, y visiter leur oncle, Mgr H. Lapointe, P. D., et leurs nombreux amis.

Mlle Thérèse Désilets, de Nicolet, P. Q., est en promenade au presbytère. Nous lui souhaitons un joyeux séjour parmi nous.

PÈLERINAGE
en l'honneur de Saint Joseph
à Otterburne, Manitoba
LE DIMANCHE 3 AOÛT

PROGRAMME
(Heure solaire)

Avant-midi

7 h., 8 h., 9 h. — Messes — Communions — Confessions
10 h. 30 — GRAND-MESSE

Après-midi

1 h. 30 — Visite des départements de la ferme.
3 h. Heure de prière en l'honneur de saint Joseph
Consécration des enfants
Vénération de la relique
Bénédiction des objets de piété
Salut du T. S. Sacrement.

—Avis—

1. La Maison St-Joseph ne sert pas de repas.
2. Les pèlerins trouveront sur le terrain: liqueurs froides, crème à la glace, etc.
3. Il y aura un kiosque d'objets de piété.
4. **AUTOBUS** — Eagle Bus Lines, 166, avenue Provencher, St-Boniface, téléphone 20-8347, assurera un service à la disposition des pèlerins de la ville. **Il faut retenir son billet d'avance.**
5. CKSB — Ecoutez les "Evénements Sociaux" pour plus de renseignements au sujet du pèlerinage.

Mariage de Mlle G. Rocan avec M. F. Balcaen, à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le 1er juillet, en l'église St-Joachim de La Broquerie, fut célébré le mariage de Mlle Georgette Rocan, fille de M. et Mme Engelbert Rocan, avec M. Fernand Balcaen, fils de M. et Mme Joseph Balcaen. M. l'abbé Léon Roy, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin broché blanc avec jupe ample et dont le corsage était un bolero de dentelle avec manches terminées en pointes. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne ornée de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lina Balcaen, soeur du marié, et Cécile Gagnon. Mlle Balcaen portait une longue robe de nylon mauve. Mlle Gagnon était revêtue d'une longue robe de nylon vert. Les deux tenaient des bouquets d'oeillets jaunes.

MM. Maurice et Jean-Louis Rocan étaient garçons d'honneur.

Après la messe nuptiale, il y eut une réception à la salle paroissiale, à laquelle recevaient les parents de la mariée. Pendant la soirée, il y eut également réception à la salle paroissiale, dont les hôtes étaient les parents du marié.

M. et Mme Balcaen partirent en voyage à Clear Lake. Ils résideront à La Broquerie.

M. et Mme Edmond Rocan sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, Jean-Joseph-Roger, baptisé le 13 juillet par M. l'abbé Léon Roy, curé. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Gamache, de La Broquerie.

St-Laurent

Va-et-vient

Sont venus passer la fin de semaine du 6 juillet chez M. et Mme Adrien Mongin: M. et Mme Jules Bell et leur garçon, Raymond, M. et Mme Frank Bell, jr. et leurs trois enfants, ainsi que M. Frank Bell, jr. et Miles Francis et Jeannine Bell et M. H. Winters.

M. et Mme Roméo Coutu, de Toronto, et leur fils, Rolland, visitèrent leurs parents et amis.

M. et Mme Freddy Lavallée et leurs trois enfants, de Elmwood, ont passé la fin de semaine chez des parents et amis.

Le sergent Eddy Bell, son épouse et ses quatre enfants, ainsi que Mme Joe Bell et ses deux enfants, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme A. Mongin.

M. et Mme Paul Allary et leur bébé, Ronald, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Noël Allard.

Le soldat Léo Bruce passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme F. Bruce.

Mme Finch, de Toronto, visitait ses parents à St-Laurent après avoir visité son père, M. Georges Coutu, de St-Boniface.

M. et Mme Germain Coutu, de Winnipeg, et leurs cinq enfants passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Ovila Chartrand, parents de Mme Coutu, ainsi que chez M. et Mme A. Mongin, beau-frère et soeur de M. Germain Coutu.

M. et Mme François Blais, Mmes Jos. Allard et Emile Carrière, Aline Gareau et Berthe Blais, ainsi que MM. et Mmes Fernand Allard et Willie Dumont, Mme L. Flamand et Mlle Monica Allard, allèrent à St-Vital assister à une soirée de la paroisse St-Emile, le dimanche 13 juillet.

M. et Mme Wilfrid Pilon et leurs enfants sont partis passer une couple de mois à St-Vital, chez les parents de M. Pilon, M. et Mme Robert Pilon.







Haut poste confié à M. J.-E. Gibault

MONTREAL — M. S. F. Dingle, vice-président directeur de l'exploitation du Canadien National, annonce que M. J.-E. Gibault, depuis près de dix ans chef des recherches au réseau national, a été nommé ingénieur en charge de la construction du terminus à Montréal. Les principales fonctions de M. Gibault consisteront à diriger la construction de la nouvelle gare à marchandises à la Côte de Liesse. Pour occuper son nouveau poste, M. Gibault a permuté du département des recherches et du développement à celui de l'exploitation.

Né à St-Jérôme, M. Gibault est un diplômé en génie civil et minier de l'Université de Montréal. Il est à l'emploi du Canadien National depuis 43 ans et il a occupé divers postes importants tels que ingénieur de division à Québec, ingénieur adjoint du bureau de l'économique à Montréal, surintendant à Lévis, Montréal et Campbellton, gérant général adjoint de la région de l'Atlantique et adjoint du chef des recherches et du développement, à Montréal.

M. Gibault fait partie de la Commission des recherches sur le trafic et le transport de la cité de Montréal. De 1924 à 1931, il a donné des cours sur le génie ferroviaire à l'école Polytechnique de Montréal.

Nouveaux règlements concernant le pain

OTTAWA — Le Conseil national des boulangers déclare qu'après le 1er janvier le pain blanc contiendra de la vitamine B et du fer, conformément aux règlements imposés par le ministère fédéral de la Santé.

Un arrêté ministériel du 30 juin a décidé que le pain blanc, le pain de blé entier, le pain brun, le pain au raisin et autres pains doivent être faits d'une farine plus riche.

Le pain de blé entier devra contenir au moins 60 p. 100 de blé entier, le pourcentage devant être indiqué sur l'emballage. Quant au pain brun — moins de 60 p. 100 de blé entier — il devra aussi être spécifié comme tel. L'emballage devra indiquer si le pain contient colorant.

Quant au pain au raisin, il devra contenir au moins 50 livres de raisin par 100 livres de farine. Les pains au lait, au fromage, au seigle, devront contenir une quantité marquante de l'ingrédient indiqué.

Promotion au Canadien National

MONTREAL — M. O.-A. Trudeau, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce la promotion de M. J.-Arthur Dorais au poste de commis en chef du bureau central des voyageurs à Montréal.

M. Dorais est né à New Carlisle, P. Q., et a fait ses études à l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick. Il est diplômé en sciences commerciales.

C'est en 1928 que M. Dorais entra au service des chemins de fer. Après avoir rempli divers postes il permuta au Vermont Central en 1934 mais pour revenir au Canadien National en 1941. Il fut représentant du service des voyageurs de 1946 à 1949 et avant d'être nommé à son poste il fut attaché au bureau des tarifs et des billets.

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère. — BERSOT.

Une communiste retourne à l'Eglise qu'elle avait quittée il y a . . .

(Suite de la première page)

re de juger ce qui la ramena sur le bon chemin car elle évitait alors toute lecture à tendance catholique.

Retour à la foi

On sait toutefois qu'après la mort de son père, l'automne dernier, elle fut forcée, par ce renouveau de foi en elle, de considérer à cette lumière la philosophie qu'elle avait fait sienne. "La mort est une chose si terrible, dit-elle, que je réalisai que je n'avais pas réponse à tout." Pendant plusieurs mois, Mme Carlson ne soumit son problème à qui que ce soit. Mais elle retourna aux classiques de sa jeunesse, elle relut ("mais avec une nouvelle intelligence") des passages de saint Thomas d'Aquin.

M. l'abbé L. Cowley

Dès le mois de mai, sa décision était prise; elle demanda alors l'appui de M. l'abbé Leonard Cowley, curé de la paroisse catholique de St. Olaf. Celui-ci, qui la revit souvent au cours des dernières six semaines, peut affirmer que son retour à l'Eglise fut déterminé complètement par des questions d'ordre idéologique et théologique. "Sa foi, de dire le pasteur, fut comme un charbon ardent au cours des dernières 16 années et elle s'est récemment enflammée. Je suis heureux pour cette âme qu'elle soit revenue à son Dieu."

Opposée au capitalisme

Quant à Mme Carlson, elle déclare qu'elle est encore opposée au capitalisme. "L'Eglise, dit-elle, permet une variété de vues sur la question sociale, tant que ces vues n'entrent pas en conflit avec les principes de la morale." Elle dit ne pas vouloir se rendre l'auteur d'oeuvres à portée idéologique, comme le fit Budenz.



Le professeur **Alexander Brott**, du conservatoire de l'Université McGill, est récemment rentré d'Angleterre où il dirigea un orchestre de la BBC à l'occasion d'émissions spéciales irradiées pour marquer la fête du Canada. Une de ses propres compositions pour violon figurait au programme spécial. (CW)

Franciscain archevêque mort emprisonné en Chine

VATICAN — Mgr Cyril Jarre, franciscain allemand archevêque de Tsi-nang, Chine, est mort dans une prison communiste.

Le Vatican a fait savoir que ce religieux franciscain a été arrêté par les communistes parce qu'il a refusé d'adhérer à l'Eglise schismatique établie par les autorités de la Chine rouge. Mgr Cyril Jarre est mort en prison, le 8 mars dernier.

La croix, quand on ne sait pas qu'elle est rédemptrice, demeure l'odieux supplice des esclaves de la destinée.

Mgr D'HULST.

Le plus gros paquebot à sortir des chantiers de construction français depuis la fin de la guerre, et le quatrième en dimensions de la marine marchande de France, le Flandre, est actuellement mis à l'épreuve près de Dunkerque. Le vaisseau de 20,300 tonnes partira vraisemblablement pour son premier voyage du Havre à New-York le 23 juillet. (CW)

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Potins

Le P. Robillard vient remplacer le P. Verreault comme professeur de chimie.

•

Le club de balle molle Kiewels joue toujours ses parties sur le terrain du Collège. Les spectateurs sont de plus en plus nombreux. Ils entretiennent si bien le terrain, que nous pourrons jouer dès la rentrée dans un champ libre de choux gras!

•

Faute de mieux, le Collège se contente des services de Létourneau comme portier.

•

Albert Petit, de passage au Collège, nous apprend que Claude Dumaine et Lucien Brûlé sont les gros cogneurs du club de l'Ile-de-Chênes. Ils ont dû faire beaucoup de progrès.

•

Le corridor qui mène au réfectoire est fermé. En septembre, les élèves pourront se rendre à leurs repas sans risquer de se casser le cou. Le plancher de la classe d'Eléments français devient un terrazzo qui sera fatal aux encriers.

• • •

Racine, maître de l'alexandrin

Racine est le maître de l'alexandrin. Toutes ses oeuvres sont en alexandrins. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'il ne coule pas tous ses vers dans le même moule, les coupes ne sont pas toutes aux mêmes endroits dans ses vers:

Tes remords / te suivront // comme autant / de furies . . .

Mais / j'espère / qu'enfin le ciel / las de tes crimes

Ajoutera / ta perte // à tant d'autres / victimes:

C'est ce qui brise la monotonie et rend la lecture de Racine si intéressante. Il se préoccupe grandement de la rime. C'était essentiel à son époque. Pour Racine, la sonorité du vers semble avoir autant d'importance que le sens:

Ariane, / ma **soeur**, // de quel **amour** / blessée

Vous mour**ûtes** aux **bords** // où vous **fûtes** laissée.

Lignes de grande douceur soulignées par les mots sonores: soeur, amour, bords.

Les "e" muets . . . qui ne ferment pas la bouche d'un coup sec.

Par contre:

Mais / j'esp**è**re / qu'en**fin** / l**as** / de tes cr**imes** . . .

Ici, la haine, la fureur: des sons bien déterminés . . . Chaque mot finit raide. Les nombreuses coupes insolites! Y a-t-il un plus grand poète français que Racine?

Germain ROY,
Versification.

Ce vers si difficile à manier devient, chez la plupart des poètes, terriblement monotone. Il a été le Waterloo du plus grand nombre; Racine en a fait son esclave!

Dans sa poésie, pas deux vers semblables: les figures rythmiques sont agencées d'une façon si différente qu'elles excluent aimablement la monotonie. De plus, le poète exprime ce qu'il veut avec ce vers. Il suffit de lire un passage de Racine et l'on constate cet agencement nouveau de tous ses vers.

Philippe L'HEUREUX,
Versification.

Quelle richesse que la poésie de Racine! Il a un vocabulaire très simple, mais expressif. Ce qui distingue surtout Racine, c'est le rythme de son vers.

Au plus grand nombre des poètes l'alexandrin a causé de la gêne. Il les a même empêchés d'exprimer clairement leur pensée. Corneille y est parvenu; mais quelle monotonie dans le couronnement de ses coupes saintement régulières!

Raymond MULLER,
Versification.

Dans sa poésie, Racine allie un sens parfait à un rythme et à une sonorité très riches. Tous ses vers sont élégants, cependant le contraste y abonde. Il change le rythme conformément au sens de son vers. Voyez ces exclamations.

Rome / ce ciel / ce jour // que tu reçus / de moi.

Ce vers construit plein de coupes au commencement accentue l'indignation d'Agrippine. Ecoutez maintenant le bourdonnement d'une colère sourde: (voyez les mots soulignés).

Dans le **fond** / de **ton** c**oeur** // je sais // que tu me **hais**.

La première partie du vers est régulière, mais au sommet de la phrase, "je sais" est seul pour marquer l'interjection.

Comme l'alexandrin est un vers de 12 syllabes, nous sommes portés (et beaucoup d'auteurs l'ont fait) à adopter une même forme rythmique tout le long du poème:

1 2 3 / 1 2 3 // 1 2 3.

Cette répétition rythmique est excellente. Mais vous voyez l'énervante monotonie après la lecture de quarante vers . . .

Ça été le génie de Racine de varier d'une façon très simple mais très efficace le rythme de son vers. Vous n'avez qu'à scander un extrait d'Athalie . . . et vous admirerez toutes les modifications du rythme chez Racine. On a dit de Racine qu'il avait le génie de l'alexandrin.

Claude ARCAND,
Versification.

• • •

Le vers libre

L'alexandrin a douze pieds ni plus ni moins. Le poète doit donc régler sa pensée dans le cadre de douze syllabes et bien souvent l'emprisonner. De plus, il y a toujours la monotonie du rythme qui le guette! Hélas, tous les versificateurs n'ont pas le génie de Racine . . . C'est pourquoi nos poètes modernes font un usage si heureux du vers libre. Ce vers laisse libre cours à l'élan et produit ainsi une bien plus grande richesse de sens, de sonorité et de rythme. Quelle opulence de sens et d'expression dans ces deux vers libres de Claudel:

"Rega**r**de ce**lle** / qui est l**à**, / sans **plainte** / comme sans espé**rance**,

Comme un p**auv**re / qui tr**ouve** un plus p**auv**re / et tous d**eux** / se rega**r**dent en sil**ence**."

Dans ces deux vers qui se déroulent avec la douceur et la majesté des vagues sur la plage de notre coeur, nous trouvons un des plus beaux exemples du vers libre, instrument d'une souplesse telle qu'il se plie à tous les rythmes du coeur humain.

Claude ARCAND.

On dit que l'emploi du vers libre est facile, mais il n'en est pas ainsi. Vers libre ne veut pas dire liberté de mettre sur le papier tout ce qui nous sort de la tête et dans l'ordre qui nous plaît. Non, il faut travailler le vers libre comme l'alexandrin. Il n'est pas permis d'appeler vers libre n'importe quelle ligne disposée d'une façon bizarre, mais où l'harmonie et le rythme ne chantent pas. Si les mots ont été bien choisis et surtout agencés d'une façon neuve, si les figures rythmiques produisent cette harmonie qui vient intensifier l'élévation et la générosité de la pensée ou du sentiment, n'en doutez pas, ce n'est plus de la prose quotidienne, mais de la poésie.

Noël RODRIGUE.

Le vers libre, surtout celui de Claudel, est aussi bon que l'alexandrin de Racine. En poésie comme en prose, n'est-ce pas surtout le sens qui compte? Or, le sens peut être exprimé bien plus clairement, lorsque **les vers sont moulés sur le sens** et non **le sens rentré dans les vers.**

Avec le vers libre, les figures rythmiques (l'essentiel de la poésie) s'élaborent beaucoup plus librement et beaucoup plus diversement. Quel riche apport à la poésie! Le vers libre, c'est l'âme prisonnière qui peut enfin chanter au grand soleil:

Intacte ineffablement // parce que vous êtes la **Mère** / de **Jésus-Christ**

Qui est la vérité / entre vos bras, // et la **seule espérance** / et le **seul fruit!**

C'est le cri de l'âme qui est lancé. Pourquoi arrêter au douzième pied et ne pas laisser l'âme se soulager tout d'un coup, comme Claudel le fait ici?

Germain ROY.

• • •

Nos Anciens

Le club des Anciens n'est pas plus chanceux depuis le 19 juin, même sans les souhaits malveillants des élèves. Le mardi 8 juillet, il perdait par 7 à 5 malgré la belle tenue de Léo Verrier au monticule.

•

M. le docteur et Mme Georges Sabourin, de St-Honoré de Beauce, et M. le docteur et Mme André Trudel, de Colombie Britannique, arrêtent au Collège saluer leurs anciens professeurs.

•

Les élèves de M. l'abbé Pierre Raymond apprendront avec plaisir qu'il a renouvelé son bagage d'histoires à une école édifiante, pendant sa retraite annuelle.

•

M. le curé Bonneville (et son vicaire) sont venus rafraîchir leurs notions de liturgie au contact des Jésuites.

•

M. l'abbé Fouquette, curé de Maillardville, arrête saluer ses anciens professeurs du collège d'Edmonton. Il leur apprend les heureux résultats de son voyage au congrès de la Langue française. Son école paroissiale en profitera.

•

M. l'abbé Bernard Bélanger en est à son premier ministère comme vicaire à la basilique. Rude semaine pour un débutant: il remplace à la fois curé et vicaires. "Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années".

•

A St-Pierre-Jolys, M. l'abbé Lionel Bouvier, vicaire, aurait-il autant de soucis?

•

On dit que les paroissiens de Ste-Agathe sont bien satisfaits des prémices sacerdotales de M. l'abbé Henri Perron.

•

Les Pères ont encore le plaisir de recevoir M. Henri Bergeron, du poste CKCH de Hull, et le lieutenant Louis Masson, de Val Cartier.

• • •

Coin! Coin! Trahison?

Dans le rapport du 3ème congrès de la Langue française publié dans **La Liberté et le Patriote** du 27 juin (rapport paru dans tous les quotidiens de langue française du Canada), on a donné un aperçu de la vie française dans les provinces des Prairies. On y mentionne (pour le Manitoba) toutes nos institutions sauf . . . le collège de St-Boniface et le Juniorat de la Ste-Famille! Ces deux maisons seraient-elles en train de trahir leur mission qui est de transmettre l'héritage culturel français? Ou aurait-on eu honte de les mentionner? Et pourtant . . .

ooOoo

Vu à Letellier

Le dimanche soir 29 juin, Jean-Léon Deschênes se dirigeait vers la rue principale et semblait s'ennuyer royalement. Il regarde passer le train du soir avec un air nostalgique: ce train s'en va vers Winnipeg . . . . et St-Boniface n'est qu'à un jet de là! Ah! si septembre peut enfin arriver!

ooOoo

Breton en flammes

Saviez-vous que Roland Breton s'était brûlé, non pas aux flammes poétiques de l'amour, mais dans une explosion de la boulangerie Bryce à St-Vital où il suait et peinait pour combler les déficits financiers de l'année scolaire, en particulier la contribution aux fonds de sa classe! Aux dernières nouvelles, on apprend qu'il pourra reprendre ses classes en septembre.

ooOoo

Nouveaux surveillants

Marc Pelletier et Léo Couture sont surveillants au parc Provencher. On les appelle "moniteurs" à l'Oeuvre des Terrains de Jeux, mais ne vous y trompez pas, cela veut dire surveillants. Après une demi-journée, ils étaient fatigués; après une journée, ils étaient rompus; après deux jours, ils étaient morts; après un mois . . .; après dix mois . . .?

ooOoo

Aux amis de Tintin

Patientez! Vous recevrez bientôt vos numéros de Tintin, dès qu'ils seront de retour de Kenora où ils sont allés rejoindre le P. Legault.

ooOoo

Ecole de dactylographie

Si vous téléphonez au Collège, ne vous inquiétez pas d'entendre au bout du fil, dans la loge du portier, le tac-tac hésitant d'une mitrailleuse au ralenti. Ce sont les premières armes de nos apprentis-dactylos: Chink, Dizzy, Ti-Nesse et Bazou, moins connus sous les noms de Marcoux, Desautels, Létourneau et Bazinet.

ooOoo

A propos de "drapes"

Gilles Pelland est venu, modestement, au Collège, nous montrer ses 42 pouces!

ooOoo

Professeur d'histoire(s)?

Jean Cyr s'est trouvé une vocation . . . auprès des touristes en visite à la basilique. Il réussit, en peu de mots (c'est beaucoup dire), à résumer l'histoire régionale à la manière de son professeur, M. l'abbé Pierre Raymond.

ooOoo

Trahison (suite)

A toute chose malheur est bon, se disent les élèves qui ont lu attentivement tous les rapports du congrès de la Langue française. Si le Collège et le Juniorat n'existent plus, ça fait 12 mois de vacances au minimum.

Plus de classes!

Plus de professeurs, pensent savoureusement les élèves!

. . . Et vice versa!

Revision du Concours de Français de l'Association d'Education

GRADE VIII, classe B

Denise Lavallée, école St-Eugène 74%

GRADE VII, classe B

Rachelle Plamondon, école Ste-Rose du Lac 81%
Florence Poulin, école Ste-Rose du Lac 56%

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 23 juil.	—Steinbach (ville) — Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 24 juil.	—Niverville	Ecole	2 h. à 3 h.
Vendredi 25 juil.	—Ste-Agathe	Résidence de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Le Dr Léon Beaudoing est élu Grand Chevalier à Maillardville

MAILLARDVILLE — M. le docteur Léon Beaudoing, M.D., a été élu Grand Chevalier, à Maillardville.

Dans une élection où chaque poste a été contesté, le Conseil Maillardville no 3239 s'est élu l'exécutif suivant: ex-Grand Chevalier, M. Wilfrid-J. Croteau; Grand Chevalier, M. le Dr L. Beaudoing, M.D.; Député Grand Chevalier, M. N.-O. Finnigan; chancelier, M. A. Langlois; secrétaire-archiviste, M. Adelmar Gaudet; trésorier, M. R. Fontaine; avocat, M. L. Leblanc; cérémoniaire, M. A. Frigon; garde intérieur, M. R. Bruneau; garde extérieur, M. M. Marsolais; nouveau syndic pour trois ans, M. Henri Rougeau.

MM. A. Gamache et A. Hudon sont les deux autres syndics et M. Théodore Fraser, le secrétaire-financier. L'aumônier et le conférencier seront nommés après consultations par le Grand Chevalier.

Le Conseil Maillardville va de l'avant. Né il y a trois ans, il compte au delà de 150 membres. Une autre initiation aura lieu à l'automne, s'il n'y a aucun empêchement.

Cette année, les Chevaliers de Colomb, tout en prenant une part très active dans les affaires fraternelles, paroissiales et sociales, ont commencé l'oeuvre des jeunes. Le Conseil Maillardville a pris charge du club junior de baseball de Maillardville. Les Frères P. Gauthier et L. Goyet obtiennent de beaux résultats; ce n'est que le début.

Le Conseil Maillardville a aussi délégué le Frère Lecompte pour le représenter au grand congrès de la Langue française. Les Frères Croteau et Finnigan ont assisté comme délégués à la convention d'Etat à Penticton. L'an prochain, la convention d'Etat aura lieu à Chilliwack où le Frère Maurice est Grand Chevalier d'un nouveau conseil. Nos félicitations au Frère Maurice.

Nous lisons toujours avec intérêt nos Frères Bistouri et Après-Tout. Si seulement nous n'étions pas si paresseux, nous pourrions prendre une part plus active dans leurs randonnées même de loin. Entendu que ce n'est que

ENTRE NOUS.

En Saskatchewan

Dollard

Va-et-vient

MM. et Mmes Georges Arcand et Lucien Billard sont en promenade à Banff.

M. et Mme Raymond Billard sont partis à Great Falls pour quelques jours.

M. et Mme F. Fortier, de Maillardville, C.B., accompagnés de leurs gendre et fille cadette, sont en visite chez leur fille, Mme Jean Mathieu. Ils visiteront leurs frères et soeur, ainsi que leurs anciens amis, dont ils firent connaissance il y a 20 ans passés alors qu'ils habitaient dans la région. Au sortir de l'église, chacun avait plaisir à les revoir et leur serrer la main.

M. et Mme Valdémar Desautels sont partis chez leur fille à Rolling Hills, Alta, où ils passeront plusieurs semaines.

Mlle Marie-Ange Giasson, de St-Boniface, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Giasson.

Mme B. Weiss, de Saskatoon, et ses enfants sont en visite chez leurs parents, M. et Mme R. Fontaine.

M. Jos. Auger et ses enfants, M. et Mme Henri Auger et leur famille sont partis en Colombie Britannique où ils visiteront leur parenté.

Port Alberni

Naissance

M. et Mme Paul-H. Paquette sont les heureux parents d'un petit garçon, Maurice-Paul, né le 30 juin à l'hôpital de Vancouver.

Nos malades

M. Arthur Poirier est hospitalisé depuis quelques semaines à l'hôpital West Coast.

Mlle Rose Gaudreault passa un séjour à l'hôpital après une chute en bas d'un camion.

M. Victor Kropninski subit une légère opération à l'hôpital West Coast.

Va-et-vient

Mme Ernest Labrecque et sa fille, Mme Patrice Blais, de Debden, Sask., étaient en visite chez leurs parents, Mme L. Labrecque et M. et Mme O. Blais.

M. et Mme Jos. Boire, de Saskatoon, Sask., étaient en visite chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Wilfrid Boire.

Mme Armand Savard et sa fille, Simone, de Ladysmith, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Eusèbe Larose.

M. Jean Piché, de Ponteix, Sask., est de passage ici pour affaires.

Mlle Jeannette Coutu, de Maillardville, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Victor Kropninski.

M. Urbain Fréchette était aussi de passage chez ses nombreux parents dont ses soeur et beau-frère, M. et Mme Bob Colly.

M. et Mme Camille Cyr passèrent quelques jours chez leurs parents.

Les fondateurs de l'Université Laval

par l'abbé A. MAHEUX

Messire Antoine Parent

Né à Québec en 1785, il fut au Petit Séminaire de Québec le condisciple de Louis-Joseph Papineau et de Jacques Labrie, deux figures notables de notre histoire nationale. Dès qu'il entre au Grand Séminaire il prend charge d'un groupe de petits qu'il instruit pendant trois années successives. L'évêque, Mgr Octave Plessis, le retint d'abord comme secrétaire, mais devenu prêtre Antoine Parent revient au Séminaire. Il est directeur du Grand Séminaire, bien qu'âgé de 24 ans, puis directeur du Petit Séminaire. En même temps il enseigne la philosophie. A 32 ans il est élu procureur. A 36 ans il est choisi comme supérieur du Séminaire.

Abbé A. Maheux

Son principal mérite est d'avoir été un bon administrateur dans des temps difficiles.

Il est intelligent, pieux, modeste, un peu défiant de lui-même. Doué d'une forte santé, il aime l'étude, et il consacre de longues veillées à ses travaux.

Il a 67 ans quand le Séminaire obtient la Charte royale d'université.

Les marchés

18 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$25.50—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	20.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 19.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.25
Bons	24.50— 25.50
Moyens	21.00— 24.00
Ordinaires	19.00— 20.00
Génisses	
De choix	$23.50—$24.00
Bonnes	22.00— 23.00
Moyennes	19.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$25.50—$25.25
Bons	24.00— 25.50
Moyens	19.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$17.50—$19.00
Moyennes	15.00— 17.50
Taureaux	
Bons	$16.50—$17.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$24.00
Ordinaires et moyens	14.00— 20.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	14.00— 16.50
Truies no 1	14.75— 15.00
Truies no 2	14.00— 14.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.40
A, moyens, la douz.	.38
A, petits	.25
Grade B	.22
Grade C	.18
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.54 1/2

Les obligations

18 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.10—$100.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 100.05
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 99.00
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.37— 95.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 94.87
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.25— 94.00
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$99.75—$100.50
3% 1965 (C)	90.00— 90.00
3 3/4% 1966 (C)	97.25— 97.25
3%, 1968 (C)	88.00— 88.00
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% 1962 (C)	$96.00—$96.00
3 1/4% 1952 (C)	93.00— 93.00
3 1/2% 1968 (C)	93.00— 95.00

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	79 3/8	79 5/8	81 1/4	82 3/4	82 5/8	83 3/8
C.W no 3	76 3/8	76 5/8	78 5/8	80 1/4	79 7/8	80 7/8
Fourrage no 1	74	74 1/4	76 1/8	77 1/2	77 1/8	78 1/8
Fourrage no 2	70 3/8	70 5/8	72 7/8	74 3/4	74 3/8	75 3/8
Fourrage no 3	67 3/8	67 5/8	69 7/8	71 1/4	70 7/8	71 7/8
ORGE—						
C.W no 2, 6 rangs	126 1/2	126 1/4	127 1/4	127 3/8	127 1/2	129 7/8
C.W no 3, 6 rangs	125 1/2	125 1/4	126 1/4	126 3/8	126 1/2	126 7/8
Fourrage no 1	114 5/8	114 3/8	115 3/8	115 1/2	115 1/2	115 7/8
Fourrage no 2	112 1/4	112	113	113 5/8	114	114 3/8
Fourrage no 3	107 1/2	107 1/4	108 1/4	108 3/8	108 1/2	108 7/8
SEIGLE—						
C.W no 2	192 1/8	193 5/8	195 3/8	194 1/2	195 1/2	196 1/4
C.W no 3	187 1/8	188 5/8	190 5/8	189 1/2	190 1/2	191 1/4
C.W no 2 rej.	177 1/8	178 5/8	180 5/8	179 1/2	180 1/2	181 1/4
C.W no 4	172 1/8	173 5/8	175 5/8	174 1/2	175 1/2	176 1/4
Ergot	167 1/8	168 5/8	170 5/8	169 1/2	170 1/2	171 1/4
Sur voie net	192 1/8	193 5/8	195 5/8	194 1/2	195 1/2	196 1/4
AVOINE—						
Juillet	78 7/8	79 1/8	80 7/8	82 1/4	81 7/8	82 7/8
Octobre	80 1/2	80 3/8	81 1/8	81 1/2	81 1/4	81 7/8
Décembre	80 3/8	80 1/4	80 7/8	80 7/8	80 3/4	80 1/2
Mai	82 7/8	83	83	83	82 7/8	82 3/4
ORGE—						
Juillet	118 1/2	118 1/4	119 1/4	119 3/8	119 1/2	119 7/8
Octobre	119 1/2	119 1/4	119 7/8	119 1/2	119 1/2	120 1/8
Décembre	119	118 3/8	118 3/4	118 1/4	118 3/8	118 3/4
Mai	120	119 1/2	120	119 7/8	119 5/8	119 5/8
LIN—						
Juillet	389	389	391	392 1/2	393	396 1/2
Octobre	392	393	395	395 3/4	397	400 1/2
Décembre	387	388	389	391 1/2	393	397
Mai		350	365	380	395	396
SEIGLE—						
Juillet	192 1/8	193 5/8	195 5/8	194 1/2	195 1/2	196 1/4
Octobre	195 1/4	197	196 7/8	198 1/4	199	199 3/4
Décembre	195 1/4	197 1/2	198 5/8	197 7/8	198 1/2	199 1/8
Mai	198 1/2	199 1/2	200	200	201	201

Ouverture officielle de l'orphelinat St-Patrice de Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT — L'ouverture officielle du nouvel orphelinat catholique St-Patrice eut lieu le dimanche après-midi 29 juin, en présence d'environ 1,000 amis des orphelins.

En l'absence de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, a béni la pierre angulaire de l'orphelinat, "5 dans 1", qui comprend: la résidence des Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception, le bureau d'administration, le dortoir des garçons, le dortoir des filles et le plan du chauffage central. En plus, il y a un garage. Les bancs de la chapelle, qui sont en chêne couleur naturelle, ont été donnés par M. Jack Leier, de Prince-Albert.

M. J. Lacroix

M. James Lacroix, député de district des Chevaliers de Colomb et maître de cérémonies, dit que l'orphelinat était un plan commencé par le regretté R. P. William Brueck, O.M.I., et qu'il constituait un monument à la mémoire de ce fondateur estimé de l'orphelinat. Le coût des bâtisses est de $280,000 et il reste une dette de $25,000. M. Lacroix remercia tous ceux qui ont aidé à recueillir les fonds pour la construction de cet établissement, qui est des plus moderne et à l'épreuve du feu. M. G. J. K. Verbeke en fut l'architecte et M. John Goldak, l'entrepreneur.

Orateurs

Les personnes suivantes portèrent la parole: M. Bert Wylie, maire suppléant, remplaçant M. J. M. Cueleneare, maire, absent, M. William Reid, de Saskatoon, député d'état des Chevaliers de Colomb, M. Denis Mahoney, de Saskatoon, président de la campagne des Chevaliers de Colomb en faveur de l'orphelinat, le R. P. Wilfrid Hergott, O.S.B., représentant le R. P. Severin Gertken, O.S.B., curé de Muenster.

Des remerciements ont aussi été adressés à la Ligue des Femmes Catholiques et à l'Association des Jeunes Couples mariés pour la préparation du thé l'après-midi et pour l'aide accordée.

Remerciements du R. P. Valois

Le R. P. J. Valois, O.M.I., directeur et administrateur de l'orphelinat, adressa un message de remerciements et d'appréciation à la foule assemblée, ainsi qu'à tous les bienfaiteurs de l'oeuvre, à toutes les organisations de la ville et de la province qui ont aidé. Il parla aussi de l'appui et de l'encouragement reçus de NN. SS. les archevêques M. C. O'Neill et P. Pocock, les évêques R. Duprat et M.-J. Lemieux, le R. P. S. Gertken, curé de Muenster, et des Chevaliers de Colomb de la province. Le présent enregistrement à l'orphelinat est de 70 enfants. Mais environ 45 garçons et filles de la partie ouest de la ville suivent les classes avec les orphelins parce qu'ils demeurent trop loin de l'école séparée.

La patinoire

Il y a aussi une patinoire, ce qui fut possible en plaçant le nouvel orphelinat un peu en dehors de la ville. Le R. P. Valois, un excellent joueur de gouret lui-même, l'enseigne aux enfants, et il a dans son bureau 3 coupes que son équipe a gagnées cette année dans la ville de Prince-Albert.

Le nouvel orphelinat est ouvert depuis environ 1 an. L'ouverture officielle avait été remise plusieurs fois, l'automne dernier, à cause des mauvais chemins.

MARIAGE

Détillieux—Yungwirth

Le mardi 10 juin, en la cathédrale du Sacré-Coeur, Mlle Agnès-Marguerite Yungwirth, fille de M. et Mme Herman Yungwirth, unissait sa destinée à celle de M. Jérôme-Jean Détillieux, fils de Mme Elise Détillieux. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Gaudet.

Mme J. E. Ward chanta l'"Ave Maria" de Rosewig et durant la signature du registre, "On This Day Oh Beautiful Mother".

La mariée portait une longue robe de satin blanc, avec manches longues. Son long voile était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses et d'oeillets blancs.

Les deux soeurs de la mariée, Mlles Thérèse et Madeleine Yungwirth, étaient filles d'honneur. La bouquetière était Sylvia Ryan. MM. Paul Florizone et Gaston Détillieux, cousins du marié, étaient garçons d'honneur. MM. Dominique Yungwirth et Victor Détillieux étaient huissiers.

A la réception qui eut lieu chez les parents de la mariée, M. l'abbé Gaudet proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit.

Pour leur voyage à Banff, Alta, en Colombie Britannique et aux Etats-Unis, la mariée portait un ensemble gris bleu avec accessoires blancs. Les nouveaux époux résideront sur la ferme à Domrémy.

Les invités de l'extérieur étaient: M. Carl Yungwirth, MM. et Mmes Martin Yungwirth, Jacob Frey, Wilbain Richardson, Walter Yungwirth, Lawrence Theirmen et Mlle Adeline Yungwirth, tous de Cudworth, Sask.; MM. et Mme Martin Kertzinger, Léo Kohle et M. Wilfrid Kohle, de Bremen, Sask.; M. John Yungwirth, de Creston, C.B.; Mlle Ann Soloway, d'Henribourg, Sask.; M. et Mme John Le Moal, de Fortsburg; M. et Mme Frank Anderson et Isabelle, de Briarlea; Mlle Kay Scott, MM. et Mmes Thomas Scott, James MacDonald, de Clouston; Mlle Béatrice Piché, d'Albertville; Mlle Adélaïde Litwin, de White Star; M. et Mme Adélard Gauthier, de Sudbury, Ont.; M. et Mme Jean Commandeaur, de Sturgeon Falls, Ont.; MM. et Mmes André Détillieux, R. Détillieux, Frank Béland, M. Victor Détillieux et Mlle Aline Préfontaine, de Domrémy; M. et Mme Faida Paquette, de Saskatoon; M. et Mme Victor Détillieux, MM. Paul Florizone et Gaston Détillieux, de Vonda, Sask.

La vignette ci-dessus représente l'orphelinat catholique de Prince-Albert, ses dépendances (photo du haut) et l'intérieur de la chapelle de l'institution qui fut ouverte officiellement le dimanche 29 juin.

Jubilé d'argent, à St-Brieux, du R. P. Joseph Rivard, P.S.M.

ST-BRIEUX — Le jeudi 10 juillet, une imposante cérémonie avait lieu dans notre église paroissiale, à l'occasion du 25ème anniversaire de prêtrise du R. P. Joseph Rivard, P.S.M., notre curé.

Le jubilaire naquit le 24 avril 1900, à St-Sylvère, comté de Nicolet, P.Q. Il fit ses études au séminaire de Nicolet, son noviciat, ainsi que ses études théologiques à Rome.

La grand-messe fut célébrée par le héros de la fête, assisté du R. P. Lesage, P.S.M., diacre, et du R. P. Desmond, P.S.M., sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Robveille, pionnier des prêtres de Ste-Marie dans l'Ouest.

A l'offertoire, l'"Ave Maria" fut magnifiquement rendu par Mmes Théophane Ferré et Léon Sénécal. La cérémonie religieuse se termina par le chant du Te Deum. Merci aux Rév. Soeurs de la Providence pour le splendide décor de l'autel.

Un banquet fut ensuite servi au couvent par les dames de la paroisse. Le village était représenté par M. A. Gallays; les Chevaliers de Colomb, par M. J. Hamonic; la Ligue du Sacré-Coeur, par M. A. Lavoie; les dames de la paroisse, par Mme L. Sénécal; les enfants de Marie, par Mlle Marie Olenki. Etaient aussi présents les membres du clergé et les marguilliers.

Un bouquet spirituel et une bourse furent présentés au R. P. Rivard, au nom de la paroisse, par M. Théophane Ferré. Puissions-nous avoir le bonheur d'assister aux noces d'or du R. P. Rivard.

De passage pour la célébration du 25eme anniversaire de prêtrise du R. P. Rivard, M. l'abbé Houle, curé de Domrémy, le R. P. A. Lacerte, O.M.I., et le R. P. R. Chatelain, O.M.I., du collège de Gravelbourg, le R. P. M. Dubois, P.S.M., de Nipawin, M. l'abbé A. Marchildon, de Bonne Madone.

Va-et-vient

M. René Brian, père, est parti en voyage en France par avion. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mlles Thérèse Grimard et Antoinette Houle sont parties en vacances. Nous aurons le plaisir de les revoir au mois de septembre.

Mlle Alice Ronvel a quitté St-Brieux pour retourner dans sa famille à Englefelt. Elle est remplacée à son emploi par Mlle Ketty Hansen, de Victoria.

Plusieurs partent ou reviennent de vacances, entre autres M. le docteur et Mme Bachand visitent dans l'Ontario et le Québec, M. et Mme Gaston Rallon, à Duck Lake.

M. et Mme François Gaillard et famille et M. et Mme Denis Creurer sont allés dans l'Est, ainsi que MM. Armand Levé et Alex. Aubin.

MM. et Mmes Bernard Tétreault et Jules Hamonic et leurs familles sont allés au parc National de Prince-Albert.

M. et Mme Roger Lauzon, dont le mariage a eu lieu le lundi 31 juin à Pré-Ste-Marie, sont en voyage de noces à Jasper Park.

Mme Brownrige, de Winnipeg, est de passage chez sa fille, Mme Frank Tinevez.

M. et Mme Edward O'Neal, de Field, C.B., Mlle Ellen Bédard, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, M. et Mme Lévesque, de Vawn, M. et Mme Raymond Combe, M. et Mme Emile Combe, de Richard, sont également de passage dans la paroisse.

M. et Mme Amédée Lauzon, de White Fish, Montana, sont en visite chez M. Lauzon, de St-Brieux.

Les Rév. Mères Marie-Estelle et Agnès-Marie sont de passage dans leur famille.

M. et Mme Edouard Desrosiers, de Pré-Ste-Marie, ont rendu visite à M. Rémi Brian, père, qui partait en voyage.

Baptêmes

Raymond-Clarence, fils d'Henri Bésanger et d'Hendrika E. Jansen. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Query.

Estelle-Marie-Jeanne, fille d'Etienne Massé et de Bernice Aubin. Parrain et marraine, M. Alex. Aubin et Mlle Angèle Massé.

Milton Richard, fils de Richard Mohninger et de Madeleine Briens.

Alain-Joseph-Eugène, fils de Théophane Ferré et d'Olive Perreault. Parrain et marraine, M. Eugène Perrault et Mme Jean Ferré.

Nos malades

Mme Albert Le Jan est hospitalisée à l'hôpital Lady Minto de Melfort.

Mme Antoine de Goesbriand et M. Wilfrid Bessette sont à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Prompt rétablissement à chacun.

St-Victor

M. Léon Lalonde, père de MM. J.-D. et Eugène Lalonde, est décédé en Ontario. A cette occasion, M. J.-D. Lalonde est parti par avion. M. Eugène Lalonde était déjà en route.

M. Maurice Gaudry, de Vancouver, est en visite ici.

M. le curé a passé quelques jours à Winnipeg dernièrement.

Le 4 juillet avait lieu, à la salle de la Compagnie d'assurance, une veillée organisée pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme W. C. Levell.

Un groupe de fermiers de St-Front donnent un bel exemple de charité

ST-FRONT — Le mercredi 2 juillet, une dizaine de fermiers et jeunes gens, munis de cinq tracteurs et autres machines se réunirent sur la ferme de M. Florian Montes qui est retenu à l'hôpital depuis décembre dernier. A la fin de la journée, 85 acres de terrain étaient nettoyées.

M. et Mme F. Montes remercient bien sincèrement tous ceux qui ont donné si généreusement leur concours et en particulier M. G. Hurion qui a organisé la journée.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel avait lieu le dimanche 6 juillet. Malgré les nuages menaçants et une brise froide, beaucoup de gens venus de près et de loin jouirent d'une bonne après-midi. Plusieurs équipes de balle au camp se disputèrent les honneurs; l'équipe d'Archerwill remporta le 1er prix et Quill Lake le 2ème. La journée fut un succès malgré les intempéries et environ $400.00 furent réalisées.

Mariage

Le lundi 30 juin avait lieu le mariage de M. Arthur Fortin avec Marie-Louise Grenier (veuve de Zéphirin Daoust). MM. Louis Le Strat et Jules Plamondon servaient de témoins et le R. P. C. Lesage, P.S.M., donna la bénédiction nuptiale.

Çà et là

Nos jeunes étudiants du collège de Gravelbourg sont en vacances dans leurs foyers. Ce sont: Gaston Syrenne, Gérard Le Strat et Aurèle Dufault.

M. Louis Auriat, principal de l'école Dollard, a passé quelques jours chez ses parents.

M. Fernand Quessy, instituteur des grades V, VI, VII et VIII à l'école St-Front, est allé suivre un cours à l'université de Saskatoon.

La Rév. Mère Marie-Madeleine, maîtresse des grades supérieurs, est partie pour Winnipeg où elle suit un cours d'études supérieures.

Le R. P. C. Lesage est allé à St-Brieux, le 10 juillet, assister au jubilé d'argent de son confrère, le R. P. J. Rivard, P.S.M.

M. V. Moiny et sa famille sont allés à Kelvington la dernière semaine de juin. De là, M. Moiny, en compagnie de son beau-frère, M. V. Langlois, est allé visiter plusieurs localités au Manitoba.

M. et Mme A. Boire, de Frys, Sask., et Mme Orance Plamondon, de Bellsite, Man., étaient en visite chez leurs frères, Louis et Jean, et autres parents.

M. André Le Strat est allé à la convention des Caisses Populaires, à Saskatoon, comme représentant de la caisse de St-Front.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme W. Cawdwell et leurs deux fils, de Maillardville, C.B., sont en visite pour quelques jours dans les familles Martin et chez leurs nombreux amis.

Mme Emile Rodrigue est aussi en visite chez ses parents, MM. et Mmes Cléophas Champigny et François Rodrigue.

M. et Mme Rémi Provost sont partis pour un voyage de 2 mois dans la province de Québec.

M. et Mme Shading ont fait un voyage à Régina pour affaires récemment.

La Rév. Sr Christina, supérieure du couvent de Willow-Bunch, et la Rév. Sr Eugénie-St-Jean nous quittent pour quelque temps. Elles nous reviendront à la rentrée des classes.

Décès

On apprend que Mme Pierre Brière, autrefois de Willow-Bunch, est décédée le dimanche 30 juin à Fairholme, Sask., à l'âge de 88 ans et 6 mois.

Baptême

Lionel-Marcel, né le 2 juillet et baptisé le 8, fils de Roger Cayer et de Marie-Jeanne Lavallée. Parrain et marraine, Marcel Lavallée et Lucille Cayer.

Nos malades

Furent hospitalisés récemment: M. l'abbé T. Blanchard, Paul Lacerte, Louis Duperreault, Gracia Benoit, Mme Pelletier, Mme J. Wernous, de Verwood, Mme A. Tougas, Mme Grégoire, de Lisieux, Mme Yolande Therrien et bébé.

Ont quitté l'hôpital: Mme N. Durand, M. l'abbé Blanchard, Paul Lacerte, Gracia Benoit, Louis Duperreault, M. Pierre Desautels, Mme E. Switzer et bébé, de Fife Lake, Mme Roger Cayer et bébé, de Verwood, Mme Denis Bruneau et bébé.

Lisieux

M. Robert Côté et Mlle Fernande Delorme ont conduit Mme Henri Fafard et sa fille à Flin Flon, Man. Ils étaient accompagné de M. Raymond Fafard.

Le pique-nique de Lisieux a eu un assez bon succès, malgré la température froide dans l'après-midi.

M. Laurent Lamontagne fut patient à l'hôpital de Rockglen pour une pneumonie. Son épouse, Norma, fut également à l'hôpital pendant quelques jours.

Récemment, 92% de la population de Lisieux se sont fait radiographier les poumons pour la tuberculose.

M. et Mme Philippe Préfontaine et leurs enfants ont fait un voyage à Fairholme où Mme Préfontaine y visita ses parents.

Mme Eugène Babuik, de Moose Jaw, est de passage chez sa soeur, Mme Arthur Chrétien.

M. Y.-A. Brûlé a été promu au rang de contremaître de relève du chemin de fer à Stonehenge, Sask.

Mlle Diane Heiberg, de Vantage, Sask., était de passage chez Mlle Jeanne Grégoire.

M. Edmond St-Amand, de Scobey, Mon., était de passage à Lisieux où il visita plusieurs de ses vieux amis, récemment.

MM. et Mmes Martin Bremner et James Gaudry résideront désormais à Castor, Alta.

Mme Jos. Chrétien est entrée à l'hôpital d'Assiniboia, vendredi dernier.

M. Jos. Rondeau s'est fait opéré pour l'appendicite, à l'hôpital d'Assiniboia la semaine dernière.

Mlle Fernande Préfontaine, technicienne au laboratoire de l'hôpital de Régina, est en vacances chez elle pour un mois.

Mlle Annette Préfontaine, g.-m.g., s'est rendue à Régina, la semaine dernière.

M. Wilfrid Benoit, électricien de Willow-Bunch, se trouve bien occupé dans notre petit village où il installe l'électricité.

M. Ditchfield, de Ashern, Man., est de passage chez M. et Mme Alfred Lamontagne.

Le petit bébé de M. et Mme Adrien Lamontagne fait encore un stage à l'hôpital de Rockglen.

M. et Mme Elmer Lamb et leur mère étaient de passage à Lisieux, dimanche dernier.

M. et Mme Marcel Brûlé et leurs enfants, de Régina, ont visité leur soeur et tante, Mme Arthur Chrétien.

Mlle Cécile Nadeau, d'Assiniboia, était de passage au presbytère.

Mme Cézara Rondeau a fait l'achat de l'ancienne demeure de M. Martin Bremner.

Vonda

Va-et-vient

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous M. l'abbé Ouellette qui fut absent pendant quelques mois.

M. et Mme Victor Détillieux, accompagnés de Mgr Pierre, de la paroisse de Prud'homme, sont allés faire un voyage dans la Colombie Britannique.

M. et Mme Léon Bussière, ainsi que leur fille, Evelyne, sont en voyage à Detroit, Windsor, Québec et Halifax.

M. et Mme Zénon Lepage sont allés rendre visite à M. Lepage qui est gravement malade à l'hôpital de Prince-Albert.

Mme Dominique Beaulieu est allée se promener à Wainwright, chez ses soeurs et frère. Sa fille, Lucille, est revenue parmi nous après avoir travaillé pendant quelques mois à Wainwright.

M. et Mme Anastase Rivard sont allés aux noces de leur soeur à Domrémy.

Mlle Thérèse de Margerie et son frère, Jean, sont en vacances de quelques semaines chez leurs parents.

M. Raymond Beaulieu est allé faire un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Louis Boutin, de Windsor, M. et Mme Lionel Caillouette et leur fille, Edna, de Detroit, sont de passage chez leurs nombreux parents pour quelque temps.

M. et Mme André Bussière sont en visite à Vonda pour quelques jours.

Albertville a tenu, le neuf juillet, son pique-nique annuel

ALBERTVILLE — Le mercredi 9 juillet, le Club Sportif d'Albertville avait son pique-nique annuel. Le club, avec l'assistance généreuse des dames ménagères et des Chevaliers de Colomb, réussit à donner à tous une belle fête.

Les équipes de balle des environs prirent part au tournoi, et les vainqueurs furent: 1er prix, l'équipe de White Star; 2ème, celle de Kalyna; 3ème, celle de Henribourg.

Va-et-vient

Plusieurs amis ou anciens de cette paroisse nous honorèrent de leur visite récemment: MM. et Mmes Albert Rivard et Clarence Rivard, de Beaumont, Alta, chez M. et Mme Albert Provencher; MM. et Mmes Albert Camiré et Rodolphe Brûlé et M. Armand Durand, tous de la Colombie, chez M. et Mme Albéric Durand; M. et Mme Raymond Paquette et leurs enfants, de Rosetown, Sask., chez Mme Annette Paquette ainsi que M. et Mme Charles Painchaud; M. et Mme Paul Samson, de Port Alberni, C.-B., et M. et Mme J. Rodinsky (née Bernadette Samson), chez Mme Henry Samson et M. et Mme Armand Tedna.

M. et Mme Gordon Cairns, Robert, Jack et le bébé, de Radville, ont rendu visite à M. et Mme Jack Ledoux.

Mme Weiss (née Aurore Brière) et ses 3 enfants, de Calgary, étaient de passage chez M. et Mme Ernest Brière.

M. et Mme Uldéric Hébert et leur garçon, Eugène, de Prince-George, C.-B., ont visité les familles Hébert et Listage.

M. et Mme Joseph Gobeil et leurs 3 enfants, de Swift Current, et M. Joseph Lacroix, de North Battleford, se sont arrêtés chez M. Edmond Gobeil.

Mlles Lucienne et Marie-Jeanne Paradis, toutes deux institutrices, de l'Alberta, ainsi que Mlle Deschênes ont rendu visite à M. et Mme Pierre Paradis.

M. et Mme Alphonse Beauchesne ont eu récemment la visite de M. et Mme Paul Beauchesne et leurs enfants, de Domrémy.

M. et Mme Earl Lefebvre, de St-Louis, se sont arrêtés chez M. et Mme Aurèle Morin.

Sont de retour du couvent de St-Louis: Emilie, Maria et Aline Dussault, Geneviève Roussel, Elise Gignac, Thérèse Gobeil et Hélène Brassard; du couvent de Duck Lake: Yvonne Provencher et Donald Dussault.

Mme Odias Ledoux et sa petite-fille, Mona, sont allées visiter M. et Mme Alphonse Goulet, à Edmonton.

Mlles Rose-Aimée Pellerin, Laurette Brassard et Joséphine Brassard se sont rendues à Calgary ainsi qu'à Banff et Jasper, Alta.

Nos malades

Mme Roméo Beauchesne est de retour chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mlle Lorraine Paquette séjourna à l'hôpital.

Mme Ernest Gobeil est actuellement hospitalisée à Prince-Albert.

Mlle Rose Gobeil vient de subir une opération sérieuse dans un hôpital de Saskatoon.

South Makwa

Dîner paroissial

Malgré une pluie abondante, le dîner, organisé par les dames sous la direction de Mmes Louis Bishop et Paul Moquin, fut un succès. Un bon nombre de personnes passèrent l'après-midi dans la salle paroissiale, contribuant à réaliser un bon montant pour compenser le pique-nique annuel.

Première communion

Le dimanche précédent était jour de première communion pour dix de nos petits enfants. Tandis que la chorale, accompagnée par Mlle Jeannine Moquin, nous faisait entendre des cantiques bien appropriés à la circonstance, Jeannette Cardinal, Georgette Paul, Lucille Buan, Diane Klein, Bernard Poulin, Wayne Warner, Emile Paul, Joseph Burgmeier, David Oliver et Gérald Klein s'approchaient les premiers de la table de communion, pour être suivis de tous les plus grands qui faisaient une communion solennelle.

Çà et là

Mlle Thérèse Moquin, qui a suivi un cours d'art ménager à St-Boniface, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme E. Roy et leur fils, Denis, de Domrémy, passèrent quelques jours en visite à South Makwa.

M. Henri Fiset remplace son père au pouvoir électrique du village, pendant que ce dernier, M. Hector Fiset, est délégué à une convention des Caisses Populaires qui a lieu à Saskatoon.

M. et Mme Louis Buan, de St-Brieux, sont en visite pour quelques jours chez leurs parents et amis de la paroisse.

M. et Mme Elzéar Beaulieu sont partis en auto, conduis par leur fils, Paul, pour se rendre jusqu'au Nouveau-Brunswick avec l'intention d'y passer le reste de l'été.

Mmes Agnès Duchesne et J.-B. Hardy sont en voyage pour quelques semaines et rendront visite à leurs enfants de Moose Jaw, Estbury et Saskatoon.

M. et Mme Léon Poulin prennent un second voyage de noces tout en allant voir les merveilles du Calgary Stampede.

Fêtes du double Jubilé d'or à STORTHOAKS, Sask.

Le jeudi 24 juillet

Noces d'or sacerdotales de M. l'abbé A.-M. Ferland

Cinquantenaire de la fondation de la paroisse

PROGRAMME

8 heures a.m.
Messe — S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, D.D.

10 heures a.m.
Messe solennelle — M. l'abbé A.-M. Ferland, jubilaire.

Sermons
En anglais, par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, D.D., archevêque de Regina
En français, par le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg

12 h. 30 p.m.
BANQUET

Allocutions:
S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, D.D.
Son Honneur le lieutenant gouverneur W. J. Patterson
L'honorable I. C. Nollet, ministre de l'Agriculture

3 h. 30 p.m.
Pageants — Fanfare de Mohall, D.N.

8 h. 30 p.m.
Concert dramatique et musical

Mgr Routhier confirme 18 enfants à Ferland

FERLAND — Nous avons eu la confirmation, dimanche dernier, conférée par S. Exc. Mgr H. Routhier, évêque de Grouard, remplaçant S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux pour la circonstance. 12 petites filles ont été confirmées et 6 petits garçons. M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché de Gravelbourg, accompagnait Mgr Routhier.

M. et Mme Sylvio Clermont servaient de parrain et marraine aux confirmés.

Çà et là

M. et Mme Charles Fournier, leur fils, Maurice, Mme J.-L. Fournier, ainsi que M. et Mme A. Laberge, sont partis pour quelques semaines en voyage à Victoria, Vancouver, ainsi que dans plusieurs villes américaines.

M. et Mme Louis Fournier, jr, ainsi que Gaston, sont partis pour une vacance à Glacier Park, E.-U.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., nous a donné des vues du "Sorcier du ciel". Ce fut très intéressant. Il a, de plus, recueilli des abonnements pour **La Liberté et le Patriote.**

Mlle Denise Fournier est venue rendre visite à ses parents avant son voyage aux Etats-Unis jusqu'en Californie.

M. et Mme M. Kuypchuck et leur fillette, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier.

M. Armand Lacoursière, de Winnipeg, avait la visite de ses oncle et tante, M. et Mme Thomas Fauchon.

M. et Mme Maurice Langlois et leur bébé, de Willow-Bunch, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge.

MM. Jos.-E. Chabot et Wilfrid Lacasse sont allés assister à une convention de la Caisse Populaire, à Saskatoon.

Mlle Yolande Chabot est partie pour un voyage dans l'Est. Elle visitera Winnipeg, Montréal, Québec, Windsor et quelques villes des Etats-Unis.

M. le Dr et Mme Rosario Morin, de Gravelbourg, et leurs enfants étaient en visite chez M. Jos. Morin, dimanche dernier.

Funérailles de Mme E. Coupal et de M. Joseph Perras à Montmartre

MONTMARTRE — Les funérailles de Mme Emma Coupal ont eu lieu le samedi 5 juillet, dans l'église du Sacré-Coeur, présidées par M. l'abbé Foisy. La défunte est décédée à l'hôpital local de Montmartre le mardi 1er juillet après une longue et douloureuse maladie.

Née à St-Jean, P.Q., elle vint à Montmartre après avoir épousé M. Henri Pépin en 1903. Ce dernier mourut en 1938. Mme Pépin épousa, en secondes noces, M. Omer Coupal en 1942.

Elle laisse dans le deuil son époux; une soeur, Mme Baron, de Virginia, Minn., et un frère, M. H.-P. Martel, de Montmartre; 2 fils, Alcide, de St-Paul, Minn., et Willie Pépin, de Rouatt, Sask.; 2 filles, Mmes Urgel Lafontaine et Rosaire Bilodeau; 12 petits-enfants. Elle était arrière-grand-mère depuis deux mois.

Les porteurs étaient MM. Martial Beaudin, Adélard Rioux, Octave Thériault, Jerry Morin, Armand Roy et E. De Decker.

Mmes P. Beauchemin et Fred Perras ont fait la quête du service pour les Dames de l'Autel dont Mme Omer Coupal était membre actif et dévoué. Elle était aussi membre perpétuel de la Propagation de la foi.

M. P. Perras

M. Joseph Perras est décédé la semaine dernière à l'hôpital de Régina. Ses funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre le mardi 8 juillet.

Le défunt est né à Québec en 1883. Il est venu à Wolseley en 1885 et prit un "homestead" à Fillmore en 1906. Il s'établit à Montmartre en 1910. Il fut conseillé pour la municipalité rurale de Montmartre pendant 14 ans et maire pendant 20 ans.

M. l'abbé Foisy a officié au service, assisté de M. l'abbé Gerein, d'Odessa, et de M. l'abbé Schachtel, de Windthorst. Deux neveux du défunt servaient comme enfants de choeur.

Les porteurs étaient les membres du conseil rural qui avaient servi au temps de M. Jos. Perras: MM. J. A. Parker, Emile Bachelu, W. Taylor et Swinton.

Lui survivent son épouse; 4 fils, Napoléon, Lucien, Olivier et Norman; une fille, Lorraine; 5 frères, John, Wilfrid, Arthur, Edouard et Albert; 6 soeurs, Mme Emilia Perras, de Montmartre, Mmes McGillvery et Porter, de Saskatoon, Mmes McFarland et Joe Caverly, de Vancouver, et Mme Dave Johnson, de Winnipeg; 5 petits-enfants.

M. Perras s'intéressait à tous les sports et était toujours choisi comme juge pour les courses aux chevaux qu'il aimait beaucoup. Assidu à l'église, il était toujours prêt à rendre service. Il était aussi membre perpétuel de la Propagation de la foi.

Mme Oscar Ellis

Mme Oscar Ellis (née Thérèse Boivin) est décédée à Fort San le dimanche 6 juillet après une longue maladie. Ses funérailles eurent lieu en l'église Ste-Marie de Régina le jeudi 10 juillet. Elle avait 40 ans. La défunte laisse dans le deuil 2 frères, Amédée, de Toronto, et Ismaël, de Régina; 3 soeurs, Marie-Isabelle, de Qu'Appelle, Mme Emma Langelier, de Montmartre, et Mme Eugénie Collin, de Mutrie.

Ça et là

M. et Mme R. Boudreau et Tony Boudreau sont allés visiter leur mère, Mme Victor Isabelle, de Qu'Appelle, dimanche passé.

M. J. Boudreau a passé quelques jours à Régina et à Qu'Appelle récemment.

Le travail d'inspection de la "Safety Lane" par le "Hiway Traffic" a été un succès à Montmartre, le lundi 7 juillet. 145 autos ont passé par la "Lane" sur la rue principale; seulement 9 ont été trouvées en parfait état.

Mlle Léona Rioux, institutrice à Courval depuis deux ans, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme A. Rioux. Elle a visité auparavant ses parents et amis de Régina et Moose Jaw.

Les Chevaliers de Colomb ont eu leur assemblée à la salle municipale le mardi 8 juillet; 45 membres étaient présents.

Mme E. Langelier est allée passer quelques jours à Mutrie, chez son fils, Laurent, dont l'épouse est à l'hôpital de Régina.

M. Lee est pour quelques jours chez M. E. Langelier, de Montmartre.

M. et Mme W. Laturnus et leur famille passent leurs vacances à Richmond et à Wilkie, chez leurs parents et amis.

Plusieurs chauffeurs d'automobiles sont allés à Indian Head, le jeudi 10 juillet, pour voir les "Dare Devil Drivers" en action et ont déclaré leur jeu excellent.

M. Arthur Corriveau, jr, de St-Boniface, Man., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Corriveau, de Montmartre.

Mme Carignan est revenue de l'hôpital de Régina où elle a subi une opération.

M. Gaston Delaye, de Weyburn, était en visite à Montmartre, sur la fin de semaine.

M. P. Coolican, de Swift Current, est venu visiter ses parents et amis de Montmartre.

Mlle C.-E. Coolican vient de subir une opération à l'hôpital de Régina.

M. et Mme L. Ayotte sont en visite à Montmartre pour cette semaine.

Mlle Stéphanie Hrycak et M. H. Perras ont une position au magasin coopératif local.

Mme O. Corrigan et sa famille sont allées passer leurs vacances chez leurs parents, M. J. R. Hill, de Southey.

M. P. Gorniak, employé au magasin coopératif, a subi une opération la semaine dernière à l'hôpital de Régina.

Mme John Schneider est en congé et M. et Mme P.-E. Beauchemin ont passé une semaine de vacances à Ste-Rose du Lac.

Mlle S. Beauchemin, de Régina, passe ses vacances à Montmartre.

M. J. Friezen, agent de station pour le Canadien National, est de retour d'un voyage d'affaires aux Etats-Unis.

M. et Mme Gordon Billings, de Vancouver, ont revu leurs vieilles connaissances tandis qu'ils étaient en route vers l'Est.

Mme Faubert est en visite chez ses amis et parents de Montréal. Elle se propose de ne revenir qu'à la fin d'août.

M. et Mme H. De Decker, M. et Mme Paul Baer, A. et C. Clark, de la Colombie Britannique, sont en visite chez leurs amis de Montmartre.

M. T. Boyer sera gradué le 20 juillet à Gimli, Man. Il recevra alors ses ailes pour l'aviation. Nos félicitations.

M. Walter Savoy a eu la visite de sa parenté des Etats-Unis, récemment.

M. Eugène Breton, de Vancouver, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Breton, et refait connaissance avec ses anciens amis de Montmartre.

M. et Mme Philippe-Arsène Perron sont en visite chez M. et Mme A.-A. Leblanc, parents de Mme Perron, à Montmartre.

Mme Laurent Perras a subi une opération à l'hôpital de Régina.

M. D. Sauvé est à faire un plancher de ciment dans sa cave.

Le jeudi 26 juin, une soirée a été organisée chez Mlle Ruth Wilcox en l'honneur de Mlle Rosie Jurzyniecs, du personnel du magasin coopératif. 18 personnes étaient présentes. Le discours d'occasion a été donné par Mlle Rita Bilodeau. Des jeux intéressants et un bon goûter servi par les demoiselles ont rendu cette réunion très agréable.

Mme M.-W. Paul s'est rendu en auto à Régina, dernièrement.

Mmes Ida Giroux et Anna Pépin sont en bonne voie de guérison.

Mlle M. Rist, de Kendal, est retournée chez elle la semaine dernière.

Naissances

A M. et Mme Jerry Morin, un fils né le 2 juillet.

A Mme Sikora, une fille née le 3 juillet.

Noces d'or de M. et Mme A. Allard célébrées à Gravelbourg le 8 juillet

GRAVELBOURG — Le mardi 8 juillet, M. et Mme Alfred Allard célébraient leur 50e anniversaire de mariage. A la cathédrale, la messe fut chantée par M. l'abbé A. Mcquin, curé de Gravelbourg, tandis que le couple renouvela ses promesses de mariage.

Après cette cérémonie, une réception eut lieu chez Mme Ernest Ross. Le dîner fut servi chez Mme Jos. Bouvier, de Meyronne; le souper et la veillée eurent lieu chez Mme Georges Bourgeois.

Durant une de ces réceptions, une adresse fut lue par Mlle Ghislaine Bourgeois, petite-fille des jubilaires. Les membres de la famille étaient tous présents. Ce sont: Elzéar, Mme Georges Bourgeois, Mme Jos. Bouvier, Laurent, Camille, Mme L. Marshall, Alectance et Mme Ernest Ross. Les jubilaires étaient aussi entourés de leurs 24 petits-enfants. Leurs enfants leur donnèrent comme cadeau un refrigérateur électrique.

M. et Mme Allard se sont mariés à Pembroke, Ont., en 1902. Ils vinrent à Gravelbourg en 1918. Ils se retirèrent de la ferme en 1944.

Nous souhaitons à M. et Mme Allard encore de nombreuses années de santé et de bonheur.

Ici et là

M. et Mme Ovide L'Heureux, Mlle Thérèse L'Heureux et Mlle Anne Schappert sont partis en vacances en Colombie-Britannique.

M. et Mme Pat Gauthier sont partis en vacances à Edmonton, chez des parents et amis.

Mme Ernest Gauthier et sa jeune fille, Yvette, ainsi que Mme D.-D. Piche sont parties à Kelowna, C.-B.

Mlles Gaétane Larivière, Henriette Blanchard et Germaine Legault sont parties en vacances à Kenora, Ont.

Périgord

Va-et-vient

Mme Albert Choquette et ses fils Paul, Harvey et Robert, ont visité les familles Paul et Gérard Valois le mardi 1er juillet, à Zenon Park. Ils ont ramené avec eux Mlle Madeleine Valois pour quelques jours de vacances.

M. et Mme A. Desroches et leurs filles, Constance et Joan, sont partis en vacances en Colombie Britannique.

Mlle Joyce Desroches est en promenade chez sa soeur, Mme D. Deinstad, de Prince-Albert.

MM. et Mmes Paul et Gérard Valois et familles ont visité la famille Albert Choquette le dimanche 6 juillet.

M. et Mme Cléophas Coulombe et leur fille, Joséphine, de Fall River, Mass., ainsi que Mme Arthur Choquette et son fils, Hector, de Westerly, R.I., sont en visite chez M. et Mme Joseph Bossé.

M. et Mme M. Caza et leur fils, Emile, ont été à Régina assister au mariage de leur fille, Edna.

Mlle Hélène Salvail, de la Colombie Britannique, est en visite chez sa soeur, Mme P. Arsenault.

Mlle Lina Marquette a passé quelques jours à Crystal Lake.

M. Adélard Lemaire a subi une opération à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dumas

M. Jean Deschamps est de retour parmi nous.

M. Norman Boulet, de Montmartre, était en fin de semaine chez ses parents.

M. Roland Boulet, d'Alida, est en congé pour quelques jours chez ses parents.

Mlle Alice Baudu est retournée à son emploi à Winnipeg.

Mme O. Bauchêne et ses enfants sont retournés à Duncan, C.B.

M. et Mme Murdock McLean et leurs enfants, accompagnés de leur mère, Mme Alphonse Lamontagne, sont allés rendre visite à leurs parents, M. et Mme Arthur Lamontagne, de Veillardville, Sask.

Mme L. Coupal et ses enfants, de Montmartre, M. et Mme Marcel Zébière et leurs enfants, également de Montmartre, allèrent à la plage au Lac Kenosee et visitèrent leurs parents au village.

M. et Mme Adonai Deschamps sont de retour de leur promenade à Toronto où ils visitèrent leurs père, frère et soeur. Ils firent l'acquisition d'une belle automobile à Windsor, Ont.

M. et Mme C.-H. Gariépy, ainsi que M. et Mme Henri Filteau, se rendirent à St-Maurice de Bellegarde où ils assistèrent au pique-nique et rendirent visite à leurs parents et amis.

M. et Mme Pete Martin, de Biggar, se rendirent à Toronto, chez leurs nièces, Louise, Hélène et Jeannette. Ils allèrent également à Oshawa où ils firent l'acquisition d'une automobile et revinrent par Oak Lake, Man., Storthoaks et Dumas. Ils visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet. Lucien et Thérèse les accompagnèrent à leur retour.

Mme O. Legeault et sa fille, Annie, sont de retour de leur voyage, au congrès de la Langue française à Québec, Montréal et Toronto. Elles rendirent visite à leurs fils et frère, Gérard, et elles sont enchantées de leur voyage.

Mlle Angèle Boutin, d'Alida, est en visite chez M. et Mme A. Boulet.

Confirmation donnée par Mgr Routhier, à Val Marie

VAL MARIE — S. Exc. Mgr H. Routhier, évêque de Grouard, Alta, est venu, mardi dernier, administrer le sacrement de confirmation. Il était accompagné de M. l'abbé Couture, de l'évêché de Gravelbourg. Son Excellence a laissé à nos paroissiens le témoignage de sa grande bonté. Ont été confirmés: Lawrence Spiess, Anthony Mauffenbieir, Lionel Carrière, Marcel Facette, Maurice Lemire, Gérard Sincennes, Clifford Grad, Georges Perrault, Paul Leblanc, Roger Leblanc, Cléophas Fiset, Ronald Duquette, Roland Facette, Laurent Paradis, Paul Bouchard, Ronald Desharnais, Diana Trottier, Jeannette Massicotte, Claire Lebel, Phyllis Kesslering, Irène Cornet, Paulette Briand, Angeline Bergeron, Caroline Mauffenbieir, Pauline Laturnus, Georgette Pinel, Helen Laturnus, Hélène Facette, Alice Sincennes, Yolande Paradis, Yvonne Sincennes, Joséphine Heisler, Hildegarde Laturnus, Gordon Watson, Gordon Gullacher, Mme Henri Desharnais.

Nous remercions M. et Mme Eugène Tanter qui ont bien voulu être parrain et marraine à la confirmation.

Baptêmes

Cécile-Alice-Marie, fille de M. et Mme Alcide Proust, née le 4 juillet et baptisée le 7. Parrain, René Boulet; marraine, Bertha Boulet.

Marie-Diane, fille de M. et Mme Hervé Longtin, née le 6 juillet et baptisée le 8. Parrain et marraine, M. et Mme Théophane Bertrand.

Ça et là

Mlles Dorothy Laturnus et Vivianne Lizée se sont rendues au Stampede de Calgary, la semaine dernière.

M. et Mme Constant Wanlin étaient en promenade à Swift Current, mercredi dernier.

La semaine dernière, Mme Arthur Lemire avait la visite de plusieurs de ses parents: M. et Mme Evangéliste Couture et leur fils, Roger, d'Edmonton, Alta, Mme Michel, sa mère, et M. et Mme Jos. Couture, de Québec, Mme J. Michel Couture et leurs enfants, de Coderre, Sask.

De passage et en visite au presbytère la semaine dernière: S. Exc. Mgr H. Routhier, M. l'abbé Gérard Couture, de Gravelbourg, M. l'abbé B. Lewans, O.M.I., de Easterhewsy, Sask., M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield.

Guy Dunand et Jean Lebel sont en promenade chez leur oncle, M. J. Lambert, de Cadillac.

Mme M. Heisler et ses enfants étaient en promenade chez Mme Gustave de Montigny, fille de Mme Heisler, à Chinook, Mont., la semaine dernière.

La semaine dernière, Mme Arthur avait la visite de sa mère, Mme J. Michel, et ses enfants, de Coderre, ainsi que M. et Mme Evangéliste Couture et leur fils, Roger, d'Edmonton, Alta, et Mme J. Couture, de la ville de Québec.

Mlles Irène et Dolorès Sincennes étaient en voyage à Moose Jaw, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Bouchard et M. Onil Lupien et leurs enfants sont en promenade à Kinistino, Sask., pour une quinzaine de jours.

M. et Mme J. Booth (née Cécile Brisson) et leurs enfants, ainsi que J. Brisson, de Vancouver, C.B., sont en promenade chez des amis à Val Marie, pour une dizaine de jours.

M. et Mme J. Weist, de Balgonie, sont en promenade chez M. et Mme Clément Grad.

M. et Mme Noël Dudragne passent quelques jours de vacances chez leur fils, Marcel, à Broncho, Sask.

M. J. Cherpin, de Souris Valley, était en promenade chez M. et Mme Valère Dumonceaux, la semaine dernière.

Mme Albert Pinel est partie pour Québec, accompagnée de sa mère, Mme A. Massicotte, et sera absente pour six semaines.

Mme P. Diacon, de Winnipeg, est en visite chez sa mère, Mme Frank Spiess.

M. et Mme J. Doran et leurs enfants, de Palmer, Sask., étaient en visite chez M. Jos. Sincennes, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard St-Jean avaient la visite de plusieurs de leurs parents, la semaine dernière, ainsi que M. et Mme Armand Syrenne et M. et Mme Lucien Allie.

M. et Mme J. Vermette et leurs enfants, de Ponteix, étaient en visite chez M. Wilfrid Douville, la semaine dernière.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 6 au 13 juillet:

Val Marie: Mme Joseph Perrault, Joan Trottier, Mme Sylvia Spiess, Marcel Pinel, Roger Sincennes, Barry Shapley.

Masefield: Mme Alcide Proust et bébé.

Orkney: Ruben Dennis, John Nelson, Mme Isabelle Devine, Lloyd Dennis, Jessie East, June Mitchell.

Beaver Valley: Mme Jack Kane et bébé.

Cadillac: Mme Hervé Longtin et bébé.

Bellegarde

Mme Stanislas Paulhus est allée se promener à Brandon, samedi dernier.

M. Edmond Wolensky a assisté au mariage de M. Marcel Bissonnette, de St-Victor.

Sont venus visiter leurs parents et amis de Bellegarde: M. et Mme Gérard Bélisle, de Mohall, E.-U., Mme Léon Tenant, de Vanguard, MM. Alphonse, Robert et Marcel Sylvestre, de St-Boniface, M. André Arnal de Fannystelle, M. et Mme Henri Filteau et Mmes Jean Burgess et C. Gariépy, de Dumas, Mlle Irène Filteau, de Portage la Prairie, M. et Mme Cliff Nixon, M. et Mme Emile Stringer, Mlle Germaine Stringer, M. Jack Nixon, de Ponteix.

Lac Pelletier

Ça et là

S. Exc. Mgr Routhier, de MacLennan, Alta, est venu, lundi dernier, pour la confirmation des enfants.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., du Manitoba, est venu recueillir des abonnements à **La Liberté et le Patriote.** Le même soir, il nous présenta le film "Le sorcier du ciel". Nous le remercions sincèrement.

Mme Thérèse Lesage, de Montréal, est retournée dans l'Est après avoir passé 3 semaines chez ses parents, M. et Mme A. Gagné.

M. l'abbé Poulin, curé, est allé en Colombie Britannique avec ses deux soeurs. Ils visiteront leurs neveux.

M. et Mme Donat Chenard sont allés passer quelques jours chez leur fille, Mme L'Heureux, de Gravelbourg.

M. et Mme E. Péru et Marcel, M. et Mme Aristide Unvaas sont allés au Stampede de Calgary. M. Philippe Nolin les accompagnait.

Mme Nadeau (née Monique Guy) et son bébé, de Lethbridge, sont en promenade chez leurs grands-parents, M. et Mme Jos. Tessier.

Mlle Yvonne Pelletier, garde-malade à Gull Lake, est en promenade chez ses parents, M. et Mme A. Pelletier.

Mme Lucien Chabot et ses enfants sont en promenade chez M. et Mme Alphonse Chabot.

Mlle Lorraine Gaucher, de Coderre, est en promenade chez sa soeur, Mme Louis Laverdière.

M. et Mme Louis Daniel et Raymond sont allés au Stampede de Calgary. Ils visiteront les Etats-Unis au retour.

Mme Gilbert Longtin, de Swift Current, est venue en promenade chez Mme Brosseau. Elle alla passer quelques jours sur sa ferme avant de retourner.

Mlle Hélène Laverdière, garde-malade de Swift Current, est en promenade chez ses parents, M. et Mme N. Laverdière.

Funérailles, à Prud'homme, de Mme Joseph Vanderbeck

PRUD'HOMME — Le dimanche 22 juin est décédée, à l'hôpital de Cudworth, Mme Jos. Vanderbeck, âgée de 91 ans. Les funérailles eurent lieu à Prud'homme le mardi 24 juin.

Mme Vanderbeck laisse dans le deuil un fils, Jules, qui demeure à New Westminster, C.B.

Les porteurs étaient MM. Eugène Forgues, Adélard Jeanneau, Jos. Poilièvre, Henri Marcotte, Ludger Fontaine et Roland Mayrand.

Mariages

Le lundi 7 juillet a été célébré le mariage de Mlle Louise Bandet avec M. Martin Marchildon, de Zenon Park. M. l'abbé Marchildon, frère du marié, célébra la messe du mariage, et M. l'abbé Thomas Marchildon, curé de Lafontaine, Ont., oncle du marié, assistait au choeur.

Le mardi 8 juillet, à Domrémy, a été célébré le mariage de Mlle Marie Blondeau avec M. Charles Hannotte, de Prud'homme.

Va-et-vient

M. et Mme F. Szentmiklossy, de Detroit, étaient en promenade chez M. et Mme Clarence Préfontaine.

M. et Mme S. Wells et leurs enfants, de St. Catharines, Ont., sont en vacances chez M. et Mme C.-M. Lepage.

M. Laurent Préfontaine, de Vancouver, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Emile Préfontaine.

MM. et Mmes O. Loiselle, Ludger Painchaud, François Normand et Henri Masson se rendirent à Saskatoon pour assister au mariage de Mlle Florence Masson avec M. A. Altrogge.

M. et Mme René Bessette, du Lac Vert, étaient en visite chez Mme Irène Labelle.

M. le docteur Lionel Préfontaine, qui vient de terminer ses études médicales à l'université Laval, est de retour dans sa famille avec son épouse et leur petite Louise.

M. et Mme Adélard Marcotte et M. George Van Compenhout allèrent à Saskatoon pour assister aux funérailles de Mme Colleaux.

Mme Jules Plamondon, de St-Front, est en visite chez M. et Mme Jos. Daignault.

M. et Mme Jos. Grimard, de Maillardville, sont en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Brunet, de Léoville, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Bandet.

M. et Mme Clarence Préfontaine nous ont quittés pour aller demeurer à Domrémy.

Mme A. Desautels était en promenade à St-Boniface, dernièrement.

Mlle Thérèse Lepage, qui enseigne à l'Ile-à-la-Crosse, est en vacances dans sa famille.

Mgr Pierre et sa soeur, Mlle M. Pierre, ont passé quelques jours de vacances à Banff.

M. et Mme Jos. Janex, de Meskanau, étaient en visite chez MM. et Mmes Jos. et Napoléon Hounjet.

Le vendredi 4 juillet avait lieu un shower chez Mme Louis Bandet, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Louise Bandet.

MM. Eddy Lafrenière, Oneil Loiselle et François Normand ont assisté à la convention des Caisses Populaires à Saskatoon.

M. et Mme Jos. Painchaud et leurs enfants, de Quill Lake, sont en visite chez leurs nombreux parents.

MM. et Mmes Régis Léogir et F. Henuset, de Scarth, Man., étaient en visite chez MM. et Mmes Philippe et Henri Marcotte.

M. et Mme Henri Grimard étaient en promenade à Margot, chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Oscar Grimard.

M. et Mme Raphaël Poilièvre et leurs enfants, de Duncan, C.B., sont en promenade chez MM. et Mmes Jos. Poilièvre et Adélard Jeanneau.

M. et Mme Lionel Caillouette et leur petite fille, de Detroit, sont en visite parmi nous.

Mlle Irène Desautels est en promenade à Edmonton.

MM. Gédéon et Gilbert Proulx sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Mme A. Painchaud et sa fillette, Claudette, d'Edam, et Mme B. Bateman, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Emile Préfontaine.

M. Louis Blanchette, de Jackfish Lake, était de passage chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Nos malades

M. Guy Grimard est de retour de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme D. Brisson subit des traitements à l'hôpital St-Paul.

St-Isidore de Bellevue

Va-et-vient

M. l'abbé R. Gaudet, de Prince-Albert, a passé quelques jours avec ses parents, M. et Mme Hildège Gaudet.

Les Rév. Srs Marie-Vianney et Thérèse d'Avila, Filles de la Providence, M. et Mme Adrien Hamel (Emma Goreau), de St-Hippolyte, M. et Mme Laurent Gareau et leurs deux enfants, André et Marianne, de Bonnyville, Alta., ont visité leur père, M. Rosario Gareau.

Mme Yvette Schnell a eu la visite de son époux, le caporal Joseph Schnell, stationné à Wainwright, Alta.

MM. Henri Duval et Aubin Grenier se construisent chacun une maison neuve au village et Mme Hermas Gaudet fait réparer la sienne.

Baptêmes

Céline-Irène-Marie, fille de Raymond Chicoine et d'Alma Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Langlois.

Alain-Joseph-Georges, fils de Albert Jobin et de Fleurette Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Jobin.

Jacqueline-Paula-Marie, fille de Joseph Schnell et d'Yvette Ethier. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Ethier.

Simone-Marie-Claire, fille de Edouard Deault et d'Anida Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Deault.

Gustave-Louis-Joseph, fils de Ronald Gaudet et d'Alice Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Tessier.

Joseph-Luc-Auguste, fils d'Ernest Jobin et de Suzanne Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Gaudet.

Marcien-Gilbert-Ronald, fils de Pierre Cousin et de Lucille Roy. Parrain, Louis Cousin; marraine Alexina Cousin.

Roland-Maurice-Joseph, fils de Clément Roy et de Diane Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Gaudet.

Marie-Lucie, fille de Saül Théoret et de Yolande Gaudet. Parrain, Sylvio Théoret; marraine, Marielle Théoret.

Succès musical des élèves de Domremy

Les élèves de Mme G.-Z. Favreau, M. B., R. M. T., qui ont passé avec succès les examens de piano et théorie du Conservatoire royal de musique de Toronto et du Western Board de musique de l'Université de Saskatchewan sont:

Grade VIII, Blandine Robert, avec distinction;

Grade VII, Jeannine Branger, avec distinction;

Grade VI, René Brodeur, avec distinction;

Grade V, Jeannine Préfontaine, avec distinction.

Séance musicale

Les élèves ont pris part à un programme musical composé de solos et duos de piano, violon et accordéon à la résidence de Mme G.-Z. Favreau.

M. René Brodeur était l'annonceur. Ce programme a été suivi d'un "weiner roast" dans le jardin.

Va-et-Vient

M. Denis Favreau est à Saskatoon où il suit des cours d'été à l'Université.

M. et Mme Joseph Chabalier, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Gustave Baudais.

M. et Mme Arthur Doucet reçurent la visite de Mme Marianne Lalonde de Montréal, et son fils, Victor, de Mayfair, et de M. et Mme Léon Doucet.

Mme Marianne Lalonde visite maintenant ses enfants à Spiritwood et Marcelin.

M. et Mme Michael Kowalishyn étaient en promenade chez M. et Mme Bruno Godin.

MM. Raymond, Laurent et René Godin sont en vacances pour une semaine à Calgary et Banff.

Mme Fred Chatelain et ses fils sont en vacances à Waskesin. Mme Henri Baudais la remplaça au magasin.

Mme Alice Woodbury, d'Ontario, visite sa mère, Mme Pauline Benoit.

Mlles Florence Beauchesne et Hélène Godin prennent un cours au Park City College, de Prince-Albert.

M. Germain Doucet est parti en Ontario pour 2 semaines.

M. et Mme Paul Beauchesne et famille occupent leur nouvelle demeure.

Bienvenue

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. et Mme Fernand Rabut, de Spiritwood. Ils occupent l'ancienne demeure de M. Beauchesne.

Meadow Lake

Décès

M. Arthur-Joseph Labossière est décédé à l'hôpital St-Paul le samedi 5 juillet, à l'âge de 74 ans. Il était venu s'établir à Meadow Lake avec sa famille, en 1930, venant de Laflèche.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; une fille, Joséphine, d'Ottawa; 5 fils, Omer, de New Westminster, Jerry, de Meadow Lake, Alphonse, de New Westminster, Nick, de Waterhen, et Etienne, de Nanaimo, C.B. Lui survivent également 10 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, 2 frères et 3 soeurs.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. G. Crépeau, O.M.I., à 10 h., le mardi 8 juillet, en l'église Notre-Dame de la Paix et l'inhumation se fit dans le cimetière Woodlawn. Les porteurs étaient MM. L. Lussier, E. Landry, A. Laliberté, C. Laliberté, P. Nadeau et C. Bombardier.

La maison Titley dirigeait les funérailles.

Frenchville

Mariage

Le lundi 30 juin fut célébré, en l'église de Frenchville, le mariage de Mlle Eunice Nelson, d'Admiral, avec M. Denis Lalonde, de Meyronne. M. l'abbé Poulin leur donna le bénédiction nuptiale.

Le frère et la soeur de la mariée étaient garçon et fille d'honneur.

La mariée était vêtue d'un costume tailleur gris avec accessoires bleu marine. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée et le souper à Meyronne.

Confirmation

Du 1er au 8 juillet eut lieu le catéchisme des enfants, préparatoire à la confirmation, sous la direction de M. l'abbé Marcellin Ruest. Après la messe de 10 h., le mercredi 9 juillet, S. Exc. Mgr H. Routhier, évêque coadjuteur de Grouard, Alta, présida à la cérémonie de confirmation de dix enfants, sept filles et trois garçons.

Çà et là

Mlle D. Dawson, de Crow's Nest, Alta, étudiante garde-malade à Moose Jaw, accompagnée de son frère, est venue en visite chez son amie, Alice Ruest. Elles retournèrent ensuite reprendre leurs études à Moose Jaw.

M. et Mme Gérard Laverdière et deux de leurs enfants, ainsi que Mlle Hélène Pasquet, de Moose Jaw, qui est en vacances chez M. Laverdière, sont tous allés passer quelques jours en promenade à Léoville, Sask., chez des parents.

M. et Mme Hector Ruest se sont rendus à Glentworth assister aux funérailles du frère de Mme H. Ruest, M. Olivier Couture, lesquelles ont eu lieu le samedi 5 juillet.

M. Côté, de Ponteix, était en visite chez sa fille, Mme Jean Entem, dernièrement.

M. et Mme Justin Edwards, de Canuck, étaient de passage chez des parents ces jours derniers.

Pour la conduite de la vie, les habitudes font plus que les maximes, parce que l'habitude est une maxime vivante devenue instinct et chair.

H.-F. AMIEL.



M. et Mme Jérôme-Jean Détillieux (Agnès-Marguerite Yungwirth), de Domrémy, dont le mariage fut célébré en la cathédrale de Prince-Albert le mardi 10 juin dernier.

Ponteix

M. et Mme Donat Auger sont revenus du Manitoba et repartent pour l'Alberta avec leur fille, Mme Maurice Gérard. Ils se dirigeront ensuite vers Québec et ne nous reviendront qu'en automne.

MM. et Mmes Marcel Gauthier, Omer Gauthier et Herman Arcand se sont rendus à Malta, Mont., pour le 1er juillet.

M. et Mme Armand Landry visitent leurs parents à Blairmore, Alta.

La semaine dernière, Mlle Isabelle Mailhot, d'Ottawa, rendait visite à Mme Achille Piché.

Dimanche, Mlle Lilianne Gervais partait pour Moose Jaw où elle passera deux semaines de vacances chez sa soeur.

Mme Alice Watt, de Prince-Albert, vint avec sa famille visiter son père, M. Henri Piché.

La famille Armand Piché s'est rendue à Willow-Bunch, samedi, pour rendre visite à M. et Mme Pierre Desautels, parents de Mme Piché.

Mlle Thérèse Anctil, de Régina, est en vacances chez ses parents.

Mlle Marguerite Dubourt est partie dimanche pour Winnipeg où elle prendra un cours d'été à l'université.

Le 1er juillet, un bon nombre de citoyens de Ponteix se hâtaient vers Swift Current pour prendre part à la célébration accoutumée.

Nos sincères sympathies à M. Ludger Couture, Mme Théodore Bertrand et Mme Roland Luron, à l'occasion de la mort de M. Olivier Couture, soldat, décédé accidentellement en Ontario.

Nos malades

A l'hôpital du 1er au 8 juillet: Mme Henri Mercier, bébé Georges Charlebois, Mme Ovide Douville, Yvonne Douville, Lorraine Douville, M. Edouard Carignan, Denise Mercier, Elaine Desharnais, Mme Napoléon Lacoursière, bébé Jeanne Bonneville, Carol Parrish, bébé Alain Bonneville, bébé Paul Girardin, M. Antonio Giroux, Marcel Auger, M. John Wesley Orr.

Naissances

A M. et Mme Rosaire Côté (Marie-Anne Lambert), un garçon.

A M. et Mme Philippe Marleau (Laurette Beaupré), une fille.

A M. et Mme Ray Lapp, un garçon, nommé Bryan.

A M. et Mme Richmond Olson (Margaret Burrell), un garçon.

A M. et Mme Richmond Smith, une fille.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Soif de Vivre

par Myriem

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO VII

— Oui, Bernard.

Il poussa le fauteuil jusqu'au salon. En marchant, il lui fit part du dévouement du docteur Moury qui, pendant qu'elle était en traitement à la clinique viennoise, avait envoyé son dossier aux médecins les plus éminents afin de discuter avec eux la moindre chance de guérison.

— Je ne place qu'en vous ma confiance, Bernard! dit-elle au moment où il ouvrait la porte du salon.

Ses parents et le docteur prenaient le thé.

A la vue d'Evelyne, tous sourirent. Il est vrai que la jeune fille n'était plus l'ombre rêveuse et mélancolique qui avait quitté le château à l'automne, mais une autre femme, au beau visage très doux, au regard clair, au front éclairé par une flamme de joie toute neuve.

Evelyne semblait guérie de son amour pour René; si elle conservait au fond de son coeur le pieux souvenir d'un bonheur qu'elle ne connaîtrait jamais, extérieurement, elle avait recouvré une sérénité qui ramenait le calme autour d'elle.

— Une tasse de thé, ma chérie! lui offrit sa mère.

— Oui, maman... et vous Bernard?

— Oui... deux sucres! répondit le docteur.

Evelyne apprit que Bernard avait parlé à son père avant de la rejoindre dans le parc. Toutefois, Julien Ligny tint pour lui la conversation qu'ils avaient eue et comme Evelyne insistait:

— Le docteur Moulins te la rapportera, n'est-ce pas, Docteur?

Bernard abaissa la tête affirmativement. L'entretien roula sur divers sujets et notamment sur Paris où le docteur Moury s'était rendu pour affaires. Il avait rencontré René Saloy qui devenait un avocat très en vogue, et le professeur Carnot avec lequel il avait eu une longue conversation concernant les recherches de Bernard. Le spécialiste avait manifesté moins de scepticisme que lors de sa visite en automne. Le procédé de Bernard l'avait même intéressé, non qu'il crût à un miracle, mais il avait admis que les piqûres préconisées par le docteur Moulins étaient susceptibles, en certains cas, de provoquer une réaction favorable et d'amener une amélioration sensible dans certaines affections paralytiques.

Evelyne regarda Bernard:

— Vous avez donc réalisé des progrès, Bernard, dit-elle... Pourquoi me les avoir cachés?

Il s'agita sur sa chaise. La raison de son silence sur son travail était simple. Une fois, lors de l'appel du docteur Moury, il avait montré un enthousiasme que le temps avait déçu. Il ne recommencerait pas le traitement avant de posséder une certitude.

— Même si je vous en priais, Bernard? demanda Evelyne.

— Même dans ce cas, Evelyne.

Après le thé, Bernard et Evelyne retournèrent dans le parc. Le nom de René, jeté dans la conversation par le docteur Moury, dansait dans l'esprit d'Evelyne. Pour la première fois depuis son retour, elle désira revoir le jeune homme, s'assurer que l'amour qu'elle portait vivait encore, suivre sur le visage de l'homme qu'elle avait aimé et qui l'avait aimée les mouvements imperceptibles à qui n'observe pas et qui décèlent l'état d'un coeur. Elle se rendrait à Paris la semaine prochaine.

— A quoi pensez-vous, Evelyne? interrogea Bernard.

— Au passé! répondit-elle sans détours.

Avec Bernard, elle n'avait aucun intérêt à cacher la vérité, il la devinait de toute façon. Et laissant errer son regard sur le parc, elle appela les souvenirs. Un an plus tôt, elle était assise dans ce parc avec René. Le printemps avait la même tiédeur que cette année, les hirondelles revenaient et cherchaient un coin de fenêtre, les premières fleurs s'ouvraient, les muguets hochaient leurs clochettes le long des sources. René avait étalé une carte d'Italie sur le banc, il lui indiquait les villes par lesquelles ils passeraient au cours de leur voyage de noces. Trois mois plus tard, tout s'était effondré. Elle fit un effort pour chasser ses souvenirs, sourit à Bernard.

— Si je vous demandais une grâce, Bernard, me l'accorderiez-vous?

— Si elle est en mon pouvoir, je ne vous la refuserais pas.

Elle se tut un moment, son visage devint grave, sa voix fut profonde quand elle dit:

— Utilisez-moi comme cobaye?

— Non... J'ai échoué une première fois...

Elle s'empara de ses mains, les serra étroitement:

— Je ne vous demande pas ma guérison, Bernard, mais de trouver le moyen de sauver tous ceux qui, comme moi, ont vu leur vie détruite, leur bonheur ruiné par un accident dont ils ne sont pas responsables. Bernard, au nom des enfants étendus sur leur lit et qui ne connaîtront jamais les jeux à moins que vous ne leur rendiez la vie, au nom des perclus et des impotents qui meurent un peu plus chaque jour parce qu'ils n'ont plus rien à attendre d'un avenir qui s'assombrit toujours davantage... Bernard, cherchez, non à me guérir, mais à soulager les autres!

Il hochait la tête négativement. Tout d'abord, son laboratoire était installé à Hendaye et il ne travaillerait plus chez le docteur Moury. Ensuite, il y avait les parents d'Evelyne qui s'étaient opposés à ce que l'on poursuivit le traitement et qui n'admettraient pas de voir leur enfant servir de sujet d'expériences à un médecin que les spécialistes n'étaient pas loin de considérer comme un utopiste.

— Et si j'étais à Hendaye, Bernard? fit Evelyne en plongeant dans les yeux du docteur un regard où perçait sa volonté de vaincre la résistance devinée.

— Vous n'y songez pas, Evelyne! s'écria-t-il.

— Pourquoi pas! Hendaye est une plage agréable et mes parents ne verraient dans mon séjour là-bas que mon désir de prendre des vacances!

Bernard se défendit de son mieux. Evelyne insista, supplia et il finit par admettre son point de vue. Les expériences seraient tenues dans le plus grand secret. Au cas où elles n'aboutiraient pas, personne ne saurait qu'elles avaient été tentées; si au contraire, le succès couronnait leurs efforts, ce serait la vie pour des milliers d'êtres qui souffraient.

— Sommes-nous d'accord, Bernard? sourit Evelyne après que le jeune homme eut cédé.

— Vous êtes une sainte, Evelyne! fit-il.

Et, repris par l'enthousiasme qu'il possédait lorsqu'il était venu au château pour administrer sa première piqûre à la jeune fille, il entreprit de lui décrire ses travaux. Pendant les mois qu'il avait passés au-dessus de ses éprouvettes, le stimulant qui l'avait soutenu était les lettres qu'il recevait d'Autriche. Evelyne confessa, elle aussi, que à la clinique, les lettres de Bernard lui avaient été une vraie consolation. C'était d'elles qu'était née leur amitié. Puis, se rappelant les paroles de son père:

— De quoi avez-vous parlé avec papa, Bernard?

Il hésita une seconde:

— De vous, Evelyne.

— Qu'avez-vous dit?

Il fut sur le point de lui confier qu'il avait demandé sa main. A présent qu'elle l'avait supplié de la prendre comme cobaye, il n'osait lui avouer le but de sa visite. Si elle désirait guérir, c'est qu'elle aimait encore René Saloy.

— Pourquoi ne me répondez-vous pas, Bernard? Faut-il que je vous apprenne moi-même ce que vous avez peur de me dire?

— Quoi donc, Evelyne? fit-il à voix basse.

Avait-elle réellement deviné le but de sa démarche? Cet instinct féminin, de loin plus subtil à toute pensée masculine, l'avait-il avertie de son amour?

— Vous avez demandé ma main à mon père! acheva-t-elle doucement.

Il sursauta, rougit, baissa les yeux et, d'une voix temblante:

— Quoi? vous avez compris!

Posant la main sur le bras de Bernard, Evelyne sourit tendrement:

— Vos lettres m'avaient prévenue, Bernard... Croyez-vous qu'il soit plus facile de simuler l'indifférence que l'amour? Mon pauvre ami, s'il en était ainsi, il est des lettres qu'on devrait déchirer aussitôt après les avoir lues.

Elle faisait allusion aux lettres de René. Pendant cinq mois, deux hommes lui avaient écrit, l'un s'efforçant de dissimuler son amour sous une amitié qui trahissait un sentiment plus profond, l'autre s'ingéniant à faire croire à la survivance d'une passion qui s'éteignait un peu plus chaque jour.

— Quelle est votre réponse, Evelyne? demanda Bernard.

— Je ne puis vous épouser, Bernard, murmura Evelyne..

— Pour quelle raison, parce que vous êtes infirme?... Excusez-moi de prononcer ce mot... Mais je vous aime telle que vous êtes! Je ne vous ai pas connue avant; mon amour est né dans ce parc quand nous avons pris le thé ensemble pour la première fois. Que m'importe que vous marchiez ou non, que vous guérissiez ou non, mon bonheur est de vous avoir auprès de moi, de vous aimer, d'entendre votre voix, de voir vos yeux, vos cheveux, votre sourire. L'argument qui vous fit repousser René...

Et comme elle lui faisait signe de se taire, il poursuivit:

— Disons les choses telles qu'elles sont, cet argument n'a aucune valeur à mes yeux. Avec René, vous aviez rêvé d'une famille, d'un bonheur qui n'est pas celui auquel je pense. La perspective de vous savoir seule m'est atroce. Je vous aime, Evelyne. Avant de vous connaître, ces mots n'ont jamais franchi mes lèvres, je ne suis pas un don Juan, et je n'envisage pas l'amour comme une passion qui déracine les âmes... Je désire vous avoir près de moi, vous entretenir de mes travaux, vous faire partager mes espoirs. Vous me consoleriez quand une expérience serait un échec...

— Je serai près de vous, Bernard! fit gravement Evelyne... Je ne vous épouserai pas, je vous porte trop d'amitié pour m'imposer à vous. Mais, jusqu'au jour de votre succès, car vous réussirez, je serai à vos côtés l'amie de chaque jour. Dès votre départ, je parlerai à mon père et nous irons vivre à Hendaye... Vous chargez-vous de nous découvrir une villa, acheva-t-elle en riant?

— J'en connais une qui vous plaira, face à la mer et non loin de l'église, dit-il.

— Pacte conclu! fit-elle en lui tendant la main qu'il serra dans les siennes.

Quand Bernard l'eut quittée, après le dîner, elle se tint longtemps dans la véranda, devant le parc. Son père, mis au courant de son désir d'aller vivre à Hendaye, n'avait offert aucune résistance. Au contraire, avec un sourire, il avait abondé dans ce sens. La demande de Bernard jointe à celle de sa fille lui faisait prévoir un mariage qu'il souhaitait pour le bonheur de tous.

Aussi, lorsque sa fille eut regagné sa chambre, Julien Ligny conclut:

— Comme dénoument, c'est assez inattendu!

— Que veux-tu dire, mon ami? demanda Mme Ligny.

— Bernard Moulins épousera Evelyne, ma chère amie, et avant que les feuilles tombent.

— Que dis-tu? s'exclama Mme Ligny en laissant tomber son livre.

Son mari se frotta les mains et d'un ton satisfait:

— Rien d'autre que ce que je dis!

(à suivre)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

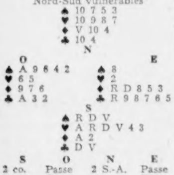
H-223

Inconsciemment

Inconsciemment, alors qu'il vous serait impossible de réaliser votre contrat, les adversaires viennent parfois à votre aide. Mais comme la coopération des adversaires ne peut être permanente, il faut accueillir la chance à son passage.

DONNEUR SUD

Nord-Sud vulnérables



N: ♠ 10 7 5 3 ♥ 10 9 8 7 ♦ V 10 4 ♣ 10 4

O: ♠ A 9 8 4 2 ♥ 6 5 ♦ 9 7 6 ♣ A 3 2

E: ♠ 8 ♥ 2 ♦ R D 8 5 3 ♣ R 9 8 7 6 5

S: ♠ R D V ♥ A R D V 4 3 ♦ A 2 ♣ D V

S	O	N	E
2 co.	Passe	2 S.-A.	Passe
3 co.	Passe	4 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: as de pique.

Après l'as de pique, Ouest en retourna le deux, ce qui permit à son partenaire d'obtenir une levée de coupe. Le retour du deux de pique indiquait que si Ouest possédait une reprise de main, c'était à la suite la moins chère, c'est-à-dire à trèfle. Mais s'il ne possédait aucune reprise de main, il aurait également retourné un petit pique. De plus, Est, n'étant plus en état de couper, crut qu'il était préférable de s'affranchir une levée de carreau et en joua le roi. Le déclarant qui commençait à se désespérer accueillit ce changement avec grande satisfaction et prit immédiatement de son as. Sud encaissa l'as et le roi d'atout, puis son valet de pique. Un petit atout vers le neuf accordait la main au Mort. Sur le dix de pique, Sud jeta son dernier carreau. Le Mort fit suivre le valet de carreau, et la dame d'Est était victime d'une coupe. Le déclarant, qui avait eu la précaution de couper par l'un de ses honneurs, accordait la main au Mort en jouant son quatre de coeur vers le dix. Sur le dix de carreau, Sud écarta l'un de ses trèfles. Les adversaires n'obtinrent qu'une seule autre levée de trèfle, et ainsi, grâce à la coopération de l'adversaire, le contrat était réalisé, car le déclarant n'avait perdu qu'un pique et un trèfle et une coupe.

Si Est avait obéi au signal de son partenaire, à la troisième levée il aurait joué un trèfle plutôt qu'un carreau et ainsi le déclarant aurait été réduit à l'impuissance.

H-223 (suite)

Lorsque la main suivante s'est présentée au cours d'une partie libre, le déclarant perdit son contrat en tenant une impasse contre la dame de pique. Après une brève analyse, il se dit: "Il m'était possible de réaliser le contrat!"

DONNEUR NORD

Nord-Sud vulnérables

N: ♠ A R 9 2 ♥ A R V ♦ V ♣ A D 5 4 2

O: ♠ 8 7 4 3 ♥ 10 4 ♦ 9 8 6 3 ♣ V 10 9

E: ♠ D 6 ♥ 9 8 6 ♦ D 10 5 ♣ R 8 7 6 3

S: ♠ V 10 5 ♥ D 7 5 3 2 ♦ A R 7 4 2 ♣ —

N	E	S	O
1 tr.	Passe	1 co.	Passe
2 pi.	Passe	3 ca.	Passe
3 co. (1)	Passe	5 ca. (2)	Passe
7 co.	Passe	Passe	Passe

Entame: valet de trèfle.

Comment le déclarant peut-il réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

LOUIE par HARRY HANAN







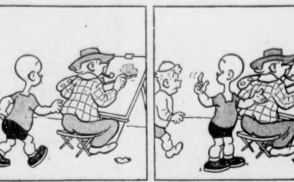


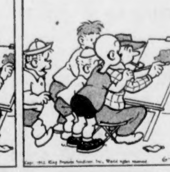
BOZO par FOXO REARDON

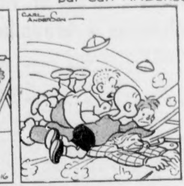






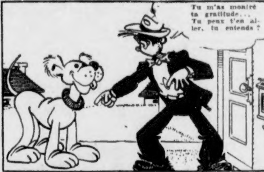






HENRI par Carl ANDERSON

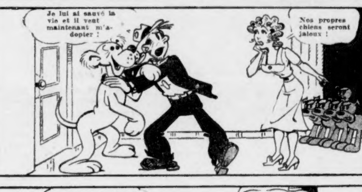




La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

Prends garde ! Tu vas te faire écraser !

Tu m'as montré ta gratitude... Tu peux t'en aller, tu entends ?



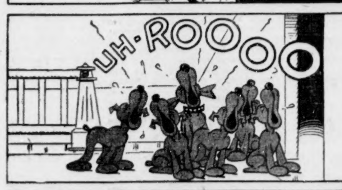














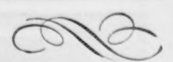


Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.





POUR VOUS, MESDAMES



Dangers qui menacent les enfants

Si les parents doivent veiller à procurer à leurs enfants des vacances réconfortantes, ils doivent aussi ne pas oublier que celles-ci offrent des dangers multiples si elles ne sont pas organisées dans des conditions de sûreté suffisantes. Ces dangers sont d'autant plus sérieux et commandent d'autant plus l'attention des parents, que ceux qui y sont exposés sont d'un âge qui manque de retenue, d'expérience, et toujours enclins à commettre des imprudences qui peuvent résulter en tragédies.

Pas de baignade seuls

On ne devrait jamais permettre à des enfants, par exemple, d'aller se baigner seuls à moins que ce ne soit dans un endroit absolument sûr.

Sur la rue

Quant au danger d'être renversé par un auto dans la rue ou sur la route publique, il est toujours imminent par ces temps de va-et-vient intense si les parents ne voient pas à les faire accompagner d'une personne expérimentée. On devrait prendre les mesures voulues pour que les enfants ne jouent jamais sur les trottoirs et encore moins dans la rue.

Prudence en bicyclette

Aux garçonnets ou aux fillettes qui font de la bicyclette, on devra aussi enseigner la prudence. Il est entendu encore qu'on devra décourager les jeunes cyclistes de se laisser remorquer par un automobile comme cela se pratique souvent. C'est une des imprudences les plus dangereuses qui soient.

Conseils à répéter

En un mot, il y a une série considérable de conseils que les parents ne doivent pas négliger de répéter souvent à leurs enfants, afin de les prémunir autant que possible contre les dangers de toutes sortes qui les menacent.

Il n'est pas rare que la ménagère, bien qu'elle soit très attentive à son repassage, ne rougisse un peu le tissu. Si ce petit incident vous arrive, ne vous en prenez pas trop fort à vous-même ni au fer, qui a laissé une légère trace rousse sur votre beau linge. Coupez tout simplement un oignon en deux et servez-vous-en pour frotter les taches de rousseur. Faites tremper ensuite le tissu et vous obtiendrez un excellent résultat.

Pensons aux vacances "des autres"

Nous nous préoccupons beaucoup de nos vacances. "J'y ai droit. J'en ai besoin". Mais les autres? Savons-nous favoriser, organiser leurs vacances?

"N'y aurait-il jamais de délassement pour la maîtresse de maison?" soupirent souvent certaines mères. Les maris plus qu'en tout autre temps, devraient se montrer compatissants et gentils pour leurs femmes, leur procurer, s'ils le peuvent, un peu de repos à l'hôtel ou un séjour dans un camp d'été. La bonne humeur doit être également à l'ordre du jour, l'été. Il faudrait qu'ils sachent se contenter de repas plus simples, qu'ils sortent avec leurs femmes, bref, qu'ils soient de charmants compagnons de vacances.

Le repos de maman

Le père de famille n'est pas toutefois le seul à devoir favoriser le repos de la maman. Les jeunes doivent faire leur part, eux aussi. Ils peuvent aider dans la maison, s'occuper du ravitaillement, du feu, s'il s'agit du camp d'été. De temps en temps, qu'une grande fille dise gentiment: "Aujourd'hui, maman ne fera rien. C'est moi qui cuisinerai".

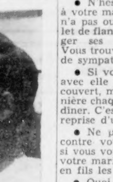
Pour les grands enfants

Si les grands enfants en manisfestent le désir, accordez-leur les joies vivifiantes de vacances avec des camarades. Ne vous épouvantez pas à la pensée des nuits sous la tente, des corvées de la cuisine en plein air, des grandes marches sac au dos. Si vous les intéressez à ces jours de vie libre, vous les verrez revenir confiants, trouvant la maison accueillante, le lit bon, la table bien servie et leur maman ... une personne bien douce à revoir!

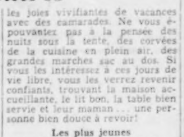
Les plus jeunes

Les jeunes enfants sont évidemment plus tapageurs et remuants. Ils échappent à la surveillance, déchirent jupes et fonds de culottes en grimpant aux arbres. Tout cela est ennuyeux pour la mère, mais ces petites contrariétés sont peu de chose, comparées à la satisfaction de voir les visages s'arrondir, le teint se dorer, les membres se muscler. Tout en exerçant un sage contrôle, et en exigeant des habitudes régulières, laissez-les s'ébattre. Ne dites jamais: "Ah! quand donc retournerez-vous en classe"!

Donnez à vos camarades, amis ou voisins d'hôtel, témoins ou compagnons de vos vacances, l'exemple d'une vie disciplinée, saine. Puisse-t-on dire après vous avoir fréquentés: "Si vous saviez quelle charmante femme, quel aimable garçon, quelle famille sympathique j'ai connu là-bas!"



Mlle Mary V. Merrick, de Washington, fondatrice (en 1886) et présidente de la société Christ Child, est accueillie dans sa chaise roulante par deux des enfants convalescents, près de Bethseda, Md. (NCWC)



Délicate voilette d'un charme tout féminin.

A une jeune mariée

Soyez l'amie de votre belle-mère

- Souhaitez-lui son anniversaire, mais gardez-vous bien, croyant gagner son affection, de lui révéler que c'est vous qui en avez rappelé la date à son fils, votre mari.
- N'embrassez pas trop souvent votre mari devant elle. Ne le prenez pas par le cou; n'ayez pas en sa présence de ces regards qui révèlent si merveilleusement l'entente de votre couple.
- N'hésitez pas à demander à votre mari devant sa mère s'il n'a pas oublié de mettre son gilet de flanelle ou s'il désire changer ses chaussettes humides. Vous trouverez toujours un écho de sympathie.
- Si vous n'êtes pas d'accord avec elle sur la disposition du couvert, mettez-le donc à sa manière chaque fois qu'elle viendra dîner. C'est si simple d'éviter la reprise d'une discussion.
- Ne prenez jamais position contre votre belle-mère, même si vous vous savez d'accord avec votre mari. Laissez-le prononcer en fils les mots nécessaires.
- Quoi qu'il arrive, rappelez-vous que cette femme est la mère de votre mari, la grand-mère de vos enfants, et qu'elle aura toujours, avec le droit de les embrasser, celui de se faire aimer d'eux.

Le plus beau cadeau

Selon Bing Crosby, le plus beau cadeau que nous puissions faire à nos enfants, c'est d'aller à l'église avec eux. Montrer à nos enfants que la religion est importante en en faisant le centre de notre vie, voilà qui vaut mieux en effet que les conseils et les sermons.

Voici ce que Bing Crosby a écrit à ce sujet dans un éditorial commandité par le comité "The Religion in American Life".

"La plus importante entreprise dans la vie américaine d'aujourd'hui est, je crois, celle d'élever des enfants. Il arrive souvent que l'envergure et les responsabilités de la profession de père de famille nous effraient quelque peu et c'est dans de pareils moments que nous devons prier le Ciel de nous accorder la sagesse et la force de caractère voulue afin que nous puissions servir d'exemple à nos enfants par notre conduite irréprochable.

Donnons l'exemple

"Il est malheureux que plusieurs d'entre nous ne se prévalent pas assez des grandes forces spirituelles de l'Eglise. Nous perdons une large part de notre prestige aux yeux de nos enfants lorsque nous ne tirons pas profit de cette richesse. Les enfants sont beaucoup trop fins pour se laisser convaincre de la nécessité d'accomplir des actes que nous n'accomplissons pas nous-mêmes.

"Si l'église est un endroit où nous laissons nos enfants le matin pendant que nous nous échappons vers d'autres occupations plus frivoles, c'en est fait de notre influence.

Le dimanche avec eux

"Si nous voulons qu'ils participent de tout coeur à l'expérience de l'Eglise, nous devrons partager notre temps avec eux le dimanche.

"Allons à l'église avec nos enfants, c'est le plus beau cadeau que nous puissions leur faire. Nous ne pouvons peut-être pas leur offrir des études universitaires, mais ce qui est certain, c'est que nous pouvons leur inculquer ds principes religieux qui leur donneront un caractère solide."

(La Famille)

L'enfant qu'on n'attendait pas

Madame Michaud est bien sûre, cette fois. Elle attend un enfant. Non, vraiment, ils ne voulaient pas d'enfant tout de suite. Lucien n'a que deux ans. Pourtant, il n'y a pas de doute.

Les cousines et les amies sont venues. Ce sont tous de braves gens dans cette famille Michaud. Tout le monde a essayé d'être compréhensif.

— Ma pauvre Louise, c'est une mauvaise farce.

— Ils se suivent de bien près.

— Tu t'étais à peine remise. Faudra faire attention.

— Comment vas-tu arriver avec quatre petits. Tu auras du travail.

— Tu ne dois pas être contente, je te comprends va!

Elle sait bien qu'en effet cette naissance est rapide. Elle le pense encore plus après toutes ces paroles d'amitié. Son coeur s'assombrit.

Puis à force de penser à ces choses ça devient de la révolte.

"Non, c'est pas une vie qu'on a, les femmes. Toujours avoir des petits, souffrir, travailler ..."

Cette vie lui pèse de plus en plus. Tout devient triste, effroyablement triste et décourageant.

Mais voilà que passe la grand-mère Morin, son vieux visage s'est montré par la fenêtre:

"Bonsoir, Louise. Je viens me faire payer une tasse de café et te demander une chaise. Mes jambes n'en peuvent plus. La machine marche mal. Je n'ai pas vingt ans!"

Là-dessus elle se met à rire.

Etonnante femme que la grand-mère Morin; de ces femmes qui ne mourront jamais! Ridée, usée, ratatinée, asthmatique ... elle se traîne dans sa rue avec une canne, mais à soixante-dix ans passés on croirait que la vie l'intéresse toujours passionnément, son rire dit la saveur qu'elle y goûte encore!

La mère Morin s'est assise calmement. Elle a pris le temps de caler sa canne contre la chaise et d'appuyer ses vieilles mains noueuses sur le rebord de la table:

"Alors Louise?"

— Alors, se dépêche de dire Madame Michaud, vous savez qu'il y a du nouveau chez moi?

— Un bébé, peut-être?

— Oui, répond Louise gênée.

Il y a un silence. La vieille grand-mère se redresse un peu, ses yeux ont une vive lueur de jeunesse, et leur regard qui s'empare de Louise se fait intensément doux.

— Quelle chance Louise!

Elle se tait une seconde. Pense-t-elle aux cinq enfants qu'elle a eus? ...

— Tu auras des difficultés, sans doute ... mais je viendrai te faire quelques lavages ... Dis donc, Louise, s'il est beau comme les trois autres, quelle chance!

Louise ne répond rien, elle s'attendait si peu à ces mots. Elle ne saurait dire comme ça l'a brassée. Tout d'un coup son coeur est redevenu confiant et aventureux.

Qu'il y ait en elle assez de rêve, de joie et de courage pour aller jusqu'au bout malgré toutes les difficultés!

La vieille grand-mère ne s'en étonne pas. Elle sait bien ... Quand on est jeune! ... son regard se perd et va dans le passé rechercher toute sa longue vie de maman ouvrière.

Des peines ... des soucis ... des batailles ... des tempêtes ...

... Mais des joues rondes, des petons roses, des yeux naïfs, des rires, toute la joie qui naît dans le monde par un enfant!

Adrienne H.

(Le Front Ouvrier)

Faith, Hope et Charity, les trois soeurs jumelles (Coughlin) âgées de 84 ans, de Marlboro, Mass., sont reçues par **S. E. le cardinal Spellman**, archevêque de New-York, lors de leur passage dans la ville à l'occasion de la convention nationale annuelle des triplés, tenue à Palisades Park, N.-J. En dehors du cercle de leurs intimes, elles sont connues sous leur nom officiel: **Mmes Anne McDonnell, Nellie Daniels et Nora Murphy.** (NCWC)

De l'énergie dans un verre de limonade

Quand une chaleur accablante vous épuise, refaites votre énergie avec un grand pot de limonade fraîche dont l'effet est durable! Toute la famille l'adoptera comme rafraîchissement favori! La limonade contient les vitamines et minéraux nécessaires à une liqueur rafraîchissante d'action prolongée.

Il est établi que le facteur capital de la perte d'énergie par temps chaud est la carence de vitamine C. La chaleur détruit rapidement la vitamine C et vous ressentez alors une grande lassitude; en plus, votre résistance à la maladie diminue. Cette vitamine essentielle ne s'emmagasinant pas dans l'organisme, il s'impose de servir des aliments et breuvages qui assurent son remplacement quotidien.

Les citrons frais sont reconnus comme la plus riche source de vitamine C; ils ont en plus une appréciable teneur en vitamine P et vitamine B. C'est pourquoi la limonade fraîche ne fait pas que renforcir, mais elle procure aussi les éléments nutritifs essentiels qui soulagent de la fatigue que cause la chaleur.

Limonade-éclair

Pour servir aux jeunes dans l'après-midi — ou à des visiteurs inattendus — la limonade-éclair est difficile à battre! Préparez-la à l'avance, la plaçant dans le réfrigérateur, dans une jarre de verre hermétiquement fermée.

Combinez 2 tasses de jus de citron frais, 4 cuil. à table d'écorce de citron râpée et 1½ tasse de sucre. Au moment de servir, versez ¼ de tasse de ce sirop dans chaque grand verre, puis remplissez d'eau et de cubes de glace.

NEW-YORK

S'il faut en croire John Juiley, l'historien américain, New-York aurait été fondée par des marins français, quelque 75 ans avant que les Hollandais vinrent sur les bords de l'Hudson. En effet, dès 1524, des Blancs auraient campé dans l'île de Manhattan, où des vestiges de leur passage seraient restés pendant longtemps et auraient même été consignés dans le Log-Book. Après leur départ, l'île resta entre les mains des Peaux Rouges, car ce n'est qu'en 1605 que la Nouvelle-Amsterdam vit le jour.

— Prière d'une maman —

O Reine du clergé qui êtes la Mère
De Jésus premier Prêtre, écoutez ma prière.
Comme vous je suis mère, et je demande au ciel,
Pour mon petit garçon une place à l'autel.

Je voudrais, comme vous, me voir maman d'un prêtre.
Il est bien jeune encore; je me trompe peut-être,
Mais son coeur est si bon que je veux espérer . . .
Oui, je consens à tout et si je dois pleurer,

D'avance, s'il le faut, j'accepte le Calvaire
Pourvu que mon enfant habite au Sanctuaire.
Demandez à Jésus de le choisir un jour.
Dites-lui qu'aujourd'hui je l'offre sans retour

A son divin service. Oh! que je serais fière
De le voir à l'autel, mon cher petit Jean-Pierre.
Il est à vous, ô Mère, gardez-le à présent,
Accordez-lui toujours votre amour bienfaisant.

• LA COUSETTE •

C'était une petite jeune fille de vingt ans, qui vivait, tranquillement, entre son père et sa mère, de bien braves gens, et dans le calme d'une ville de province, à l'ombre de l'église.

Sans être belle, la jeune fille était agréable à voir.

Elle avait appris la couture courante. Et, comme elle était à toutes mains, raccommodant par ci... faisant du neuf par là... une clientèle, sympathique et fidèle, apportait sa contribution à la bourse familiale.

Tout allait donc bien. Le bonheur est simple.

* * *

Oui... mais il y avait un démon.

Une fille du pays, menant, à Paris, une vie douteuse, l'incitait secrètement à venir la rejoindre:

— C'est trop malheureux, à ton âge, et gentille comme tu l'es, de t'enterrer dans ce trou!... Paris te magnifiera! J'ai précisément une place pour toi, dans une maison de grande couture. L'occasion n'a qu'un cheveu... Viens!

La jeune fille en parla à ses parents, qui se dressèrent aussitôt, et fermement, contre cette aventure: Aller à Paris!... S'y trouver sans famille, sans logement, sans relations... toute seule au milieu de la foule... c'est de la folie frénétique!

Elle résista trois mois. Et puis, un jour, sans prévenir, elle partit.

Le démon avait vaincu.

* * *

Première déception: son amie n'est pas à la gare... Elle se trouve, déconcertée, sur le quai immense... Que faire?

Enfin, l'amie arrive, triomphante! Elle a trouvé une chambre dans un hôtel...

— Et, tu sais...? Une chambre, aujourd'hui, c'est la lune! L'hôtel, quelconque... Les draps, jaunis, usagés, sentent la grosse lessive... Et toujours, le porte-monnaie à la main!

Autre déception, plus grave. A l'atelier de grande couture, où elle est regardée un peu ironiquement, la "première" lui fait passer un rapide examen de couture.

— Ma pauvre petite, vous avez tout à apprendre!

— Mais, là-bas, je taillais des robes...

La "première" a un sourire de compassion:

— Là-bas, peut-être... Ici, c'est tout juste si je puis vous prendre comme "cousette"...

* * *

Elle accepte. Mais, découragée, elle revient dans son sixième, et s'aperçoit qu'il est archipeuplé ... chauffeurs, électriciens, garçons de café, et gens de professions inconnues.

Comme elle parait triste, le soir, en rentrant de l'atelier, un voisin lui propose de sortir le dimanche. Cela la distraira... On irait, en car, dans la si jolie banlieue parisienne.

Elle accepta une fois, puis une autre fois. Et elle en prit l'habitude. On rentrait souvent vers minuit, après avoir "soupé". Mais il fallait qu'elle soit à l'atelier dès 8 h. 30. Elle arrivait, fatiguée, en retard. Et la "première" menaçait de la renvoyer.

* * *

Naturellement, plus de messes, le dimanche... Pas même une prière à la Vierge, qu'elle aimait tant jadis! Rien pour la défendre, alors qu'elle est de plus en plus attaquée.

Souvent, en semaine, c'est le cinéma, le théâtre. On lui fait connaître un metteur en scène, qui parle de l'engager. Elle a l'impression qu'elle va devenir une vedette... le rêve des rêves!

Alors, pourquoi continuer à tirer l'aiguille dans cet atelier, où elle n'est qu'une petite "cousette" de rien du tout?

Le vertige se fait, chaque jour, plus prenant. Comme tant d'autres, le papillon va brûler ses ailes à la flamme...

Dans l'ombre, Satan doit se frotter les mains...

Une de plus!...

* * *

Et puis, voilà qu'elle a l'impression qu'on commence à l'abandonner...? que, peu à peu, la solitude se fait autour d'elle...? Après tant de belles paroles, la laisserait-on tomber...?

Elle ne se trompe pas. C'est vrai!... Pourquoi? On a appris qu'elle allait être mère... Alors, rapidement, chacun prend le large.

Cette fois, la déception est complète.

Quels conseils, dans sa désespérance, la pauvre fille est-elle allée chercher...? Je l'ignore. Mais, ce que je sais, c'est qu'elle vient de mourir, la semaine dernière, dans des conditions affreuses, et qu'on a jeté son pauvre corps dans un terrain vague, comme celui d'un chien crevé.

Quelques journaux ont écrit quelques lignes sur la mort de cette "cousette" mais sans tirer aucune conclusion morale. Ils ont donné aussi, hélas, une photographie, qui est tombée sous les yeux des vieux parents, fous de douleur.

C'est tout...

Et pourtant quelle méditation à faire pour celles qui sont tentées, elles aussi, de se déraciner!

* * *

C'était une petite jeune fille de vingt ans, qui vivait tranquillement, chez ses parents, dans le calme d'une ville de province...

Pierre L'Ermite.

'Ces femmes, elles m'exaspèrent!'

Le garçonnet de 15 ans est l'objet, parfois, de remarques désastreuses qui lui donnent l'air plus sot que jamais: "Dieu qu'il a grandi! Cet enfant pousse comme une mauvaise herbe! Il habillera bientôt aussi grand que son père! A-t-il commencé à se faire des blondes? Que fera-t-il plus tard ce petit homme: suivra-t-il les traces de son papa?"

Réflexions

Voici à peu près ce qu'en doit penser le gaillard: "Il est très gênant que les femmes vous mesurent ainsi du regard quand on est presqu'un homme et qu'elles disent tout haut ce qu'elles pensent comme si nous étions encore au berceau. Personnellement, je n'oserais jamais leur dire qu'elles sont épaissies, raccourcies ou vieillies! Et puis qu'est-ce qu'elles ont à me trouver 'moins gêné'? L'ai-je jamais été? Le fait est que je ne parle pas beaucoup mais elles ne m'en laissent guère la chance.

"Sans doute, je ne sais pas très bien les regarder, ni juger leurs chapeaux et leurs défauts, mais mon heure n'est pas encore venue ... Et puis, pourquoi s'inquiètent-elles de mon avenir, ces belles dames? Elles ont pourtant bien d'autres soucis en tête depuis le cancer qu'elles redoutent et la hausse du prix du boeuf jusqu'à leurs propres fils qui, à les entendre, semblent bien plus brillants et bien plus racés que je le suis...

"Qu'en pense maman?"

"En fait, je me demande ce que maman pense d'elles et de moi? Nous ne causons pas beaucoup ensemble. Je me demande si elle est fière de ce que je suis et quelles espérances elle fonde sur moi? Elle fait un tapage fou autour de mes défauts et ne me rassure guère sur les qualités que je dois bien avoir comme tout le monde...

"On se connait trop peu, maman et moi. Pourtant, elle est encore seule à régner sur mon coeur sans profiter de ce prestige temporaire. Plus tard, dans très peu de temps, elle tentera peut-être d'orienter mes rêves, de les diriger dans le sens de ses propres rêves... Serai-je en ce temps-là aussi docile, aussi malléable que maintenant où je ne suis qu'un homme en herbe?

Mamans "compliquées"

"Si les mamans savaient mieux appuyer leurs grands gars, mais voilà, elles nous aiment sans trop le dire, nous grondent parfois comme pour se détendre et d'autres fois sourient sans qu'on sache trop pourquoi. Les mamans sont adorables, mais vraiment bien compliquées."

Françoise ROY.

(L'Action Catholique)

Le Courrier de Louise

Avis

Je regrette d'annoncer à mes lectrices que dorénavant je ne pourrai répondre à aucune lettre personnelle, à moins que la demande ne soit accompagnée d'une rétribution de 50 sous.

Pour les autres demandes dont les réponses paraissent dans le Courrier, aucun frais n'est exigé.

On est prié également de ne pas demander de réponses au Courrier de Louise par téléphone. Toutes les demandes doivent être faites par écrit seulement.

Q. — J'apprécie beaucoup vos bonnes réponses à nos questions. Voici le sujet de la mienne, qui, il me semble, intéressera le public en général.

1) Je suis allée au bureau de votation et voici ce que j'ai observé. D'après ce que j'ai entendu dire, nous votions au scrutin secret. Une personne a été assermentée pendant que j'attendais mon tour, puis elle est allée marquer son bulletin. A son retour, on a mis son bulletin dans une enveloppe et on l'a cachetée, puis on y a inscrit son nom. D'après moi, ce vote n'est plus secret, car les personnes qui ont ensuite vérifié les bulletins ont dû ouvrir cette enveloppe et ont su comment une telle personne avait marqué le sien. Ai-je tort? Et que devrait-on faire à l'avenir si la chose se répétait?

2) S'il vous plait, veuillez me donner brièvement les grandes lignes de la vie de saint Jude.

3) Dans le langage courant, on appelle la résidence du curé "presbytère", et celle des religieux ou des religieuses, "monastère ou couvent". Quel est le nom français pour la résidence de l'institutrice (teacher-age)?

4) Quelle est la définition du mot achigan. Merci.

PATRIOTE.

R. — 1) Il y a certainement eu irrégularité si les choses se sont passées comme vous me les décrivez et vous devriez en avertir les autorités du gouvernement dont il s'agissait, ainsi que celles des partis politiques intéressés de votre région afin que cela ne se répète plus. Mais, habituellement, on ne fait que "numéroter" le bulletin de vote et non y inscrire le nom du votant. Ne serait-ce pas plutôt ce qui est arrivé? Ce serait alors tout à fait dans l'ordre.

2) Saint Jude, "le saint oublié", était un des douze apôtres et la tradition veut qu'il fut de la famille de Notre-Seigneur, son cousin. On dit qu'il fut un des compagnons d'enfance de Jésus. Il contribua à rédiger le Nouveau Testament et on lui attribua plusieurs miracles même avant sa mort. Comme les autres apôtres, il mourut martyr — après l'avoir battu, on le décapita. Il est connu comme le patron des causes "désespérées" et son premier titre semble voué à l'oubli.

3) Lorsqu'on traduit les annonces à ce sujet, ici, au journal, on met simplement "logis" pour institutrice. Je ne connais pas d'autre nom plus spécifique.

4) L'achigan est un poisson que l'on trouve dans nos lacs canadiens et dont la pêche est très appréciée des sportifs.

LOUISE.

Méthode de pasteurisation

Il peut arriver que le lait que vous fournit votre laitier à la campagne, ne soit pas pasteurisé.

Vous êtes certainement convaincues que la pasteurisation est absolument nécessaire — c'est grâce à ce moyen que des épidémies ont pu être entièrement contrôlées — ne prenez donc pas le risque de servir à vos enfants du lait cru — il est si facile de pasteuriser le lait à la maison.

Méthode simple

Voici une méthode très simple: Faites chauffer le lait dans un bain-marie, amenez au point d'ébullition et gardez à cette température pendant 3 minutes, brassant continuellement. Retirez du feu et faites refroidir le plus rapidement possible — soit en mettant la partie supérieure du bain-marie dans l'eau froide ou en mettant à la glacière — cette méthode rapide ne changera pas le goût du lait.

France DORE.

-•- L'amitié -•-

Ce petit mot composé de quatre syllabes seulement, si doux et d'une prononciation si facile, veut cependant dire tant! Il renferme toute une série de tendres confidences . . .

Privilégié l'être qui possède l'amitié d'un ami sincère, à qui l'on peut tout dire: ses peines, ses déceptions même cruelles, tout comme ses joies les plus intenses, ses aspirations, ses désirs les plus intimes et légitimes.

Un vrai ami est celui qui a le courage de nous dire: "Tu fais mal, change de tactique; tu te trompes, prends l'autre route!" Et encore ceci: "Tu m'as fait de la peine; tu m'as même blessé; mais je te pardonne, tout est oublié. Je fus, je suis, je reste ton ami de toujours en dépit de tout."

Bienfaits de l'amitié

Quel réconfort dans l'adversité; quelle consolation dans les cruelles épreuves de la vie courante d'avoir un tel quelqu'un, un vrai ami sur l'épaule duquel on peut pleurer, épancher le trop plein de son coeur en détresse.

Un ami sincère, c'est un être qui se compromet pour vous servir; qui ne vous demande rien et qui peut tout vous donner. Cet être est une perle au fond des mers, hélas! rare et difficile à trouver!

Tous les articles de la radio, les troubadours, les poètes chantent l'amour; mais qu'est-ce que l'amour à comparer avec l'amitié?

Ce qu'est l'amitié

L'amitié est solide comme le roc, à l'épreuve de toutes les tempêtes, des déceptions, des revers de fortune.

Un ami est celui dont l'intérêt, le dévouement vous suit, vous soutient partout, en toutes circonstances et sur lequel on peut compter en tout temps comme en tout lieu.

Un vrai ami . . . Quel don des dieux! Quel trésor! Le véritable ami est encore celui qui ne doute jamais de nous, car la plus grande ingratitude que nous puissions faire à un ami est de douter de lui.

Ils sont rares!

Oh! les amis, les amis plus inébranlables que le roc; les amis dont l'affection ne bronche pas, quoiqu'il arrive, où donc êtes-vous?

Soyons donc ces amis véritables, sincères pour autrui.

Tout passe, tout se flétrit ici-bas. Cependant il est une chose qui demeure au milieu des naufrages des choses humaines! C'est, après Dieu, le souvenir des âmes qui se sont touchées par quelques fibres, par l'AMITIE d'un être qui survit au delà de la tombe!

A.-A. BRILLON,
South Makwa, Sask.

Sans patates

Les patates coûtent cher actuellement. Pourquoi en acheter, à .95 les 10 livres? Elles ne sont pas absolument nécessaires à un régime alimentaire bien balancé. Des aliments aussi nutritifs peuvent les remplacer avec avantage.

Les pâtes alimentaires assaisonnées de différentes façons et agréablement présentées détrôneront facilement les patates. Elles offrent une belle variété de formes. Les salades de légumes avec la laitue ou le chou haché contenteront plus d'un gourmet. Que dire aussi du riz bien cuit? Il ferait vite oublier les patates juchées par leur prix à une hauteur inaccessible aux foyers ouvriers.

Avec un peu d'imagination on servira des repas bien nourrissants sans patates.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Téléphoner à 933 873.** 496-T.F.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, s'adresser à **Marcellin Guay, St-Eustache, Man.** 592-24P.

A VENDRE — Restaurant dans centre canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Loyer $20.00 par mois. Equipement complet. Eau chaude et froide. Aussi stock assez considérable. A vendre à prix raisonnable pour cause de santé. **Téléphoner à: Ste-Anne, 28.** 1014-T.F.

A VENDRE — Nous avons plusieurs magasins généraux avantageux avec logis dans des centres canadiens-français au Manitoba. Tous sont établis depuis longtemps et d'excellente réputation. Termes faciles de paiements. **S'adresser ou écrire à H. A. Jarvis, Four Provinces Investment Co., 300, rue Main, Winnipeg, Man.** 596-17C.

A VENDRE — 1 métier, ourdissoir, bobineuse et moteur, banc, templet. 3 ros et 15 liv. de laine, 4 liv. de coton. Le tout pour $100.00. **S'adresser à Mme H. Boulet, St-Norbert, Man., ou téléphoner à 420 348.** 606-17C.

A VENDRE — Réfrigérateur électrique Leonard, 5 p.c., $125. Mobilier de salle à manger (dinette) en noyer, 6 pièces, $95. Mobilier 3 pièces de chambre à coucher, dont lit double et matelas à ressort, $100. Un autre lit double avec matelas à ressort, complet, $50. Un fauteuil "Wing Chair" en soie brochée vert pâle, comme neuf, $45. Une machine à coudre Singer, $45. Tous ces articles en excellente condition. **Téléphoner à 20 8368.** 609-17P.

A VENDRE — Maison duplexe de 8 pièces, avec garage. **S'adresser à François Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface.** 88-17C.

A VENDRE — Automobile Mercury 1949, 4 portières. En très bonne condition. Prix très raisonnable. **Téléphoner à 209 043.** 81-16C.

A VENDRE — Métier à tisser Leclerc, récent modèle; accessoires complets. En excellente condition. Prix raisonnable. Peut être vu à **545, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 86-18C.

DUPLEXE A VENDRE au centre de St-Boniface. Actuellement remis à neuf. Très bons revenus pour acheteur. D'excellente construction. $3,000 comptant. Possession immédiate. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Téléphones: résidence - 209 552; bureau - 203 014.** 66-16C.

A VENDRE — Cabinet et table de cuisine avec panneaux. Planche à repasser. Coussins. Linoléums. Lit pliant avec matelas. **S'adresser à suite 1, 552, rue des Meurons, St-Boniface, Man.** 77-16C.

A VENDRE — Belle ferme de 1,800 acres dont 600 en culture. Bâtisses modernes. Bon terrain, très avantageux pour culture mixte. Bon pour 150 bêtes à cornes. Excellent pour établir jeunes. Tout près d'un village canadien-français au nord de la Saskatchewan. Eglise, grande école, couvent, hôpital, théâtre. **S'adresser à Boite 608, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 608-16P.

A VENDRE — Camion Dodge spécial, 20,000 milles; boite à bascule en bois. Prix, $2,500.00. **S'adresser à Edmond Brodeur, St-Adolphe, Man. Téléphone: 306-11.** 79-16C.

MAISON A VENDRE — 8 chambres, sur la rue Bertrand. Pas d'agents. **Téléphoner à 423 225.** 55-16C.

CHALET A VENDRE à la plage Albert. **Téléphoner à 206 933.** 90-16C.

MAGASIN GENERAL avec logis de 6 chambres, à vendre ou à échanger. Dans village français. Echangerais pour ferme ou garage, maison de rapport en ville. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 598, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 598-16P.

HOMMES, FEMMES OU ENFANTS: vous pouvez réaliser de beaux profits par la vente de cartes de Noël. Il n'est pas trop tôt. Cartes religieuses ou autres. Beaux choix. Souhaits français ou anglais. Boni à Noël. **Ecrivez dès aujourd'hui pour vos échantillons à: La maison de souhaits Nelson, 280, rue Nelson, 1LP, Ottawa 2, Ont.** 607-31C.

A LOUER — Une grande chambre confortable. Accepterait couple avec un enfant. **S'adresser à 268, rue LaVérendrye, St-Boniface. Téléphone: 926 718.** 83-16C.

UNE CHAMBRE A LOUER pour homme **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Tel. 208 621.** 70-16C.

UNE CHAMBRE A LOUER — Meublée ou non. Actuellement libre. **S'adresser à 209, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 207 069.** 87-17C.

2 CHAMBRES A LOUER, en suite ou séparement, pour le mois d'août. **S'adresser à 508, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 206 190.** 76-16C.

CHAMBRE ET CUISINE meublées à louer. Préférerait jeune couple marié travaillant. Possession immédiate. **Téléphoner à 934 240.** 85-16C.

A ST-BONIFACE — Maison de 6 chambres à louer, avec grand garage. **S'adresser à 377, rue Deschambault, St-Boniface.** 605-16P.

DAME DESIRE rencontrer homme de 35 à 40 ans. Bon caractère, bon catholique, sobre. **Ecrire à Boite 80, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 80-16P.

On a annoncé récemment la nomination du **major Paul-F. Gosselin**, autrefois de la ville de Québec, comme officier commandant de la compagnie no 10 du Service de Matériel de l'armée canadienne, région des Prairies. Il succède au major W. J. McLaughlin, de Winnipeg, qui a été transféré à Ottawa.
(Cliché Tribune)

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen, pour prendre soin de petites filles d'âge d'école, pendant que leur mère travaille. **S'adresser ou écrire à 117, rue Marion, ou téléphoner à 20-1656, entre 9 h. et 5 h.** 56-16C.

ON DEMANDE — Couple âgé de 55 ans ou plus pour travail facile au presbytère d'un beau village situé près de la voie ferrée. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Boite 89, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 89-16C.

ON DEMANDE — Jeune homme sobre et honnête comme chauffeur de camion et aide générale à un petit magasin de campagne. Salaire: $75.00 par mois, nourri et logé. **S'adresser à Gabriel du Mérac, Mutrie, via Montmartre, Sask.** 73-18P.

NOUS NOUS SPECIALISONS dans l'aiguisage de tondeuses à gazon, couteaux, haches et tout instrument tranchant. Service prompt et courtois. **S'adresser à James Dufault, 245, rue Bertrand, St-Boniface, Man.** 75-19P.

OPERATEURS DE RADIO, GRADE 1, pour la division des Services de l'Air, Département du Transport, District des Services de l'Air de Winnipeg. $220-$290. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba.** W 323.

INFIRMIERE DENTAIRE, pour le ministère de la Défense Nationale à Churchill, Manitoba. $150-$180, plus $50 par mois d'allocation pour le nord. Voir détails affichés aux bureaux de poste, au bureau du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W322

LE DEPARTEMENT DE LA POLICE DE ST-BONIFACE demande un constable. Qualifications: âge de 21 à 29 ans; grandeur 5' 11"; éducation, au moins grade XI; physiquement apte; bon caractère. Salaire initial: $202.78 par mois; $226.00, 2ème année; $249, 3eme année. Les candidats devront entrer en fonctions immédiatement et doivent se présenter en personne, pour interview, au **bureau du Chef de Police, à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, entre 9 h. et 5 h.** 74-16C.

Au Sacré-Coeur

Le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., de la Maison des Retraites "Jésus-Ouvrier", à Québec, était de passage au Sacré-Coeur de Winnipeg le dimanche 13 juillet dernier. Le révérend père donna le sermon de circonstance aux messes de 9 h. et 11 h. Renommé pour sa grande dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, le P. Lelièvre nous parla de son thème favori, "le Sacré-Coeur", et nous encouragea tous à faire au moins une retraite fermée par année à la Maison de Retraite de St-Boniface, dirigée par les Révérends Pères Oblats.

• • •

Le R. P. Joseph de Grandpré, O.M.I., missionnaire aux Petits Grands Rapides, a rendu visite aux Pères de la paroisse au cours de la semaine.

Petite Note

Mlle Alida St-Laurent, de Winnipeg, sa soeur, Mme Jean Bonin, de La Broquerie, et ses frères, M. l'abbé A.-J. St-Laurent, curé de South Junction, et Fernand, partiront en voyage de 3 semaines, le lundi 21 juillet. Ils visiteront Calgary, Edmonton, Banff et passeront par les Etats-Unis où ils demeureront quelques jours à Yellowstone Park.

Décès

Mme Isabel Boyer

Mme Isabel Boyer, de 572, avenue Bannatyne, Winnipeg, est décédée à sa résidence, le mercredi 9 juillet, à l'âge de 90 ans.

La défunte laisse pour la pleurer 5 filles, Mmes W. McNabb, F. Cluston, G. Carlson, A. Bertrand et B. Butler; 2 fils, Abraham et Joseph; 2 soeurs, Mmes C. Cadette et J. Boulier; 2 frères, Charles et John Leclair; 25 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants et 14 arrière-arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 12 juillet et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., officia au service funèbre.

Le courage est la lumière de l'adversité. — VAUVENARGUES.

Première messe à Oxford, au site Newman, depuis 105 ans

LITTLEMORE — Pour la première fois depuis 105 ans, un prêtre célébrait la messe au collège Oxford, de Littlemore. Le cardinal tenta autrefois d'établir cette pratique dans l'université de la ville. On offrit le saint sacrifice à l'endroit où se trouvait, à ce qu'on croit, l'oratoire de la maison, passé de nouveau aux mains des catholiques. On espère qu'il deviendra chapelle permanente.

La dernière messe avait été célébrée à Littlemore le 11 octobre 1845, par un Passioniste, le vénérable Dominique Barberi. Il venait tout juste de recevoir Newman au sein de l'Eglise catholique.

Mgr Leo R. Smith, chancelier du diocèse de Buffalo, a récemment été nommé évêque titulaire de Marida et auxiliaire de S. Exc. Mgr Joseph A. Burke, évêque de Buffalo. L'évêque-élu fut par le passé directeur diocésain des oeuvres de jeunesse, du bureau catéchistique et du comité dit de la Famille et du Foyer chrétiens. Il est originaire d'Attica, N.-Y. (NCWC)

WINNIPEG — Le journaliste Bob Metcalfe a écrit dans le "Winnipeg Tribune", que les prisonniers de Stoney-Mountain, Man., peuvent obtenir les liqueurs alcooliques qu'ils désirent, s'ils ont assez d'argent pour les payer. Le reporter affirme que la liqueur est fabriquée à la prison ou "importée par des gardiens qui font un joli profit".

Le vote dans le Québec

	1952		1948		1944	
U.N.	726,860	(50.2)	773,746	(51)	507,804	(38)
Lib.	662,703	(45.8)	552,359	(36.5)	531,972	(40)
U.E.			140,050	(9.5)	16,542	(1)
CCF	15,177	(1.1)	9,126	(0.5)	37,001	(3)
Autres	42,031	(2.9)	34,690	(2.5)	45,020	(3)
Total:	1,446,771		1,509,971		1,330,059	

Réseau d'aérodromes américains couvrant les trois quarts de la terre

WASHINGTON — Le président Truman a signé un bill autorisant des crédits de $2,398,282,800 pour la construction d'établissements militaires, dont la plupart doivent constituer une vaste chaine de bases aériennes secrètes américaines couvrant les trois quarts du globe.

Le bill prévoit également une plus étroite surveillance des dépenses militaires, dont certaines mesures d'économie, et stipule qu'un civil devra être directement chargé de tous les établissements militaires.

Le réseau intercontinental d'aérodromes, conçu comme un bouclier contre l'agression soviétique, s'étendra du Japon à l'Europe. Les détails de ce colossal programme sont entourés du plus grand secret, mais on sait qu'il comprend des bases au Groenland et en Afrique du Nord de même qu'en Extrême-Orient et en Europe.

Comme le programme doit être gardé secret et qu'il comporte des sommes considérables, la loi exige que les comités des services armés tant du Sénat que la Chambre des représentants donnent leur approbation avant que les chefs militaires puissent entreprendre de tels travaux.

La loi alloue $1,813,316,000 à l'aviation, $328,047,800 à l'armée et $256,875,000 à la marine. La majorité des crédits à l'aviation servira à la construction d'aérodromes. Ces bases seront réservées aux forces américaines et indépendantes des aérodromes destinés à l'usage des alliés des Etats-Unis conformément au traité de l'Atlantique-nord.

Récolte de blé sans précédent

OTTAWA — Si la température est favorable, le Canada aura cette année la plus importante récolte de blé dans son histoire. On prévoit même qu'elle dépasserait de beaucoup celle de l'année-record, 1928, alors qu'on avait eu 566,000,000 de boisseaux.

Il faut noter qu'en outre les emblavures sont de 300,000 acres de plus que l'an dernier.

Les pays importateurs comptent évidemment sur cette prévision — la même aux Etats-Unis, d'ailleurs — pour tenter d'obtenir une réduction des prix. Toutefois, ils ne veulent pas s'engager tout de suite et ils attendront sans doute la réunion qui doit étudier à l'automne de nouvelles ententes sur le blé.

Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour, qui les a jugées dignes de son respect. — DUMAS FILS.